Previews : AVANTASIA - AYREON - WINDS OF PLAGUE

# METOBS'

ALBUM DU MOIS
PRIMORDIAL

RÉFERENDUM DE LA REDAC' 2007

# MACHINE HEAD
## AMERICA'S MOST WANTED

**AXXIS**
Fête de la bière

**GAMMA RAY**
Blast... from the past

**BENIGHTED**
Gruik's party

**CNK**
Bück Dich

**BLACK STONE CHERRY**
Dazed and confused

**PLUS**
DIRGE
HARD OFF HEARING
DOWN FOR GOOD

Gratuit / Free

7 27361 13090 9

fnac.com

# EDITO

Ah, décembre, les cadeaux à faire, la famille à supporter, avec le repas qui se termine en bagarre entre l'oncle et le cousin germain… Des disques de Mika sous le sapin alors que l'on s'évertue depuis des années à expliquer à tout le monde son amour pour le Malin et les musiques saturées… Noël quoi !
Et un mois de décembre un peu fade, avec peu de sorties, et surtout peu de sorties qui nous ont vraiment émoustillés… L'artillerie lourde avait été dégainée trop tôt, en septembre, et il était difficile de tenir le rythme. Donc on se retrouve avec beaucoup de sorties moyennes qui seraient passées au milieu de très bons titres, mais qui, réunies tous ensemble, font bien fade…

Tiens, au fait, les chiffres des ventes de disques ont encore baissé de 20% depuis le début de l'année. Allez, encore un petit effort les pirates, et vous n'aurez plus de disques à écouter. Et que l'on ne nous traite pas de démagos, de vendus de la FNAC comme nous avons déjà pu le lire ça et là. Il s'agit juste d'un constat, basé simplement sur des faits et nous commençons à nous essoufler sur le sujet : ouvrons juste les yeux, avant que les oreilles ne se ferment définitivement. Ou que l'on se retrouve uniquement avec du Tokio Hotel à écouter. C'est ça que vous voulez ?

Sur ce, bonnes fêtes de fin d'année chers lecteurs, l'année prochaine sera chaude, je n'en doute pas. [Geoffrey]


METAL OBS'

**Metal Obs' n°14 - Décembre 2007**
**MENSUEL METAL GRATUIT DISTRIBUÉ**
**EXCLUSIVEMENT DANS LES MAGASINS FNAC**

**Rédacteur en chef**
Geoffrey PAUFERT
(Fnac Valenciennes)

**Secrétaire de rédaction**
Will «Of Death» HIEN

**Rédaction**
Will Of Death,
Yazan «Yath» El Safadi,
Pierre-Antoine Riquart,
Julie Delbar
Regis «min cousin» Vandenbussche
Thomas Leveugle
Prepuce Christi

**Monsieur Bons Conseils**
David L. (SOM)

**Maquette:**
Geoffrey Paufert

**Remerciements**
aux labels, à la FNAC et à tous les vendeurs metal,
les chargés de communication FNAC
Mathieu «Moi le rangement, je ne connais pas» Barville,
Jean-Luc Muller

**Nous contacter :**
metalobserver@orange.fr, /www.noise-web.com,
www.myspace.com/noiseweb

**DISTRIBUTION DE CE NUMÉRO DANS LES MAGASINS SUIVANTS :**
Fnac Montparnasse, Fnac Velizy 2, Fnac Tours, Fnac Valenciennes, Fnac Amiens, Fnac Perpignan, Fnac Strasbourg, Fnac Nancy, Fnac Troyes, Fnac Bordeaux, Fnac Toulouse, Fnac Belfort, Fnac Reims, Fnac Bourges, Fnac Rouen...



**Les opinions exprimées dans ce numéro n'appartiennent qu'aux rédacteurs. La FNAC ne pourrait être tenue responsable du contenu.**

## GEOFF

**ALBUM DE L'ANNÉE**
Primordial - To The Nameless Dead
**GROUPE DE L'ANNÉE**
Machine Head
**CHANTEUR DE L'ANNÉE**
Angela Gossow
**CHANTEUSE DE L'ANNÉE**
Anette Olzon
**GUITARISTE DE L'ANNÉE**

**BASSISTE DE L'ANNÉE**
John Myung
**BATTEUR DE L'ANNÉE**
Mike « Almighty » Portnoy
**ALBUM DE HEAVY DE L'ANNÉE**
Axxis – Doom of destiny
**ALBUM DE METALCORE DE L'ANNÉE**
As I Lay Dying - An Ocean Between Us
**ALBUM DE THRASH DE L'ANNÉE**
Evile
**ALBUM DE DEATH DE L'ANNÉE**
Behemoth – The Apostasy
**ALBUM DE BLACK DE L'ANNÉE**
Marduk - Rom 5:12
**ALBUM DE STONER-CORE DE L'ANNÉE**
Headcharger - Watch The Sun
**CONCERT DE L'ANNÉE**
Mass Hysteria - Lille
**COMEBACK DE L'ANNÉE**
Emperor au Hellfest
**INTERVIEW DE L'ANNÉE**
Atreyu (dédicace à Karine) et plus sérieusement Neaera
**DÉCOUVERTE DE L'ANNÉE :**
Daath
**DÉCEPTION DE L'ANNÉE :**
Les ventes de disques

## WILL

**ALBUM DE L'ANNÉE**
NILE - Ithyphallic
**GROUPE DE L'ANNÉE**
Melechesh
**CHANTEUR DE L'ANNÉE**
John Tardy - Obituary
**CHANTEUSE DE L'ANNÉE**
Floor Jansen – After Forever
**GUITARISTE DE L'ANNÉE**
Karl Sanders - Nile
**BASSISTE DE L'ANNÉE**
Tony Choy - C-187 / Cynic / Atheist

**BATTEUR DE L'ANNÉE**
George Kollias – Nile / Sickening Horror
**ALBUM DE HEAVY DE L'ANNÉE**
Axxis - Doom Of Destiny / Genetic Disorder - Nightmare, à égalité
**ALBUM DE HARDCORE DE L'ANNÉE**
Municipal Waste – The Art Of Partying
**ALBUM DE THRASH DE L'ANNÉE**
Kragens - InFight
**ALBUM DE DEATH DE L'ANNÉE**
Gorefest - Rise To Ruin / Obituary – Xecutioner's Return… et Nile, au-dessus de tous les autres !!!
**ALBUM DE BLACK DE L'ANNÉE**
Enthroned – Tetra Karcist
**ALBUM DE STONER DE L'ANNÉE**
je vous demande pardon ? …lol…
**CONCERT DE L'ANNÉE**
Melechesh – Metal Méan festival (B)
**COMEBACK DE L'ANNÉE**
C-187
**INTERVIEW DE L'ANNÉE**
Axxis, pour le fun et la déconne…
**DÉCOUVERTE DE L'ANNÉE**
The Seven Gates (groupe de Mâcon)
**DÉCEPTION DE L'ANNÉE**
Ne pas avoir pu voir Obituary en avril, alors que j'étais invité par le groupe 2 soirs de suite… et avoir du quitter Scarvenger (mais c'était pour la bonne cause).

## YATH

**ALBUM DE L'ANNÉE**
Megadeth United Abominations
**Groupe de l'année**
Megadeth
**CHANTEUR DE L'ANNÉE**
JOHN GARCIA (Hermano)
**CHANTEUSE DE L'ANNÉE**
MICHELLE (SERPENT CULT)
**GUITARISTE DE L'ANNÉE**
MATT PIKE (HIGH ON FIRE) et DAVID ANGSTROM (HERMANO) ex aequo
**BASSISTE DE L'ANNÉE**
DIXIE (Weedeater)
**BATTEUR DE L'ANNÉE**
EVAN TANNER (THE HIDDEN HAND)
**ALBUM DE HEAVY DE L'ANNÉE**
HIGH ON FIRE – Death Is This Communion
**ALBUM DE HARDCORE DE L'ANNÉE**
HOUSTON SWING ENGINE -ENTRE HOMME
**ALBUM DE THRASH DE L'ANNÉE**
THE ABSENCE – Riders Of The Plague
**ALBUM DE DEATH DE L'ANNÉE**
EVOCATION - TALES FROM THE TOMB
**ALBUM DE BLACK DE L'ANNÉE**
GLORIOR BELLI - MANIFESTING THE RAGINF BEAST
**ALBUM DOOM**
Reverend Bizarre – So Long Suckers
**ALBUM DE STONER DE L'ANNÉE**
HERMANO
**CONCERT DE L'ANNÉE**
BLACK STONE CHERRY Strasbourg
**COMEBACK DE L'ANNÉE**
CARCASS
**INTERVIEW DE L'ANNÉE**
Black Stone Cherry (Strasbourg, LA CATA!)
**DÉCOUVERTE DE L'ANNÉE**
EVILE
**DÉCEPTION DE L'ANNÉE**
ARCH ENEMY
**ATTENTES 2008**
Retour du Glam

## PIERRE-ANTOINE

**ALBUM DE L'ANNÉE**
Oceansize – Frames
**GROUPE DE L'ANNÉE**
Machine Head
**CHANTEUR DE L'ANNÉE**
Mickeal Ackerfeldt Opeth
**CHANTEUSE DE L'ANNÉE**
Julie Christmas – Battle Of Mice/Made Out Of Babies
**GUITARISTE DE L'ANNÉE**
Steven Wilson (Porcupine Tree)
**BASSISTE DE L'ANNÉE**
Will (ex-Scarvenger…non, je déconne)
**BATTEUR DE L'ANNÉE**
Dirk Verbeuren, quand même…
**ALBUM DE PROG DE L'ANNÉE**
Porcupine Tree – Fear Of A Blank Planet
**ALBUM DE HARDCORE DE L'ANNÉE**
Neurosis – Given To The Rising
**ALBUM DE THRASH DE L'ANNÉE**
Machine head – The Blackening
**ALBUM DE DEATH DE L'ANNÉE**
Behemoth – The Apostasy
**ALBUM DE BLACK DE L'ANNÉE**
Lunar Aurora - Andacht
**ALBUM DE STONER DE L'ANNÉE**
Down - III – Over The Under / Electric Wizard – Witchcult Today
**ALBUM DE DOOM DE L'ANNÉE**
Evoken – A Caress Of The Void
**ALBUM DE MÉTAL FRANÇAIS DE L'ANNÉE**
Dirge – Wings Of Lead Over Dormant Seas
**LIVE DE L'ANNÉE**
Opeth – The Roundhouse Tapes
**CONCERT DE L'ANNÉE**
Emperor au Hellfest
**COMEBACK DE L'ANNÉE**
Emperor
**INTERVIEW DE L'ANNÉE**
Hydrogin
**DÉCOUVERTE DE L'ANNÉE**
Ramesses - Misanthropic Alchemy…
**DÉCEPTION DE L'ANNÉE**
Dimmu Borgir – In Sorte Diaboli
Le départ de Peter Lindgren d'Opeth.
**ESPOIR POUR 2008**
Les concerts de At The Gates et Carcass…Un nouvel album de Morbid Angel avec David Vincent. Et la sortie de Chinese Democracy des Guns…non je déconne…ce sera mon espoir de 2019…

## JULIE

**ALBUM DE L'ANNÉE**
Psalms of extinction - Pain
**GROUPE DE L'ANNÉE**
Behemoth
**CHANTEUR DE L'ANNÉE**
Dez Fafara
**CHANTEUSE DE L'ANNÉE**
Cristina Scabbia
**GUITARISTE DE L'ANNÉE**
Nergal, Behemoth
**ALBUM DE DEATH DE L'ANNÉE**
Behemoth, The Apostasy
**CONCERT DE L'ANNÉE**
Pain
**COMEBACK DE L'ANNÉE**
Carcass, At the gates
**INTERVIEW DE L'ANNÉE**
Nergal, Behemoth
**DÉCOUVERTE**
The Faceless
**DÉCEPTION**
Arch Enemy

# NEWS

Attention ! Surveillez bien les prochains METAL OBS', il y aura des pass à gagner pour l'édition 2008 du HELLFEST et des tee-shirts du festival.

C'est l'artiste Kati Astraeir qui sera à la création de la pochette du nouvel album d'ESOTERIC. Celui-ci devrait voir le jour l'été prochain. Quelques exemples de son travail ici : http://ooookatioooo.deviantart.com et http://myspace.com/katiastraeir

BEHEMOTH et KATAKLYSM tourneront à nouveau ensemble cet hiver. Uniquement trois dates en France à Paris (17/02), Nantes (08/02) et Limoges (16/02).

ANDREAS KISSER (SEPULTURA) est en train d'apporter les touches finales à son album solo. Il s'agit d'un double album intitulé « Hubris I & II » qui sortira en avril 2008.

LED ZEPPELIN en tournée en 2008 ?!! Le 19 novembre dernier, rapporte MTV.com, The Cult donnait un concert au Bogart's Club de Cincinnati. Sur scène, Ian Astbury a fait cette promesse: « Nous serons de retour l'année prochaine. » Avant d'ajouter: « Parce que nous ferons la première partie d'un groupe dont vous avez peut-être déjà entendu parler. Son nom commence par «L» et contient un «Z». «Led Zeppelin!» a crié un fan. D'un signe de la tête, Astbury a répondu par l'affirmative ». Heureusement, ce ne sera pas Limp Bizkit !

Après s'être reformé pour quelques concerts, EXTREME a précisé avoir un album en préparation et une vraie tournée annoncés pour 2008. Le line up rassemble les membres d'origine Nuno Bettencourt, Gary Cherone et Pat Badger en compagnie d'un nouveau batteur, Kevin Figueiredo.

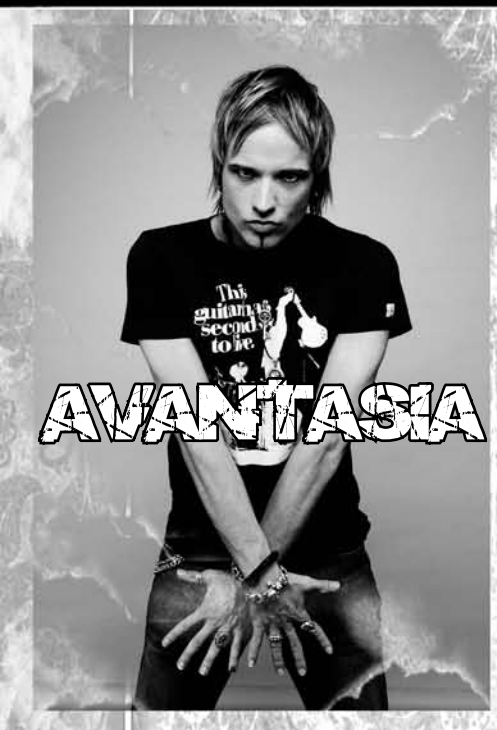
Shane Gibson sera le guitariste additionnel de KORN sur leur prochaine tournée européenne Ray Luzier (Army Of Anyone, David Lee Roth) sera lui le batteur.

ARSON ANTHEM : Le groupe comptant dans ses rangs Phil Anselmo (Down, ex-Pantera) à la guitare, Mike Williams (Eyehategod) au chant et Hank III à la batterie, sortira son premier album en février 2008.

Le nouvel album de MESHUGGAH s'intitule « Obzen » et sortira début 2008.

Le projet du batteur de TROUBLE, Jeff Olson, de réenregistrer l'album «Run To The Light», seul album de TROUBLE auquel il n'a pas participé, avec son autre groupe RETRO GRAVE, a été abandonné. C'est finalement TROUBLE qui réenregistrera cet album paru initialement en 1987 et totalement épuisé aujourd'hui.

Le chanteur de QUIET RIOT Kevin DuBrow est décédé




ATTENTION TALENT

# HARD OFF HEARING

**Quand Metal Obs' s'engage sur un groupe, vous pouvez compter sur nous. Puissant, racé, varié et déjà mature, le premier EP d'Hard Off Hearing, Landscapes In Composition, est extrêmement prometteur et le minimum était de laisser une petite place au groupe afin de s'exprimer…C'est aujourd'hui chose faite… (par Pierre-Antoine)**

**Question un peu bateau mais inévitable, pouvez-vous présenter le groupe ?**
Le groupe existe depuis plusieurs années mais commence tout juste à émerger. De nombreux changements de line up ont précédé la formation actuelle, ce qui a en partie ralenti les choses. Nous sommes cinq (chant, batterie, guitares x2 et basse) et sommes tous actuellement étudiants.

**Vous étiez un groupe instrumental uniquement dans un premier temps…Qu'est-ce que cela vous a apporté selon vous ?**
Jouer seulement entre instruments nous a permis de trouver une méthode de composition efficace pour ce qui est des transitions entre les différents riffs et la structure globale de chaque morceau.

**Croyez-vous que ça impacte encore votre façon de composer votre musique aujourd'hui ? C'est pour cela qu'on retrouve autant de cohésion entre les 2 guitares ?**
Oui en effet, les riffs en question ne durent parfois que très peu de temps, et il y en a de nombreux rassemblés dans un seul titre. Par contre, nous avons eu un chanteur avant d'avoir une 2ème guitare, et donc l'arrivée de ces 2 nouveaux éléments a beaucoup changé notre façon de composer.

**Qu'attendez-vous de ce premier EP ?**
Ce premier EP est pour nous un premier pas dans le monde professionnel de la musique, gestion des comptes, relation avec le label, interviews, chroniques… Nous en attendons énormément, principalement une reconnaissance auprès du public français, des salles de concerts et des divers organisateurs.

**Quels sont les thèmes abordées sur celui-ci et pouvez vous donc nous éclairer sur ce titre : Landscapes In Composition ?**
Dans « landcapes in composition », les thèmes abordés sont loin des idées révolutionnaires et autres. Sont évoquées des visions, que notre imaginaire peut développer lors du sommeil ou même en pleine journée. Une ombre qui prend vie, un reflet, un éclairage particulier … Un monde caché en chacun de nous. Ce titre s'explique par cette capacité permettant à quiconque de se construire une image rattachée à un mot, un texte, une mélodie.

**Ca ne vous embête pas trop d'être comparé tout le temps à Meshuggah et Textures ?**
Lorsque l'on nous compare à Textures, ou Meshuggah, c'est assez flatteur étant donné que ce sont deux de nos références. Ceci dit, nos nouveaux morceaux feront certainement plus penser à des groupes comme Refused ou Cult Of Luna. Mais pour les adeptes de la polyrythmie, pas de panique, on vous oublie pas.

**Pourquoi justement inscrivez-vous « For Textures and Meshuggah's fans » sur vos pubs ? Vous ne pensez pas que ça va réduire votre champ d'action et vous enfermer dans un groupe bien précis ?**
Nous avons choisi cette inscription, tout simplement pour aider les gens à se faire une première idée de ce que nous proposons. Il est vrai que pour ceux qui n'apprécient pas du tout ces deux groupes, il faudra attendre de nous voir en concert pour pouvoir se faire une idée. Mais ce serait dommage de nous enfermer comme ça dans un style prédéfini, notre musique étant plus un engrenage à la croisée de différents styles.

**A quand un album ?**
Nous sommes déjà sur la composition de l'album, certains morceaux sont actuellement joués en live. Il est possible que l'enregistrement se fasse courant été 2009. L'année prochaine étant pour nous plus une année promotionnelle qui s'ajoutera à celle-ci, afin de s'assurer d'avoir les bons contacts pour la sortie et la promo de l'album.

**Vous allez tourner ?**
Nous souhaitons tourner oui, le souci est que nous sommes étudiants et donc disponibles seulement en week-end. A cela s'ajoute le fait, que quand tu n'es pas connu, ce n'est pas évident de trouver des endroits pour jouer tout en rentrant dans nos frais.

**Quelque chose à rajouter pour motiver les gens à écouter votre musique et à acquérir votre EP ?**
N'hésitez pas à venir nous voir lorsque nous passons près de chez vous, généralement c'est du 5 euros la place. Nous sommes totalement ouverts aux personnes qui viennent nous parler au stand, toute critique est bonne à prendre. Notre set-list propose tant du métal que du rock'n'roll. Concernant l'EP, il contient également une piste multimédia de 10min environ retraçant l'enregistrement et divers lives, un trailer amusant plutôt bien présenté. Donc, on vous attend nombreux sur notre chemin, merci.

C'est donc le 28 janvier prochain que Tobbias « Grosse tête » Sammet sortira le troisième volume d'Avantasia, son projet rock opera à tendance heavy-speed et Hard rock. Comme d'hab', une ribambelle d'invités plus prestigieux les uns que les autres : Eric Singer de KISS à la batterie et au chant, mais aussi Amanda Somerville, Jorn Lande, Alice Cooper (!), Roy Khan, Oliver Hartmann, Michael Kiske, Bob Catley ainsi que Rudolf Schenker sur certaines parties de guitare.
Après de nombreuses écoutes, nous sommes forcés de réviser notre jugement mitigé des premiers albums, car ce Scarecrow est impressionnant. Impressionnant car tellement plus intéressant que les derniers albums d'Edguy (depuis Theater Of Salvation même, si l'on pousse le bouchon à l'extrême). Même si musicalement il n'y a pas trop de surprises, les prouesses vocales ahurissantes sont au service de mélodies imparables. Le duo Sammet / Lande sur le morceau épique « The Scarecrow » restera par exemple dans les annales. Par contre, la ballade sous-Celine Dion, « Kings Of Love » en fera pleurer plus d'un par sa mièvrerie sans limite. En attendant la chronique complète le mois prochain, voici le tracklisting :

**01. Twisted Mind**
**02. The Scarecrow**
**03. Shelter From The Rain**
**04. Carry Me Over**
**05. What Kind Of Love**
**06. Another Angel Down**
**07. The Toy Master**
**08. Devil In The Belfry**
**09. Cry Just A Little**
**10. I Don't Believe In Your Love**
**11. Lost In Space**

à l'âge de 52 ans. RIP

La prochaine tournée de JUDAS PRIEST aura lieu en juin 2008. Le groupe devrait jouer sur la plupart des festivals. Aucune date de sortie n'a encore été annoncée pour le nouvel album « Nostradamus ».

Le prochain album d'OPETH devrait sortir le 16 juin 2008, l'enregistrement a déjà commencé.

IRON MAIDEN a été confirmé au P.O.P.B de Paris le 1er juillet 2008. Le DVD « Early Years Pt.2» » sortira le 4 février 2008. On trouvera dessus une version video du «Live After Death», le concert du Rock In Rio 85 et un long documentaire sur la seconde partie de l'histoire du groupe.

Le premier album de THE CAVALERA CONSPIRACY, groupe des 2 frères Cavalera (Max et Igor) est annoncé pour le 25 février 2008.

SLASH prévoit de bosser prochainement sur un album solo. Voilà de la nouvelle qui ne sert à rien… merci SLASH. Et si on parlait de Chinese Democracy ???

« The Formation Of Damnation » est le titre du nouvel album de TESTAMENT qui sortira début 2008. Il s'agira du premier album de Testament depuis « The Gathering » sorti en 1998.

Tony Campos (STATIC-X) tiendra la basse dans MINISTRY en lieu et place du défunt Paul Raven, sur la tournée d'adieu du groupe.

Le nouveau chanteur d'HATESPHERE se nomme Jonathan 'Joller' Albrechtsen.

# Ayreon

**Histoire de calmer tout le monde, voilà déjà la liste des invités : Tom Englund, Steeve Lee, Daniel Gildenlow, Hansi Kürsch, Floor Jansen, Anneke Van Giersbergen, Jonas Renske, Jorn Lande, Magali Luy, Bob Catley, Ty Tabor, Simone Simons…**
**Et en plus d'avoir les meilleurs invités qu'il n'ait jamais eu pour son projet Ayreon, Arjen Lucassen a composé son meilleur album à ce jour. Si la tendance générale reste le prog' metal, le monsieur nous offre ici de grands moments de bravoure (« Age Of Shadow », « Beneath The Waves ») et les plus beaux duos qu'il n'ait jamais composés, comme ce « We Are Forever », à donner la chair de poule, où Anneke chante avec Jonas Renske (nous en rêvions ici à la rédac') ou encore « Comatose », toujours Anneke mais cette fois-ci avec Jorn Lande. Et que dire de ces choristes de luxe que sont Floor Jansen et Hansi Kürsch, qui se répondent sur « Age of Silence ». Bon, ceux qui sont allergiques aux sonorités électro cheap de Lucassen le seront toujours… Très dense, sur deux disques, l'album est un concept futuriste, dont nous dévoilerons les secrets plus tard.. Et pour les curieux, le titre en langage binaire (01011001) signifie « Pourquoi ».**

# DOWN FOR GOOD

**Alors oui, sur ce coup là, on a du retard, mea culpa. Impardonnable nous sommes (yoda sort de ce corps) de ne pas vous avoir présenté DOWN FOR GOOD, un des groupes qui a dévellopé le plus fort potentiel cette année [PAr Geoffrey]**

**Pour les lecteurs qui ne vous connaissent pas encore, pouvez-vous présenter le groupe ?**
**NICO:** Le groupe s'est formé à la fin de l'année 2005 sur l'initiative de Pierre et Nico (guitares) qui ont connu Greg suite à une annonce pour trouver un batteur. Manu (chant) et Gaet' (basse) se connaissaient déjà du lycée. Et puis le hasard a fait qu'on s'est rencontrés. On a tous accroché humainement et musicalement. On a donc décidé de tenter l'expérience de groupe plus en profondeur avec pour but premier de s'éclater avant tout. Voilà en gros comment tout a commencé...

**Comment décririez-vous votre style ?**
**GAET:** ... (sourires)... euh! Un jour, Nico nous a sorti en répète: «en fait, c'est pas du hardcore, c'est du heartcore.» On a trouvé ça assez rigolo... Pour une fois qu'il était marrant d'ailleurs (rires). Plus sérieusement, le fait de devoir se poser une étiquette, ça reste quelque chose d'assez réducteur et difficile. On fait du metal, ça c'est certain. On écoute tous des trucs biens différents. On a tous nos particularités et on essaye de les faire passer dans nos compositions. Voilà pourquoi au final les morceaux sonnent parfois thrash, heavy, hardcore, death... Mais tout ça ne reste qu'une question de point de vue, de ressenti. Maintenant, libre à celui qui nous écoute de nous définir comme il l'entend.

**Quels sont les thèmes abordés dans les chansons ?**
**MANU:** C'est marrant mais cette question revient régulièrement et je ne suis pas super à l'aise avec ça, simplement parce que si je trouve un énorme point faible à ce premier album, ce serait ses textes que je trouve vraiment simplistes et super immatures. Tu sais, je suis super fan de groupes comme FUGAZI qui ont quelque chose de vraiment intéressant à proposer aussi à ce niveau-là et qui savent mettre à la fois des idées et la forme qui vont avec. GOJIRA aussi est super intéressant de ce point de vue. Les textes me semblent importants dans l'optique de faire réfléchir la masse sans lui donner des réponses toutes faites, alors s'il y a une certaine musicalité dans les mots en plus de la musique, alors là, c'est champion...(rires)... Perso, je ne me sens pas encore du tout à ce niveau d'écriture, mais l'envie de faire bien mieux est là et je pense que le prochain sera plus travaillé aussi à ce niveau-là ! Maintenant, je pense qu'on va très vite mettre les textes en ligne parce qu'on nous les demande très souvent, vous aurez donc tout le loisir de les disséquer très rapidement.

**Pour entrer dans le vif du sujet, et histoire de couper court tout de suite aux rumeurs, quelle est la situation actuellement avec Manu votre chanteur ?**
**GAET:** ... (sourires)... Ah oui les rumeurs. Le truc qu'on trouve fort avec tout ça, c'est que ça prend très vite de grosses proportions. On ne s'étalera pas trop sur le sujet car ça nous dépasse un peu... Mais contrairement à ce qu'on a pu entendre, Manu n'a jamais quitté le groupe. Il n'en a jamais été question. Manu est tout simplement papa depuis peu, voilà pourquoi on a décidé de ne pas faire de concerts en cette fin d'année afin qu'il soit là où il doit être, c'est-à-dire chez lui. Et puis pour en couper une autre : Pierre fait toujours partie du groupe aussi. En ce moment, nos vies, le travail, nos obligations plus généralement font que nous ne pouvons être impliqués dans le travail de groupe comme on aimerait l'être, mais à partir du début d'année prochaine, on reprend nos activités musicales. Quelque part, cela tombe bien, on a eu beaucoup à faire en très peu de temps, alors on s'accorde un peu de repos et de recul. Donc, pour résumer, il n'est pas question de changement de line-up ou de split... C'est juste que la vie fait que des fois, tu ne peux pas t'impliquer à fond dans tout ce que tu entreprends, qu'il y a des priorités, des choix à faire. On les comprend et on les assume.

**L'album est sorti depuis quelques mois maintenant, quelles sont les réactions pour l'instant ?**
**NICO:** Globalement, les réactions sont positives, même très positives!!! Pour être honnête, nous ne nous attendions pas à un tel accueil. Toutes les chroniques, interviews, et l'intérêt que nous portent les gens, nous font vraiment chaud au cœur. En faisant cet album, nous ne voulions qu'atteindre un des objectifs que nous avions en commun ; après, que cet album touche autant de monde et fasse ce «Buzz», nous sommes les premiers à être agréablement étonnés. Tout ce qu'on sait, c'est que du coup, pour le prochain, on ne ressortira pas la même recette, car avec du recul, on se dit que l'album manque en maturité. On en est content pour une première galette, mais si on avait été un peu plus exigeant avec nous-mêmes, il aurait pu encore plus nous ressembler.

**Tout est allé très vite pour vous. Avec le recul, n'auriez vous pas préféré prendre plus de temps ?**
**GAET:** Oui et non. Oui car comme on te l'a dit juste avant, l'album manque en maturité. A la base, on ne devait sortir qu'une démo de quatre titres puis finalement on s'est retrouvé avec un album de 45 minutes labellisé chez Great Dane et distribué par Season Of Mist, et qui a été très bien accueilli par la presse et le public... On ne regrette absolument rien. On a bossé pour... mais il est vrai que si tu nous avais dit y a un an qu'on en serait là, on ne t'aurait pas cru, car on n'y pensait même pas. Ce n'était pas notre but premier. Voilà pourquoi la situation actuelle du groupe tombe très bien finalement. On peut faire le point et bosser différemment, et maîtriser ce qu'on fait.

**Quelles sont les idées, les nouvelles orientations, du futur disque ? A quoi doit-on s'attendre ?**
**MANU:** ... et bien concernant les concerts, il ne faudra pas espérer nous voir sur scène avant la fin du premier trimestre 2008. On bosse actuellement sur de nouvelles idées. On voudrait revenir sur scène avec un nouveau répertoire, qu'on testera live avant de le concrétiser sur un support audio. Vu les envies de chacun, vu ce qui a déjà été fait, on peut déjà dire qu'on ne sortira pas un « Here, No One Can Hear You... 2 ». On aimerait vraiment pouvoir expérimenter plein de choses pour la suite, après, il faudra juste voir si on est capable ou non de le faire ensemble... En tout cas, l'envie est là... On continuera à jouer certains titres de l'album car les gens qui nous suivent les aiment, mais on ne reviendra pas sans du neuf. Les nouveaux titres seront plus une synthèse de ce que chacun de nous écoute. Des trucs plus torturés, moins linéaires... pas forcément 'metal'. On prendra le temps qu'il faut pour ne pas refaire la même chose que sur le premier album... et ça ne sera pas facile car synthétiser cinq envies différentes, c'est un travail conséquent.
--

**On présente souvent la scène lilloise comme une grande famille, qu'en est-il vraiment ?**
**NICO:** Il est vrai que sur Lille, les groupes de metal se côtoient régulièrement. Tout le monde se connaît plus ou moins. Sans doute car on a tous conscience qu'on est tous au même niveau et que ça ne sert à rien de se marcher dessus. Bon, après, des jaloux, des hypocrites... Y en aura toujours, et puis on ne peut pas s'entendre avec tout le monde non plus, mais tant qu'il y a du respect, c'est le principal. Il y a effectivement des groupes avec qui on s'entend très bien, notamment C-VICE, AND THE ANGELS DIE, LOPSIDED, SIN CERA, STAB YOUR MISTRESS, O'SATUR, CLAMPDOWN... pour ne citer qu'eux. Pour l'instant, la région ne connaît pas la saturation et la compétition qu'il peut y avoir sur Paris. Là-bas, c'est terrible : c'est chacun pour soi. Le public de chacun ne jure que par son chouchou. Ici, le Nord reste une région chaleureuse où la passion et la bière rassemblent les groupes. Le public est ouvert et soutient tous les groupes du coin, on doit aussi cet esprit de famille grâce à lui.

**Down For Good / Gret Dane Records**

# WINDS OF PLAGUE

## THE NEXT BIG THING ?

**Autant vous prévenir tout de suite, le 28 février prochain sortira l'une des premières claques de l'année 2008. Winds Of Plague est un mélange habile de death metal, de hardcore, saupoudré de claviers symphoniques ou aériens, donnant un mélange brutal, entre le black metal scandinave et le metal américain pur et dur. Après un album en 2002, et des tournées avec des groupes comme Bleeding Through, le groupe enregistre son nouvel album avec Daniel Castelman et fait mixer le tout par Tue Madsen, pour un résultat très prometteur. Maintenant, chers lecteurs, vous savez…**

KINGDOM OF SORROW, le projet réunissant Kirk Windstein (Down, Crowbar) et Jamey Jasta (Hatebreed, Icepick) vient de signer un contrat avec Relapse. L'album du groupe sortira en février 2008.

THE HAUNTED a commencé l'écriture de son prochain album.

Un live posthume intitulé « Live In San Francisco » de BIOHAZARD sortira le 18 décembre.

Le dernier album de LAMB OF GOD « Sacrement » va ressortir dans une « Deluxe Producer Edition » le 4 décembre. Au programme, un CD bonus grâce auquel vous pouvez isoler chaque instrument afin de refaire le mixage de l'album ou bien encore de jouer sur l'album.

Le nouvel album de DEATH ANGEL s'intitulera « Killing Season » et sortira début 2008.

HELLFEST
METAL ÉDITION 20 > 22 JUIN 08
ANATHEMA ANAAL NATHRAKH
ANGRA AT THE GATES
BENIGHTED BORN FROM PAIN
CARCASS CULT OF LUNA
ELUVEITIE FORBIDDEN
GHOST BRIGADE
LEGION OF THE DAMNED
MESHUGGAH MINISTRY
MY DYING BRIDE PARADISE LOST
SEPTIC FLESH SHINING
SICK OF IT ALL SONATA ARCTICA
TESTAMENT THE OLD DEAD TREE
Et plus de 40 autres groupes à confirmer dont les principales têtes d'affiches !

# dirge

**La presse n'a pas tellement parlé de vous finalement ? Comment vivez-vous tout ça ? Vous trouvez-vous peu soutenus ou cultivez-vous cette discrétion ?**
Alain B. / C'est pas du tout une volonté de notre part de rester dans ce côté … discret ! C'est juste une réalité : il n'est pas du tout évident de se faire connaître, de pénétrer les réseaux médiatiques spécialisés, de trouver des concerts et tout ce qui va avec une bonne promo lorsque l'on fait tout soi-même. C'est bien pour cela que l'on est plutôt satisfait d'avoir signé avec Equilibre Music, car cela nous permet de bénéficier de leur savoir-faire, de leur réseau et surtout cela nous laisse le loisir de nous focaliser sur la seule création. Mais à côté de ça, cela n'a jamais influé sur notre façon de composer et de réaliser nos albums. Que l'on vende 50 albums ou 3000, nous travaillons de la même manière, c'est-à-dire avec la plus grande sincérité possible.

**Il aura fallu 3 ans pour entendre un nouvel album de Dirge…Vous avez composé pendant tout ce temps ?**
Alain B. / En fait, on compose un peu de manière continue. On prend le temps qu'il faut pour bien faire les choses, afin d'être parfaitement satisfaits du résultat. Même si à un certain moment, il faut figer les choses quand tu rentres en studio.
Stéphane L. / Le modus operandi concernant la création reste sensiblement toujours le même et passe par deux étapes bien distinctes : le travail dans le home studio de Marc, où les structures essentielles prennent corps. Puis ensuite le passage en salle de répétition. Là, avec le volume sonore adéquat et les conditions quasi-live, les structures de base prennent vie et c'est souvent lors de cette étape que les morceaux se révèlent (en bien ou en mal). Cela nous amène à recadrer certains éléments, à en supprimer d'autres ou à étirer, parfois à l'extrême certaines parties. La composition de « Wings Of Lead Over Dormant Seas » n'a pas échappé à cette règle. Mais c'est un procédé qui prend beaucoup de temps, on ne se jette pas comme des morts de faim en studio sitôt que l'on à quatre riffs à se mettre sous la dent.

**Comment avez-vous abordé sa création ? Celui-ci est tout de même très ambitieux, très étouffant et pourtant invite réellement au voyage, c'est une dualité difficile à trouver ?**
Stéphane L. / Cette dualité dont tu parles ne nous vient pas à l'esprit au moment de l'écriture. L'inspiration vient naturellement et tout s'enchaîne par la suite. Le résultat, qu'il soit onirique ou étouffant, ou les deux à la fois, n'est que la conséquence de cette inspiration que l'on ne contrôle volontairement pas. Il n'y a donc rien de prémédité à la base. Il est clair que cet album est dense et pas toujours facile à pénétrer. Mais je ne crois pas que l'auditeur doive s'armer de patience pour l'appréhender ; soit on aime ce genre d'univers et il est alors facile de se glisser dedans, soit on est réfractaire et il ne sert de toute façon à rien de s'y accrocher. Mais les gens qui nous connaissent un peu savent que nous avons besoin de temps pour poser, développer les choses et que plonger dans Dirge revient un peu à se retrouver sous l'eau : le temps s'y distord, les perspectives changent, le monde extérieur sonne sourd etc. Cela peut nécessiter une certaine forme d' « investissement » mais je ne crois pas que « digérer » ce disque soit nécessaire. C'est à vivre au moment présent, il n'y a rien à apprivoiser. Par contre, il s'agira un jour pour NOUS de le digérer, mais d'une autre manière.
Alain B. / Nous essayons de faire les choses le plus naturellement possible, avec le plus de sincérité. Alors rien n'est jamais aisé, ça demande un gros travail, autant pour la musique, que de rassembler toutes les énergies des participants (encore un grand merci à Nicolas, Hichem, David, Eliane et Stéphan pour leur participation ) mais bon, on prend le temps qu'il faut afin qu'à l'arrivée, les personnes qui vont acheter ce disque prennent un réel plaisir à l'écouter ! Et qu'au fur et à mesure des écoutes, ils y découvrent toujours de nouvelles choses.

**Nous n'avons pas reçu le deuxième CD comportant un titre d'une heure. Pouvez-vous-nous en parler et comptez-vous le jouer sur scène ? Ca paraît difficile…**
Marc T. / Au départ, il y avait deux idées de morceaux différentes. En travaillant sur la première, on s'est aperçu que le titre serait trop long pour être sur l'album. Et comme on tenait impérativement à ce qu'il y soit, on a décidé de faire un double. A partir de là, nous n'avions plus de contraintes de temps, ce qui nous a permis de retravailler le titre en profondeur et j'ai alors pensé qu'il serait idéal de mixer les deux idées ensemble. D'où la longueur du titre.
Stéphane L. : Nous avions envie d'expérimenter quelque chose, d'aller au bout de nos penchants naturels pour les morceaux longue-durée, de composer un truc extrême dans lequel seraient représentés tous les éléments du spectre Dirge mais développés d'une manière différente. Maintenant, il pourrait être facile de voir derrière ce titre une sorte d'exercice de style, voire une démonstration. Pourtant cela n'a jamais été notre but. Nous voulions simplement réaliser un deuxième disque constitué d'un seul et unique morceau, un peu plus éloigné de ce que l'on fait habituellement et de fil en aiguille, nous en sommes arrivés à ce « Wings Of Lead Over Dormant Seas » d'une heure. C'est une pièce à la fois autonome en même temps qu'indissociable du premier CD.
Alain B. / Pour ce qui est de le jouer sur scène, cela pourra être quelque chose de très fort, mais comme tu dis, cela n'est pas très réalisable au vu de la complexité de rassembler toutes les personnes qui ont participé à ce titre, et à mettre l'ensemble en place.
Stéphane L. / Mais pourquoi pas un jour...

**Quelles sont vos attentes avec ce nouvel album ?**
Alain B. / Nous espérons bien sûr qu'il soit bien accueilli par le public, ce qui apparemment est en bonne voie, et puis comme je te l'ai dit précédemment, nous faire connaître davantage, surtout à l'étranger et jouer un maximum sur scène. Ce qui devrait se faire maintenant début 2008, avec des dates à confirmer en France, Belgique, Suisse, Allemagne …

**Vous voyez-vous tourner avec Neurosis ou Cult Of Luna, les groupes avec lesquels on vous compare malheureusement un peu trop et de façon trop simpliste ?**
Alain B. / C'est vrai que l'on nous a souvent comparés à Neurosis, et parfois injustement. Mais je pense que depuis nos débuts, nous avons eu une évolution dans notre son, dans nos compos, dans nos visuels, qui fait qu'aujourd'hui, on a véritablement trouvé notre identité. Donc les comparaisons ne sont plus vraiment justifiées.
Maintenant on a déjà joué avec les COL, cela s'est bien passé … Et tourner avec des groupes comme eux, ne nous poserait pas spécialement de problèmes.

**Juste avant de prendre d'assaut la scène de la Laiterie à Strasbourg (entre Volbeat et Mass Hysteria), les mecs de Black Stone Cherry, et leur batteur John Fred Young en particulier, ont bien voulu nous accorder un peu de leur temps. Un moment très agréable, qui montre à quel point ce jeune groupe est simple, respectueux des anciens tout en étant ambitieux, sérieux et sûr de lui. Ça tombe bien, on est très fan de leur premier album éponyme et de leur hard-rock à la sauce southern bourré de feeling...Par Yath**

**C'est votre première date en Europe ce soir ?**
**JFY:** Non! On a déjà fait une tournée en mars, c'était génial et voilà pourquoi nous sommes de retour ! Mais la tournée en mars était effectivement notre première ici !

**Et alors, quelles sont vos impressions ? L'Europe était-elle si différente des Etats-Unis ?**
Ouais! On adore l'Europe ! Notamment Paris. Tu sais, c'est pas juste pour te faire plaisir, mon grand-père est un ami très proche de Dudley Downing (artiste peintre américain vivant à Paris). Ils ont fait la fac ensemble et c'était son co-locataire ! Du coup, on va aller le voir dans quelques jours, il nous fera visiter ! On est déjà allé à Paris lors de la dernière tournée et j'ai adoré l'ambiance. L'art y est omniprésent et ça nous a vraiment inspirés !

**Et les publics sont-ils différents des publics américains ? On dit que les fans européens font plus attention à la musique.**
Ouais, on peut dire ça. Tu sais, les fans deviennent tarés ici et aux USA. Mais aux Etats-Unis, les mecs qui viennent aux concerts, avec leur gros pick-ups et les tatouages ne sont pas forcément des experts. En Europe, on sent quand même que les kids s'y connaissent en matière de musicalité.

**D'ailleurs, les groupes américains tardent à venir en Europe, en général ils attendent d'asseoir leur notoriété sur place avec plusieurs albums avant d'attaquer le vieux continent. Mais vous, vous avez sorti un album et vous voilà déjà !**
(rires) Ouais, bonne question ! Tu sais, on pense avoir un gros potentiel ici. Les gens aiment notre style de musique, ils aiment les trucs vrais, qui viennent du cœur. Ils aiment nos influences et notre musique peut vraiment cartonner en Europe. L'autre soir, j'ai vu un mec avec une casquette Lynyrd Skynyrd ! En plus, d'un point de vue personnel, nous, en tant que jeune groupe, on a toujours rêvé de jouer en Europe, t'imagines, jouer dans les terres de Led Zep et compagnie ! On a joué à Birmingham, mec ! La Ville de Black Sabbath ! On a voulu venir jouer en Europe le plus rapidement possible !
**Ouais, les Européens adorent le southern rock !**
C'est clair, ça nous a surpris !

**Vos influences justement, parlons-en !**
On aime les grand classiques mecs, Les Stones, Sabbath, Led Zep, mais aussi les classiques du blues comme Robert Johnson et Howlin' Wolf.

**Vous venez d'une ville minuscule des Etats-Unis. Par ici, on imagine que vous viviez isolés et que vous n'avez pas eu accès aux artistes "modernes" !**
Si, on a un Walmart (grosse chaîne de supermarché américaine), on trouve tout à Walmart ! (rires) Mais tu sais, on n'en veut pas de ces trucs, on préfère les vieux classqiues ! D'ailleurs ce soir, on risque de jouer un petit medley de Muddy Waters...

**Vous semblez être venus très tôt au rock, vous avez été élevés dedans !**
Carrément ! Tu sais, mon père et mon oncle étaient musiciens dans un groupe Southern Rock qui s'appelle Kentucky Headhunters, ils sont gros, ils ont même gagné un Grammy Award ! Bref, on allait répéter dans leur salle de répète qui est en fait une sorte d'immense grange. Il y avait tout un tas de posters, de groupes énormes comme Led Zep, Jimmy Hendrix, etc...On était hauts comme trois pommes et on se disait : "on veut faire pareil, on veut tourner partout dans le monde"! Et le fait que nous soyons dans un si petit bled, ça nous a vachement aidés. On était seuls, on avait aucune compétition avec d'autres groupes et on a développé un style vraiment personnel.

**Il y a vraiment un blues typiquement américain dans votre son, d'ou tirez-vous votre inspiration ?**
Ouais, je suis content que tu dises ça, c'est une excellente remarque. Le blues, c'est très important pour nous. Tu sais, il y a le blues de BB King, mais aussi celui de Robert Johnson, bien antérieur, et on essaye de retrouver ce son, ce feeling unique. Même Black Sabbath a ce blues. On écoutait la chanson "Black Sabbath" l'autre jour, avec ce riff lent et on se disait : « Merde mec, ces gars-là, ils ont ce blues magique ». Tout est dans la note qu'ils ne jouent pas, dans l'espace entre les deux notes. Pour en revenir à Robert Johnson, ce mec est vraiment incroyable. Tu sais, il joue seul. Sur le même accord, il fait du "picking" avec ses doigts, un autre rythme avec son pouce et il chante en même temps. Il est seul, mais on a l'impression d'écouter un groupe entier ! Ces vieux musiciens ont vraiment un savoir-faire qu'il faut perpétuer. Tu sais, Clapton lui a rendu hommage avec un DVD magnifique ("Sessions For Robert Johnson" ndlr). Clapton a repris les chansons de Johnson, dans les endroits où ce dernier a enregistré, et dans les mêmes conditions. Il est même allé jusqu'à attendre l'heure de la journée à laquelle les morceaux ont été enregistrés pour les jouer ! Ben, tu te souviens de ce truc ?
Ben Wells : Ouais, super DVD ! Même sur la pochette, Clapton s'est fait prendre en photo dans la même pose que Robert Johnson la guitare à la main !

**Comment avez-vous composé les chansons de votre premier album ?**
Ensemble. On a tous participé aux paroles et aux musiques. Et pas uniquement chacun sur son instrument. Je peux amener des idées de riffs, les autres me proposent des trucs. Vraiment ensemble, comme un vrai groupe.

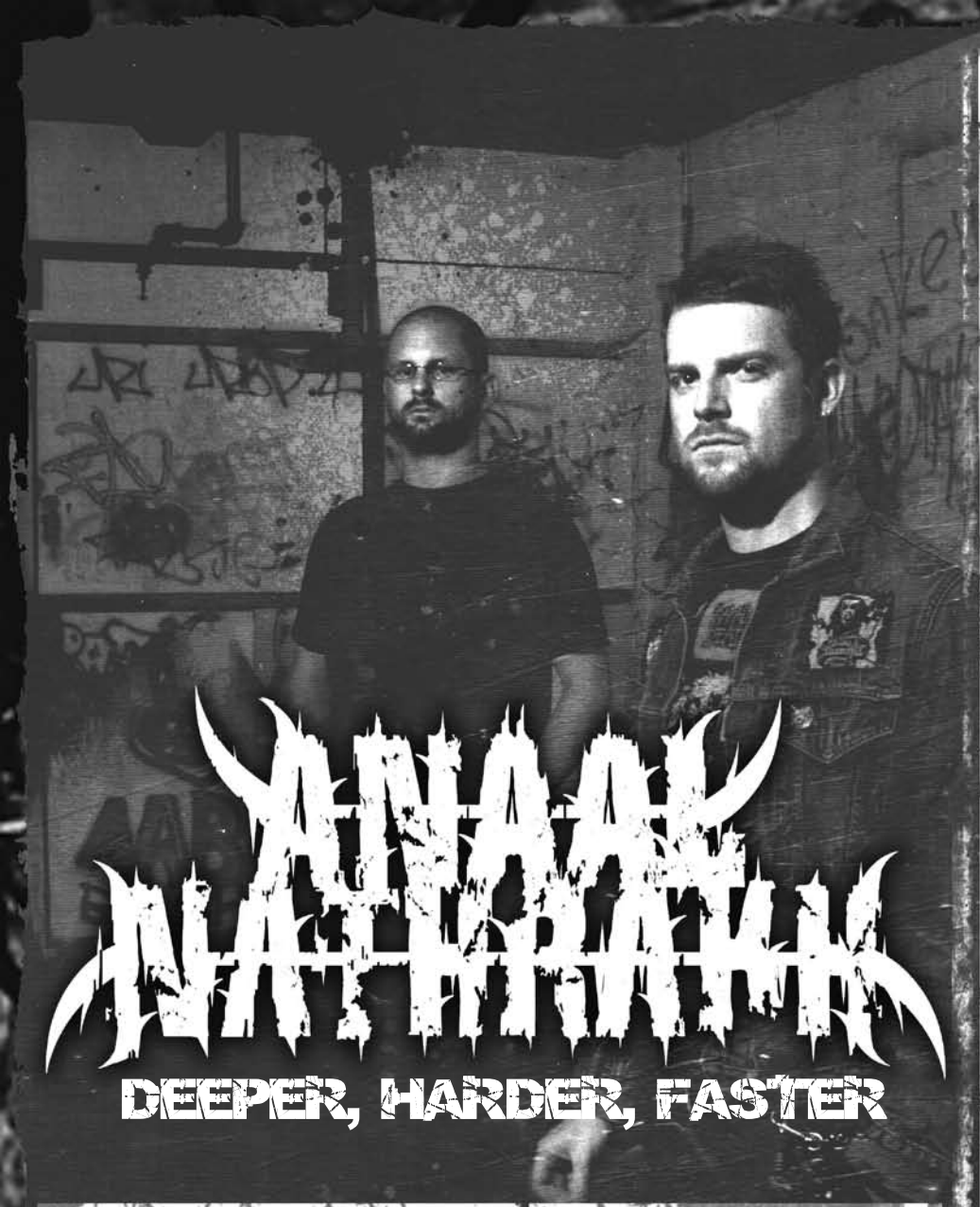
**Et y a des nouveaux titres en gestation? (Votre serviteur est curieux là)**
Ouais, quelques-uns ! On a commencé à composer des trucs. On essaye d'être puissant, d'avoir un son heavy, de composer quelques ballades et des trucs très southern rock. On s'est retrouvé avec des morceaux longs, mais tellement bons ! En général, quand on compose et quand on accroche quelque chose de fort, on ne sait plus s'arrêter... On peut passer des heures à chercher LE "truc", et il arrive d'un coup ! Là, il faut s'accrocher et le bosser. On travaille encore et encore pour parfaire les chansons, on ne lâche rien !

**Ça va sortir bientôt tout ça? (votre serviteur bave carrément là…)**
J'espère ! En janvier ou février aux Etats-Unis, je dirais.

**Bon, vous montez sur scène bientôt, revenons-en au live, quel est votre meilleur souvenir sur cette tournée européenne ? Le meilleur public par exemple ?**
Ça peut toujours être ce soir ! (rires) Franchement, on s'éclate tous les soirs, on monte sur scène et la réaction est toujours excellente, toutes les dates sont une véritable réussite. Sinon, la date anglaise du mois de mars (à Hyde Park) en ouverture d'Aerosmith et de Chris Cornell, c'était un grand grand moment.

**Et parmi vos chansons, y en a -t-il qui marchent mieux sur les planches européennes que que sur les plances américaines ?**
**Très bonne question en effet, on voit quelques différences. Même au niveau des singles, c'est pas forcément les mêmes qui sont sortis, pas vrai Ben ?**
Ben Wells : Ouais, aux USA on a sorti Hell'n'High Water, Lonely Train et Rain Wizard. Les deux derniers sont également sortis en Europe, mais en Allemagne, par exemple, on a sorti aussi Maybe Someday.

**Black Stone Cherry - Roadrunner Records / Warner**




**Si vous cherchez l'un des albums de l'année en musique extrême, ruez-vous sur le nouvel album d'Anaal Nathrakh. Epique, agressif, toute la folie est présente pour satisfaire nos besoins les plus primaires. Dave nous résume la conception et l'environnement de celui-ci dans une interview étrange mais on ne peut plus intéressante. Merci à lui… [Par Pierre-Antoine]**

**Que s'est-il passé pour Anaal Nathrakh depuis la sortie d'Eschaton ?**
Et bien, nous avons vécu de superbes expériences, notre premier show en dehors du Royaume-Uni pour commencer. C'est particulièrement cool de jouer en Norvège, premièrement à l'Inferno simplement parce que c'est l'Inferno et deuxièmement le Festival Hole In The Sky festival à Bergen, car nous n'étions jamais allés à Bergen avant et c'est un des plus beaux endroits du monde. Il y a quelques jours, nous étions tête d'affiche de la Extreme Stage au Damnation Festival en Angleterre avec des groupes comme Aborted, 1349 et Kataklysm. On a passé une super journée. Plein de choses sont encore à venir.

**C'est très rare de vous voir live, tu ne trouves pas ça frustrant ?**
Non. On fait des shows par-ci, par-là, donc quand on joue, on en fait quelque chose de spécial, un événement. Si nous jouions plus, je trouverais ça justement plus frustrant car ça deviendrait tout simplement normal de jouer au lieu d'être spécial.

**Toutes les personnes vous ayant vus sur scène décrivent vos prestations comme quelque chose d'énorme, de dévastateur. Qu'en penses-tu ?**
Ce serait arrogant de dire "oui bien sûr, nos concerts sont comme ça" mais c'est super d'entendre que le public apprécie. Grâce à la rareté de nos prestations, quand nous avons prévu de jouer, il y a une vraie anticipation mais en même temps il y une grosse pression pour que nous réussissions nos prestations. Nous y allons donc à fond et c'est très gratifiant d'entendre ce que tu me dis. Et oui, nous apprécions de jouer live, à défaut nous ne le ferions pas. Nous disons toujours que nous faisons de la musique de façon égoïste, c'est simplement pour exprimer que nous la faisons pour nous avant tout, mais quand nous sommes devant une foule qui hurle et qui se rentre dedans dans un « pit », il y a quelque chose de très immédiat qui en rend l'expérience inédite et nous pouvons partager. C'est exaltant, pour nous comme pour le public.

**Quand a commencé l'écriture du nouvel album ?**
Aux alentours de mai cette année, cela ne nous a donc pas pris longtemps du début de l'écriture de l'album à sa sortie. Nous travaillons volontairement rapidement car pour nous, ça ajoute au côté urgent de l'album, quelque chose de fou.

**«IL Y A DE LA FOLIE ET DE LA HAINE DANS CHACUN DE NOUS, SINON IL N'EXISTERAIT PAS UNE MUSIQUE COMME LA NOTRE»**

Nous passons notre temps tous les deux à penser à ce que nous voulons inclure mais nous ne faisons pas vraiment de plan. Parfois, Mick se sent bien pour écrire, passe en studio et balance la sauce pendant des semaines. Quand il a terminé et que nous avons épongé le sang, il y a un album prêt à être vomi par mes soins avec mon chant.

**Cet album est une nouvelle fois très agressif. Comment parvenez-vous à en regrouper autant ?**
Pour Mick, je pense qu'il ne cherche pas trop à analyser, pour n'importe quelle raison, il aime la musique qui sonne de façon agressive et énergique donc il en crée de la sorte. Pour moi, c'est juste ce qui est dans ma tête, je passe beaucoup de temps à réfléchir sur le monde en général et je finis à chaque fois très en colère. Ce serait facile de voir le monde comme un ballet d'horreur en quête de déception et de déperdition. Beaucoup de gens le voit comme ça, as-tu déjà lu par exemple un livre de Chuck Palahniuk ? Et puis, je pense que je suis un peu fou aussi. Je vois souvent des gens morts dans les parkings, je pense souvent que les passants vont m'attaquer dans la rue ou quelque chose comme ça, ce mode de fonctionnement m'est propre et est complètement normal. Et puis tout le monde a ses habitudes un peu bizarres et sa façon de penser qui peut sortir de l'ordinaire. Ca fait partie de ce que l'on est. Et aussi fou que cela paraisse, je pense que la plupart des gens sont fous d'une manière ou d'une autre. C'est facile de voir les gens de la façon dont on voudrait qu'ils soient mais ce n'est pas le monde tel qu'il est. Que tu le crois ou non, beaucoup de personne sont empreintes de craintes et de peurs. Ils arrivent juste à bien les cacher. Particulièrement quand tu es avec des gens qui aiment la musique extrême. Ces personnes-là qui la trouvent satisfaisante, c'est parce qu'elle comble quelque chose en eux et leur parle directement comme ne pourrait pas le faire d'autres choses dans leur vie. Il y a de la folie et de la haine dans chacun de nous, sinon il n'existerait pas une musique comme la nôtre. Peu de gens le réalisent, mais c'est amplement vrai. Il y a une chanson de Verve qui précise que la musique reconnaîtra "la douleur en moi". Notre musique ne représente pas toute la douleur de nos sentiments mais exprime ce que l'auditeur ressent au plus profond de son âme et lui donne une sensation à laquelle il peut s'identifier. De mon point de vue, c'est pareil : notre musique exprime ce qu'il y a au plus profond de mon être. Je ne sais pas pourquoi ça y réside, ce n'est certainement pas très sain d'avoir toute cette merde en soi mais c'est comme ça, point final.

**Même si l'extrême et la dévastation sont une part importante de ce nouvel album, vous avez cette fois créé une musique plus accessible, moins brouillonne peut-être. Es-tu d'accord avec ce postulat ?**
Ce que tous tenons à créer c'est avant tout du feeling. Nous n'essayons pas d'impressionner le monde pour montrer à quel point nous savons jouer de la guitare. Bien sûr, nous faisons de la musique avec plus de trois notes mais nous n'essayons d'être technique juste pour être technique. Le point princìpal de notre musique est ce sentiment de violence. Nous mettons en avant la déperdition, le mal, le désespoir mais tout en essayant d'être direct et intense. C'est pour ça que que pour l'auditeur, c'est plus une expérience je trouve, c'est plus viscéral. Anaal Nathrakh a toujours été catchy et les morceaux faciles à mémoriser, peu importe la violence des propos. C'est à peu près comme si pour exprimer tes idées, tu devais le faire d'une façon que les gens peuvent comprendre. Notre matériel musical est très comparable à cette idée. Un message simple délivré avec un bon coup de marteau dans la gueule.

**Vous allez tourner un peu plus cette fois pour promouvoir ce fabuleux nouvel album ?**
Non, je pense que Mick est plus ouvert que moi sur cette question mais lui comme moi en fait, on n'est pas très chaud pour faire d'Anaal Nathrakh un groupe qui tourne régulièrement. Bien sûr, nous ferons quelques shows, des festivals, tout dépendra de ce que les promoteurs nous offriront et de ce que nous pourrons faire pour que le show se passe bien. Nous aimons jouer live et présenter notre musique à la foule donc on verra…

**Comment Mick fait-il pour bosser avec Anaal Nathrakh, Exploder et gérer Feto Records ? Il est omnipotent ?**
Il est sûr qu'il n'a pas beaucoup de temps libre mais gérer tout ça n'est pas si impossible si tu y réfléchis bien. Anaal prend beaucoup de temps mais surtout sur de petites périodes. Ce n'est pas un problème en dehors des moments où nous répétons ou composons pour un nouvel album et ces moments restent rares. Je m'occupe des interviews et du bouclage des dates, après ça, il ne reste pas grand chose d'autre. Exploder répète souvent mais pareil pour des enregistrements et des shows sporadiques, donc le tout s'arrange. Feto est son boulot permanent et lui prend beaucoup de temps mais ce n'est pas impossible à manager.

**Veux-tu laisser un message à nos lecteurs ?**
Si les prédications sont vraies, il nous reste cinq ans à vivre avant la fin de cette civilisation. Ne perdez pas votre temps. Et puis merci pour votre soutien, j'espère que l'interview sera intéressante à lire et surtout, écoutez notre musique aussi fort que possible !!!

**Anaal Nathrakh - Hell Is Empty, And All The Devils Are Here**
**Feto Records / La Baleine**

# MACHINE HEAD

## REIGN IN BLOOD

**C'est avant le premier concert de la tournée Black Crusade, au Splendid de Lille, que nous avons eu la chance de rencontrer Robb Flynn. Première et quasiment unique interview de la journée, le frontman de Machine Head est enclin à parler, nous fait ressentir une bonhomie assez rare chez lui et nous démontre que le groupe est prêt à monter sur le planches pour une tournée qui s'annonce grandiose. Plutôt que de lui poser les questions classiques de la genèse du dernier album de Machine Head « The Blackening », nous avons préféré revenir sur le groupe en lui-même et les différents attraits de son leader charismatique…Enjoy… [Entretien avec Robb Flynn par Pierre Antoine et Geoffrey]**

**Comment te sens-tu quelques heures avant le début d'un show comme ce soir ?**
Pour tout dire, je me sens super bien en fait. C'est plutôt rare. J'ai pu avoir dix heures de sommeil la veille donc ça va très bien. D'habitude, je suis crevé…C'est deux heures de sommeil maxi, donc là, c'est byzance, crois-moi…Et là, c'est le premier jour de cette tournée qui va être chaotique donc il faut qu'on soit à fond pour bien commencer.

**Ca ne t'embête pas trop de faire des interviews avant un show ?**
Ca va, c'est mon boulot…Ca dépend des journalistes en fait (rires…)

**Tu penses que Machine Head a encore besoin comme ça de faire des interviews et faire parler de lui où ça pourrait se faire sans… tout naturellement ? Vous n'avez plus rien à prouver…**
Merci… mais tu sais, oui, nous en avons besoin. Nous faisons ça depuis 13 ans maintenant et beaucoup de gens qui écoutaient ce qu'on faisait il y a 13 ans n'écoutent plus ce genre de musique actuellement. Il faut donc constamment te montrer, prouver que tu existes. On a beaucoup de fans qui nous suivent de façon minutieuse mais aussi d'autres qui sont volatiles…Ils vont et viennent autour de Machine Head. Est-ce que j'aime toutes les interviews que je fais ? Bien sûr que non, combien de fois les mecs qui m'interviewent ne connaissent rien au groupe et font semblant… ça me tue…

**Ne t'inquiètes pas, on fait ça depuis 15 ans donc on connaît un peu Machine Head…(rires) Comment imagines-tu ce Black Crusade Tour ?**
C'est une super affiche et franchement, ça va être énorme. C'est le plus gros truc après le « Clash Of The Titans ». Tous les shows en Grande Bretagne sont sold-out, Paris est sold-out, c'est dingue, je trouve ça fou !

**Qu'est ce que ça fait d'être le Headliner ?**
Nous sommes co-headliners en fait avec Trivium en Grande-Bretagne. En France, on est Headliner oui, mais tu sais, on fait tout le temps ça (rires…). Non, quoiqu'il en soit, c'est vraiment cool…

**Tu te souviens de ta dernière venue au Splendid de Lille ? C'était la folie…**
Carrément, il faisait super chaud. Je m'en souviens à mort, c'était avec Kill 2 This. Y a un des mecs qui est venu sur scène à poil, il a fait un slam et quand il a sauté, tout le monde s'est écarté…C'était grave putain…(rires).

**Tu aimes Arch Enemy qui sera sur cette tournée du Black Crusade ? Et si oui, ton album favori ?**
Bien sûr, j'adore Arch Enemy. C'est un groupe de killers. J'adore Anthems mais depuis que j'ai écouté Doomsday Machine, je crois que je craque pour celui-là.

**Tu continues toujours à écouter de nouveaux groupes ? A découvrir ou te réserves tu ton temps pour les classiques uniquement ?**
J'adore découvrir de nouveaux groupes, découvrir des nouveaux albums et prendre mon pied. J'achète toujours des CD's, je préfère ça que tout télécharger sur mon Ipod. J'aime le concept du CD, de la pochette, découvrir plus sur l'univers d'un groupe et sa musique. J'achète certainement plus de CD's maintenant que le téléchargement existe. Par contre oui, j'écoute toujours autant de vieux groupes…

**La dernière fois qu'on vous a vus, c'était au Hellfest… James Labrie (Dream Theater) nous a précisé que c'était plus l'enfer que la fête…C'est aussi ton sentiment ?**
(NDLR : Robb est mort de rire…) C'est plutôt vrai. Non, pour nous, ça été bien. Enfin bien sûr, il a plu tout le temps, les douches, la bonne bouffe sont à des millions de km, la scène a pris feu, plein de groupes n'ont pas joué mais ça n'a pas affecté notre show. Pour nous, ça s'est bien passé. C'est con pour Lamb Of God…En même temps, tous les groupes ont été payés, donc même si on n'avait pas joué, on aurait eu notre argent… (rires). En dépit de la pluie et de la boue, c'est un putain de fest, notre show particulièrement l'a fait à mort ! Faut pas oublier que si les groupes se plaignent, les fans vivent ça cent fois plus fort… C'est horrible pour eux… Nous avons une dressing room, nous avons un bus, nous avons une pièce chaude. Tous les kids qui se les gèlent dehors et attendent tous ces groupes…pfff…on se doit de donner un super show.

**Vous reviendrez alors ?**
Oui bien sûr, carrément.

**C'était courageux de jouer « Descends The Shades Of Night » à ce festival si « métal »… ? La plupart des groupes se concentrent sur leurs chansons heavy…**
(NDLR : Long silence) On s'en fout, on joue ce qu'on veut. Et puis tout le monde participe sur cette chanson. Les gens adorent la chanter…On n'est pas là pour faire du Slayer à tout va ! Nous ne sommes pas Slayer, nous ne l'avons jamais été.

**Comment vont vos relations avec Slayer justement ? Le passé est oublié ?**
Tout va bien mec…Il se pourrait même qu'on refasse une tournée ensemble un jour…

**«JE SUIS UN SUPER GUITARISTE RYTHMIQUE, JE SUIS UN VRAI BON CHANTEUR MAIS JE SUIS SURTOUT UN PUTAIN DE BON FRONTMAN. ROBB»**

**Revenons un peu sur The Blackening…Qu'est-ce que ça fait de savoir que beaucoup considèrent cet album comme le meilleur album de thrash de la décennie… ?**
Je ne sais pas…Je ne veux pas choper la grosse tête (rires…). Nous sommes humbles et surtout fiers de ce qu'on a accompli et que tant de gens nous suivent. C'est bizarre d'avoir autant de succès après 6 albums, après toutes ces années et ces merdes qu'on a vécues. C'est bizarre car c'est un album très risqué, pas conventionnel du temps. On ouvre l'album avec une chanson de 10 minutes…(rires). On n'avait jamais fait ça avant, on avait jamais eu de chansons de 10 minutes. On a été album de l'année dans plein de magazines et c'est forcément plaisant. Ca nous rend plus conscient que nous n'avons pas à faire rentrer la musique dans une boîte, dans des cadres précis régis par les maisons de disque, MTV ou je ne sais quoi…Que les gens suivent un album risqué, je trouve ça fabuleux…C'est un album controversé, les Etats-Unis ont du mal avec nos paroles, les ultra conservateurs surtout…Donc ça réconforte…

Tu écris souvent sur des choses qui t'ont touché étant jeune,

qui t'ont fait souffrir…Est-ce que Machine Head est ta thérapie ? Continueras-tu à hurler ta rage jusqu'à la fin ? (NDLR : Long silence entrecoupé d'hésitations..) Oui, je pense…(rires). Ca m'aide bien sûr mais ça a l'effet contraire de temps en temps. Quand j'écris des chansons de ce type, très personnelles, je réouvre une cicatrice. Ca doit sortir de moi…Dans ce sens, c'est bien car j'expulse tout ça, cette rage comme tu l'as dit… Mais parfois tu dois rejouer cette chanson en tournée, tous les soirs, et tous les soirs, tu repenses à cette merde que tu as vécue et tu te retrouves comme un con à souffrir, ça c'est très dur. Je n'étais pas prêt pour ça quand on a commencé à faire des chansons plus personnelles. Durant la dernière tournée, pour « Left Unfinished », par exemple, je me décomposais sur scène…J'étais embarrassé, je n'allais pas pleurer sur scène quand même (rires…). Donc c'est un peu le ying et le yang tout ça…

**Tu as toujours des propres démons ?**
Bien sûr, si c'était si facile d'écrire des chansons pour les oublier, il faudrait le conseiller à tous les dépressifs. Mais je travaille dessus, je m'efforce chaque jour de les combattre pour tirer le meilleur de moi-même.

**Depuis Through The Ashes Of Empire, il y a un vrai retour de Machine Head. The Blackening a d'ailleurs enfoncé le clou. Vous êtes enfin de nouveau sur le devant la scène. Vois-tu Through The Ashes… comme une renaissance ?**
Tu sais, les fans ont toujours été là avec nous, la presse nous a lâchés. Même quand on était « mort », on faisait sold-out dans plein de salles. On est peut être revigoré à mort mais il n'y a aucune renaissance. Que ce soit Machine Head ou ses fans, personne ne s'est enfui. En tant que musicien, oui, je suis revigoré car je me suis remis en question, j'ai essayé plein de trucs donc, oui, je revis et j'ai progressé. Travailler sur des choses qu'on n'aurait jamais tentées auparavant, bien sûr, c'est revigorant, ça nous fait évoluer. Mais je ne comprends pas que les gens voient ce qui nous arrive comme une renaissance, seule la presse nous avait lâchés.

**Toutefois, contrairement à l'Europe qui vous a toujours soutenus, aux Etats-Unis, ce fut plus difficile…Throught The Ashes Of Empire n'a été distribué que plusieurs mois après sa sortie européenne…**
Du point de vue business, il y a évidemment une renaissance. Mais c'est un mythe populaire de croire que Machine Head a été énorme puis s'est cassé la gueule. En Europe, oui, mais c'est tout le contraire aux Etats-Unis. En dehors de la Bay Area où nous étions connus, quand on remplissait des salles comme l'Elysée-Montmartre, notre plus gros show aux Etats-Unis, c'était 400 personnes…La plupart des shows, c'était 40 personnes, alors après, l'Europe, ça te met une claque…Donc aux Etats-Unis, Machine Head ne fait que grossir au fur et à mesure. On était 24ème dans les charts la première semaine de vente de Burn My Eyes en Angleterre. Sur tout le continent américain, la première semaine, c'était 110 albums vendus…(rires). Tout le monde s'en foutait à mort de Machine Head. Ca a donc été une grosse bataille pour remporter les Etats-Unis…Vraiment.

**Comment décrirais-tu tes relations avec les médias et le music-business ?**
C'est une relation d'amour et de haine (rires). Je comprends que c'est le boulot des médias de dire qui est bon ou pas…Et encore une fois, c'est encore différent aux Etats Unis par rapport à l'Europe…Dans chaque pays européen, vous avez à peu près 4 à 5 gros magazines qu'il vous faut à tout prix faire… Aux Etats-Unis, c'est 5 magazines pour tout le continent, donc oui, si on ne parle pas de Machine Head, c'est mort. Si un journaliste dit que ça c'est cool ou pas, y a peu de chance de prouver le contraire, c'est très sectaire. La scène métal l'est beaucoup aussi. Tu ne fais pas jouer deux groupes différents aux Etats-Unis, tel groupe doit jouer avec tel groupe ou le concert ne se fera pas. Je suis si surpris que les shows en Europe comme le Hellfest soient si variés…Tous les groupes font du métal mais ça va du black métal au thrash en passant par le heavy, tu ne verrais jamais ça aux Etats-Unis. Chaque groupe est dans sa petite caste, sa boîte dans laquelle on le fout et après, c'est terminé. Les groupes ne se mélangent pas.

**Et vous, vous vous mélangez, avec des groupes français par exemple…**
Et oui, je vois de qui tu parles, Gojira. J'adore ce groupe et ce sont des mecs géniaux, franchement je les adore !

**On parlait de Burn My Eyes. Quand va sortir l'édition spéciale de son anniversaire qui était prévue sous forme de DVD ?**
Ca ne me dit rien (rires). Vous parlez du show d'anniversaire où on a joué tout l'album et que certains voulaient voir en DVD ? Rien n'est prévu en fait. On en a parlé avec Roadrunner mais rien de prévu en fait. Je ne peux pas vous annoncer de scoop les gars..(rires).

**Vous rejouerez un jour Burn My Eyes en entier sur scène ?**
Non je ne pense pas. C'était un moment spécial. C'était l'anniversaire des 10 ans. On l'a fait 2 fois, une fois aux Etats-Unis et une fois en Angleterre. Aux Etats-Unis, ils en avaient fait tout un plat mais en Angleterre, personne n'était au courant, on l'a fait sans le dire à personne. Les kids ne le savaient pas et quand tu vois des gamins de 10, 15 ans devant la scène, c'était marrant, ils ne connaissaient pas les chansons !! C'était super surprenant quand je demandais aux gens de chanter et qu'ils faisaient semblant. (rires). Le show aux Etats-Unis était spécial, c'était le jour exact de la sortie 10 ans après, tout le monde était à fond. Les gens ont rendu ce moment aussi super spécial. Effectivement, ça rendrait bien sur DVD.

**Tu vois toujours Chris Kontos (batteur sur Burn My Eyes) et Logan Mader (Lead Guitar sur Burn My Eyes) ?**
Logan et moi sommes toujours super amis. Il est complètement sobre maintenant donc c'est super. J'ai revu Chris de temps en temps mais rien de sérieux…

**Une question plus personnelle. Tu penses être un meilleur chanteur ou un meilleur guitariste ?**
Je suis un super guitariste rythmique, je suis un vrai bon chanteur mais je suis surtout un putain de bon frontman. C'est ça que je sais faire le mieux. J'analyse beaucoup Chris Cornell (rires). C'est sincèrement ça mon atout. Je n'ai jamais travaillé dessus mais j'ai toujours voulu être sur scène et ça me fait du bien d'être sur scène. Il y a tellement de meilleur chanteur ou meilleur guitariste que moi, mais quand il s'agit de mettre le feu, je fais partie des meilleurs !

**Tu peux nous explique ce qu'est le Irish Car Bomb ?**
(rires…) Non, le Russian Car Bomb. Enfin, le Irish existe mais je préfère la vodka. En fait, tu prends une pinte de bière brune mais pas trop forte, genre Guinness. Tu prends un shot de vodka, du met du Bayley's et tu bois le tout. C'est énorme. La force de la bière et de la vodka sont atténués par le Bayley's, franchement, il faut se boire ça la prochaine fois…

**Machine Head - The Blackening**
**Roadrunner Records / Warner**

C. Bell en live.

## MACHINE HEAD + ZUUL FX
### 6 NOVEMBRE 2007, LE SPLENDID LILLE
### THE BLACK CRUSADE WARM-UP SHOW

S'il y a une tournée à ne pas louper ce mois-ci, c'est bien la Black Crusade qui ne passe malheureusement sur Lille qu'en formation réduite. Pas d'Arch Enemy, ni de Trivium mais Zuul FX en première partie et Machine Head qui considère ce show comme un « warm-up ». Et c'est bien là le problème, Robb Flynn nous informe en interview préalable que le groupe ne jouera qu'une heure, le même set que celui prévu dans la tournée, ce qui est compréhensible car il y a cinq groupes mais ce soir, c'est plus un concert classique où le groupe se doit de jouer au moins 1h30 voir 1h45 comme lors de sa dernière venue. Commençons d'abord par ZUUL FX qui est clairement présent pour détruire le Splendid. Le son est énorme, les musiciens au taquet et la prestation sans faille. Le public est enthousiaste, il faut préciser que la salle est pleine à craquer et que très peu de personnes la quittent pour aller au bar. Plutôt étonnant connaissant le public du Splendid. Rajoutons que celui-ci semble connaître la plupart des chansons qu'il interprète avec le groupe. Un des moments forts sera l'interprétation de « Demanufacture » de Fear Factory, ue le groupe joue bien mieux que son propre géniteur. Il faut dire qu'il n'est pas très difficile de chanter mieux que Burton

**Set List Zuul Fx**
*Here Is Pure Hatred, Fight For The Cause, I Never Forget, Behind The Light, Get Away, Help Me, Demanufacture (Fear Factory), 18U, Fuck Them All*

Après une longue attente, MACHINE HEAD rentre enfin sur scène, comme à l'accoutumé depuis un an, avec un « Clenching The Fists Of Dissent ». Première impression le son est fort, bien trop fort et trop aigu, ce qui ne permet pas de distinguer réellement les riffs si puissants que le groupe sait créer. En dehors de quelques pains, le groupe serait-il encore en rodage ? L'interprétation est pleine d'envie d'en découdre et il est sûr que si Robb est aussi en forme pendant toute la tournée, il perdra certainement ses kilos en trop et satisfera tous ses fans. Il se jette de l'eau sur la figure, crache à tout va, saute, bouge, crie, hurle, parle en Français (santé, enculé, suce ma bite…que du fin !!!) et dégage une énergie à faire peur. Le frontman est au top et ça fait plaisir à voir. Les morceaux les plus efficaces restent bien les plus anciens, « Ten Ton Hammer », « Old », « Take My Scars » alors que certains restent plus partagés sur les plus récents. S'il est sûr que l'on commence à en avoir marre d'entendre « Descend The Shade Of Night » sur scène, il est au moins aussi sûr que le morceau passe très bien le cap du live pour ceux qui ont un tantinet d'ouverture d'esprit. On saute moins, mais le plaisir est ailleurs. Le son finit par se peaufiner mais n'atteindra jamais des sommets notamment sur un « Davidian » final qui est inaudible sauf quand on connaît le morceau par cœur. En même temps qui ne connaît pas « Davidian » par cœur ?

**Set List Machine Head**
*Clenching the Fists of Dissent, Imperium, Ten Ton Hammer, Aesthetics Of Hate, Old, A Farewell to Arms, Halo, Take My Scars, Descend The Shade Of Night, Davidian*

Pour résumer, nous venons de prendre une semi-baffe. C'est-à-dire un groupe qui avance sans risque avec une Set-List ultra prévenue et entendue depuis quelque temps mais qui montre un groupe au sommet de son art et qui tient une folle envie d'en découdre. Après tout, Machine Head, ça fait quand même partie du top du top dans le domaine du Thrash moderne. N'hésitez pas à foncer sur les autres dates…La guerre ne fait que commencer. [Pierre Antoine]

# THE FIRE STILL BURNS

**En 2006, le groupe allemand AXXIS sortait Paradise In Flames, et pour la première fois en 20 ans de carrière, jouait en France au Festival de Raismes. Pour y avoir été présent, je peux vous dire que ce jour-là, Bernhard et sa bande ont littéralement raflé la mise auprès du public, leur heavy speed étant tout bonnement jouissif, le groupe sachant aussi installer sur scène une sacrée ambiance. Un an après, c'est Doom Of Destiny qui sort et ça sent le carton, d'autant que le groupe va enfin pouvoir faire une vraie tournée européenne en première partie de Gamma Ray et de Helloween. En attendant de les voir le 6 janvier à Paris, nous avons pu discuter avec Bernhard au téléphone, et le gars est aussi prolixe au bout du fil que sur scène ! Un vrai moulin à paroles pour une des plus cool interviews qu'il nous ait été donné de faire ici… [Interview avec Bernhard Weiß (chant), par Will Of Death]**

**C'est la première fois que nous vous interviewons. Tu peux vite fait présenter le groupe et nous faire un historique court ?**
Ca va être difficile, car j'ai 20 ans à te raconter (rires) ! On a sorti en Allemagne notre 1er CD appelé Kingdom Of The Night en 1989, et cet album a été à l'époque le premier album d'un groupe de Métal allemand qui a le plus vendu, on a eu beaucoup de succès. On a alors tout de suite été signé par EMI pour l'Allemagne, c'était de la folie pour nous. Ce succès nous a permis de faire une grosse tournée en 1991, mais nous étions très jeunes. Imagine le bordel que ça a été : on était morts tous les soirs, on ne connaissait rien au business. Mais pour nous, ça a été une sacrée période car on pouvait enfin enregistrer nos albums dans de vrais studios, le tout sur bandes, tu vois ? On a même réussi à survivre par la suite au grunge, ou à la fusion. Ce qui est intéressant en 2007, c'est que nous avons notre propre studio, nous sommes complètement indépendants et nous pouvons faire ce que nous voulons au niveau de la production. Nous sommes vraiment contents de notre situation actuelle.

**Lors de votre venue à Raismes l'an dernier, franchement, vous avez foutu le feu et marqué beaucoup de points. Je ne vous connaissais pas et vous m'avez carrément troué le cul ce jour-là ; je suis littéralement fan maintenant !**
Ah ah ah ! Excellent !

**Quel souvenir gardes-tu de ce concert ?**
C'est une question intéressante car ça induit d'autres choses. Quand nous avons signé avec EMI, en 1989, tout le monde nous a dit : « whaow, vous avez un contrat en or avec une major, dès le premier album, et bla bla bla… ». Sauf que tout le temps où on a été avec eux, on n'a jamais pu jouer ailleurs qu'en Allemagne, ils n'en avaient rien à foutre de nous. Nous ne sommes jamais allés en France, ni aux Pays-Bas, ni en Italie, etc… alors que ce sont nos pays voisins et qu'en quelques heures, on pouvait y être. Dans le même temps, un groupe comme Rage, par exemple, est allé partout, même au Japon. Nous, que dalle ! Quand nous sommes arrivés chez Massacre Records, on a eu la chance d'aller jouer Espagne, au Rock Machine Festival, le même genre de prestation qu'à Raismes, c'est-à-dire un truc comme 40 minutes et on a eu là-bas une putain de réaction du public… Quand on est venus à Raismes l'an dernier, c'était la 1ère fois qu'on venait jouer en France, c'est quand même un truc de fou en 20 ans de carrière ! Tout le monde semble avoir apprécier notre prestation, nous avons été nous-mêmes très surpris de la réaction des gens, car on pensait que personne ne nous connaissait et qu'on allait se faire jeter ! C'est simple, on a joué, et après ce festival, tout a changé pour nous en France ! Je le dis bien : TOUT a changé ! Underclass est à fond derrière nous depuis, ils essaient de nous trouver des dates, on fait plein d'interviews, c'est génial. Comme je te l'ai dit, c'est la 1ère fois que je suis invité à Paris, et j'espère qu'on va enfin pouvoir venir jouer en France dans de petits clubs pour commencer !

**«QUAND NOUS SOMMES VENUS A RAISMES L'AN DERNIER, C'ETAIT LA 1ERE FOIS QUE NOUS VENIONS EN FRANCE ! UN TRUC DE FOU EN 20 ANS DE CARRIERE, NON ?!»**

**Comment juges-tu la tournure qu'a prise votre carrière depuis Paradise In Flames ?**
Ce n'est pas évident de répondre à ça parce que dès le premier CD en 1989, notre carrière a explosé en Allemagne. Le seul truc, c'est que je peux te dire que pour Paradise In Flames, on avait investi beaucoup d'argent dans la production. Mais tu as raison de dire qu'avec Paradise In Flames, nous avons franchi un palier. Ce n'est pas tant le CD qui a fait, mais plus le fait que nous ayons pu enfin montrer sur d'autres scènes que la nôtre ce que nous valions en situation live. Les gens apprécient différemment l'album quand ils voient le groupe en live ! Paradise In Flames est un très bon CD mais nous avons toujours fait de notre mieux de toute façon sur toutes nos productions.

**C'est sur Paradise In Flames que vous avez intégré Lakonia. N'as-tu pas eu peur à ce moment-là que l'identité purement heavy d'Axxis y perde, au profit des passages vocaux plus mélodiques ou classiques ?**
Non, vraiment, on s'en fout de ça. Il faut voir la voix de Lakonia comme un nouvel instrument. En plus, dès Kingdom Of The Night, on a voulu bosser comme ça : j'aime intégrer différents instruments dans notre musique, des voix différentes. Appelle ça comme tu veux mais nous, on fait du power, du speed, du heavy, des ballades et on aime ça. L'apport de Lakonia fut intéressant sur Paradise In Flames mais il faut savoir que je voulais déjà faire ça sur Time Machine, en 2004. Je cherchais quelqu'un qui n'ait pas un timbre heavy en fait, c'est pour ça qu'il valait mieux que ce soit une chanteuse. J'ai alors vu Lakonia chanter dans notre coin un peu par hasard, et je l'ai invitée à venir faire un essai avec nous. C'est là que j'ai vu qu'elle avait beaucoup de talent, une oreille parfaite et elle faisait tout en une prise ! On a voulu, avec notre studio, produire son premier album mais ça n'a pas pu se faire. Je lui ai alors proposé de chanter sur Paradise In Flames en tant qu'invitée, et je lui ai demandé si elle pourrait faire les concerts avec nous. Ca l'a fait et c'était bon pour elle aussi car elle pouvait faire parler d'elle ; pour nous, c'était cool aussi car on avait un nouvel « instrument » dans notre musique.

**Alors qu'elle faisait quelques apparitions sur l'album précédent, elle est beaucoup plus présente cette fois… Est-elle considérée dorénavant comme un membre à part entière du groupe ou pas ?**
Non, en fait, Lakonia ne devait pas chanter sur Doom Of Destiny. En fait, on a eu cette offre de faire la première partie de Helloween en janvier et on lui a dit : « Hey, viens avec nous, ce serait parfait pour tout le monde, et aussi pour toi pour que tu sois encore plus connue ». Elle a dit oui et c'est pour ça qu'elle chante une nouvelle fois sur Doom Of Destiny. Maintenant, nous avons un sérieux problème : le jour où nous avons terminé le mastering de l'album, elle nous a annoncé qu'elle ne pouvait pas faire la tournée ! Tout le monde a la haine dans le groupe car un CD sort avec elle qui chante dessus, et elle n'est plus disponible pour nous !!! Franchement, c'est une très mauvaise situation et je suis très en colère contre elle.

**Oui, franchement, c'est une déception pour moi aussi car elle chante bien. Comment vous allez faire alors, utiliser des bandes ?**
Oui, c'est incroyable car c'était certainement la chance de

sa vie de se faire un nom un peu partout. Elle nous a dit qu'elle avait des problèmes avec l'université, des trucs comme ça. Je ne sais pas ce qui se passe avec cette fille, je suis très déçu par sa décision. Heureusement, nous avons maintenant une bonne connexion avec la France, et Underclass en particulier, qui nous ont proposé de contacter Anna de Magica. Tu connais ce groupe ?

**Oui, un peu. Je sais que la nana chante bien, oui…**
Tant mieux car je ne connais pas ce groupe. Je suis allé écouter des titres sur Myspace et sa voix est cool. On va la rencontrer la semaine prochaine et on verra si elle peut nous accompagner en tournée (NdWill : apparemment, oui, puisque c'est annoncé sur le site de Magica). Je pense que ça pourrait faire un bon petit coup de pub pour son groupe aussi dans ce cas…

**Les sorties de Paradise In Flames et Doom Of Destiny sont assez rapprochées. Penses-tu qu'il est important de sortir un album tous les ans maintenant ?**
C'est la première fois de notre carrière qu'on sort deux albums aussi proches…

**Ben ouais, c'est pour ça que je te pose cette question (rires) !**
Ah ah… En fait, au début de 2006, on a eu pas mal de temps libre. Bien que Paradise In Flames venait juste d'être enregistré, j'avais déjà plein d'idées pour l'album suivant en tête. C'était incroyable. Fin 2006, tout était composé et début 2007, on a enregistré. C'est vrai que ce fut rapide pour nous.

**Doom Of Destiny est-il un concept album ? De quoi parlent les lyrics ?**
Non, pas du tout. Mais je suis impressionné par ce qui se passe au théâtre et à l'opéra et pas mal de titres tournent autour de ce thème.

**Votre heavy est parfois particulièrement festif, avec des passages assez amusants, comme sur « Revolutions » ou ces nanana, sur « She Got Nine Lives » (et là, je lui chante le truc…)…**
Ah aaahhhhhh… Tu vois, t'as déjà la mélodie dans le crâne maintenant, c'est cool ! Tu vois, je suis un compositeur, et avant tout, je prends une guitare acoustique et j'essaie de trouver un truc qui pète bien comme ça. Quand un truc fonctionne avec une guitare sèche, tu peux être quasiment certain que ça va faire une bonne chanson avec une grosse production. J'ai déjà produit des groupes qui composaient d'abord des trucs orchestraux et qui rajoutaient par-dessus leurs parties Métal. Ce n'est pas comme ça que je fais. C'est d'abord la chanson en elle-même qui doit fonctionner, pas les artifices qu'on peut y rajouter…

**Si je t'ai posé cette question, en fait, c'est que je me demandais si vous ne composiez pas vos albums à Munich pendant la fête de la bière…**
AH AH AH AH AH !!! Non, je n'y suis jamais allé ! Tu peux écrire ça (rires) !

**Je déconne, mais en tout cas, en live, c'est trop bon, tout le monde a la banane et s'éclate !**
Déjà, ta vanne est la meilleure de ma journée, merci, ça fait plaisir (rires) ! Et puis, en plus, si tu vas à Munich pour la fête de la Bière, tu ne vois pas d'Allemands ! Y a que des Japonais, des Chinois et des étrangers. Pour moi, ce n'est encore qu'une histoire de pognon. Je préfère boire ma bière tranquille avec des potes ou à la maison, pas avec tout ce monde…

**Comment s'est passé le processus de composition ? Tous ensemble dans la même pièce, à jammer, à l'ancienne ?**
Non, non. Comme je te l'ai dit, Harry et moi, on se met dans une pièce avec des guitares sèches et on essaie de trouver de bons trucs… On met tout sur bandes et ensuite, on essaie de développer les chansons en répète avec les autres membres du groupe. C'est très facile en fait car les membres du groupe savent comment faire évoluer les titres maintenant pour que ça fonctionne.

**Une fois de plus, le line up du groupe a changé, avec notamment le départ du Guido, qui était là depuis presque 10 ans. Est-il si difficile que ça de bosser avec toi ?**
Tu imagines, 10 ans ? Il y a combien de groupes qui n'existent plus après 10 ans ? Alors, qu'un membre d'un groupe le quitte après 10 ans de bons et loyaux services parce qu'il en a marre du business, qu'est-ce qu'il y a de mal ? Faire partie d'Axxis est crevant, ça prend beaucoup de temps et ce n'est pas étonnant que certains en aient marre à un moment ou un autre. En ce qui concerne Guido, il a été cool avec nous puisqu'il nous a dit au milieu de l'année 2006 qu'il voulait quitter le groupe. Or, il est resté tant que nous n'avions pas trouvé de remplaçant pour ne pas nous mettre dans la merde. Et Dieu sait que nous avons eu du mal à trouver la perle rare ! Certains fameux guitaristes allemands, et je ne donnerai pas de nom, sont venus essayer avec nous, et ils n'arrivaient même pas à jouer les riffs de Kingdom Of The Night convenablement ! Je veux dire qu'ils jouaient ces riffs de manière très froide, sans feeling, sans émotion, de manière très germanique si tu veux. C'était très mauvais pour moi. On était alors très mal…
Or, Rob, en janvier 2007, va se balader dans un magasin d'instruments, et tombe sur un gars qui jouait comme un Dieu. En fait, c'était Marco Wriedt, notre nouveau gratteux. Il lui a demandé s'il ne voulait pas faire un essai avec nous et quand il s'est pointé dans notre salle, il savait jouer toutes nos chansons ! Toutes, tu imagines ?!! Et ce gars n'a que 22 ans ! Même nous, il y avait des titres dont nous ne nous souvenions même plus tellement ça fait de temps que nous ne les avions pas jouées... Il a joué les titres de Kingdom Of The Night à la perfection. Inutile de te dire qu'on tenait alors notre gus !!! Il nous a dit qu'il avait grandi avec Axxis, Iron Maiden, Judas Priest, Queen, et pour moi, ça a été une sorte de choc vu son âge. C'est vraiment un bon gars en plus…

**Le son de cet album est énorme. Comment vous y êtes-vous pris et quelles différences vois-tu avec le précédent album ?**
Déjà, je vais te dire un truc : si le son est si bon, c'est que nous n'utilisons pas de samples. Tout ce que tu entends sur cet album est naturel, et on a dépensé vraiment beaucoup de pognon en studio cette fois-ci pour arriver à un tel résultat. On a acheté des peaux de batterie spéciales, des micros pour la batterie qui coûtent aussi une fortune. Si tu fais ça, tu n'as pas besoin de faire comme les autres groupes qui jouent avec des batteries branchées sur des studios MIDI, avec ces triggs qui puent. C'est vraiment le problème de la scène Metal pour moi de nos jours. Combien de groupes jouent aussi avec un Mac dans leur dos en festival, pour chanter juste, par exemple ?!! Rien qu'à Raismes, je peux te dire que j'en ai vus derrière la scène, et des groupes fameux en plus…

**Je veux des noms…**
(après un temps de silence…) Nooonnnnn (rires) ! Mais tu vas me faire dire n'importe quoi là, j'aime bien ces groupes… Arrête tes conneries (rires) ! Ça craint quand même quand tu y penses : ces groupes sont incapables de jouer juste en studio s'ils n'ont pas d'ordinateurs pour les aider ; je comprends pourquoi ils ont besoin de ça en live ensuite ! Pas étonnant. Mais il semble que ce soit une évolution normale de la musique live maintenant : n'importe qui peut aujourd'hui enregistrer son album dans son salon !

**Votre album nous semble tellement bon qu'on a prévu de lui mettre une meilleure note que celui de Gamma Ray, qui sort ces temps-ci aussi, c'est pour te dire, alors qu'on est bien fans ici. Ca t'inspire quoi ?**
Whaowww… Mon Dieu, c'est cool ! Ça me fait plaisir ! On a investi tellement d'argent et de temps là-dedans que si des mecs comme toi notent bien notre album, ça lui permettra peut-être de ne pas être trop téléchargé sur le Net avant sa sortie. En tout cas, ça créera peut-être une attente pour aller l'acheter. Ceci dit, Gamma Ray n'a rien à voir avec nous. C'est un autre son, un autre style d'écriture, d'autres chansons. Difficile de comparer, à part peut-être le fait que nous soyons Allemands.

**Oui, et comme je te l'ai dit, je ne vous connaissais pas avant le festival de Raismes. Je me suis donc intéressé à vos anciens albums, et franchement, c'est mon opinion, pas celle de tous les fans français, mais je préfère largement ce que vous faites à Gamma Ray ou Helloween, en tout cas, les trucs récents…**
C'est quand même incroyable d'avoir attendu 20 ans pour entendre un truc pareil ! Merde ! Je te remercie c'est cool, mais ça me fait d'autant plus chier de ne pas être venu en France avant !

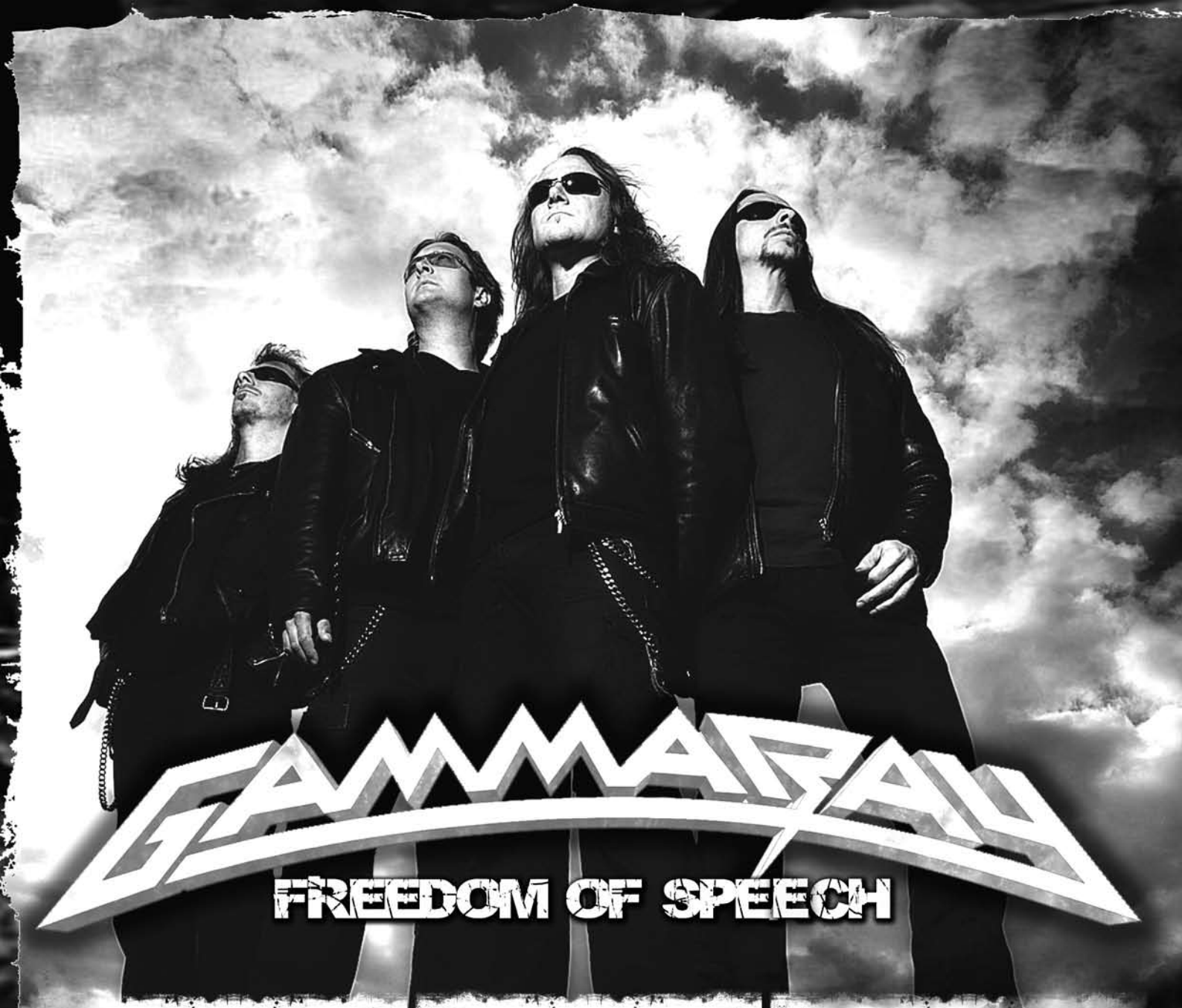
**Et bien, justement, une tournée avec HELLOWEEN et GAMMA RAY, c'est le rêve complet, là, non ? Ca ne pouvait pas tomber mieux, car ça va attirer du monde !**
Certains pensent en Allemagne que ce n'est pas si bon que ça pour nous car on ne va pas jouer longtemps sur cette tournée. Mais je m'en tape car après janvier, on va faire une tournée en Allemagne en tant que headliners, où on pourra présenter autant de chansons du nouvel album qu'on voudra.

**Tu as déclaré sur le site français de ton groupe que les shows avec Helloween pourraient vous permettre d'organiser plus tard des dates en France. Que voulais-tu dire ? Peut-on s'attendre à une vraie tournée d'Axxis ?**
C'est ce qu'on espère ! On espère que le concert de Paris va faire parler de nous et nous permettra de jouer dans de petits clubs chez vous. Le festival de Raismes nous a encore montré combien il est important pour un groupe de jouer en live pour se faire connaître.

**Quelles sont les choses que tu n'as pas réussies encore à réaliser avec AXXIS ? Penses-tu que cet album va te le permettre ?**
C'est une question difficile en ces temps où les gens peuvent télécharger gratuitement les albums. Du coup, le groupe n'a pas beaucoup d'argent pour organiser ses tournées convenablement. Le but est que dans les deux ans qui viennent, on puisse tourner un peu plus, et ce, partout en Europe. Je sais maintenant qu'il y a un public pour Axxis en France, alors j'espère qu'on pourra tourner chez vous dans de petites salles en headliners. J'espère pouvoir faire ça aussi en Italie, en Espagne et en Suède. Voilà les prochains pays sur lesquels nous allons essayer de nous concentrer et essayer de risquer de l'argent pour y aller…

**Et bien écoute, c'est tout le mal qu'on vous souhaite !**
Oui, mais je ne suis pas sûr. C'est vrai que l'album reçoit de très bonnes critiques mais on ne pourra investir de l'argent dans une autre tournée que si les gens achètent l'album. Faut pas croire que cette tournée avec Helloween et Gamma Ray va être des vacances pour nous, ça coûte aussi énormément d'argent. Donc on verra par la suite si on pourra aller plus loin…

**Axxis - Doom Of Destiny**
**AFM / Underclass**




**Gamma Ray… L'enfant terrible, le groupe pour lequel Kai Hansen avait quitté Helloween à la fin des années 80. Son bébé, son arme de destruction métallique massive, depuis fort longtemps bien plus inspiré que la citrouille teutonne. Mais après deux albums trop éloignés de ce que l'on est en droit d'attendre de Gamma Ray, le groupe a décidé de revenir sur ses bases, et de donner une suite à l'un de ses albums phare, Land Of The Free. Et en revenant sur son passé, en préparant une tournée historique avec Helloween le mois prochain, le groupe nous offre ce que nous n'osions espérer.[Interview avec MONSIEUR Kai Hansen, par Geoffrey]**

**J'ai beaucoup de questions chiantes pour toi…**
(Rire)… nan, je pense qu'elles seront intéressantes !

**J'espère aussi (rire)**
Au moins, si elles sont chiantes, j'essaierai de rendre les réponses intéressantes (rire)

**D'ailleurs, après tant d'années, tu aimes toujours donner des interviews ?**
Oui. J'aime toujours donner des interviews, surtout lorsque nous sortons un nouvel album, parce que c'est toujours à ce moment-là que je reçois les premiers commentaires des journalistes et des gens sur ce que nous venons de faire, s'ils aiment l'album, ce qu'ils en pensent. Cela permet de vraiment jauger le disque.

**Mais est-ce toujours facile de parler de sa musique ?**
Hum… A un certain niveau oui, mais il y a aussi des choses qui sont assez dures pour moi à expliquer. Surtout quand les gens demandent de décrire sa musique, c'est toujours très difficile de décrire son travail. Il faut juste écouter la musique, et après poser des questions précises sur certains de nos choix comme les pourquoi ou les comment. Mais décrire comme ça dans le vague, c'est difficile.

**Comment juges-tu Majestic, deux ans après ?**
J'aime toujours cet album. Je ne pense pas que ce soit un mauvais album. Mais je suis pleinement conscient aussi que cet album n'était pas ce que les fans typiques de Gamma Ray attendaient. Mais si tu te regardes non pas comme un musicien mais comme un peintre, quand tu dessines, tu as un certain style, que tu répètes. Mais des fois, tu as besoin de dessiner quelque chose de différent. Par exemple, si tu dessines toujours du rouge, parfois tu as besoin de peindre du noir. Et je pense que c'est ce que nous avons fait avec Majestic.

**«DES ALBUMS COMME NO WORLD ORDER OU MAJESTIC N'AURAIENT PU ETRE POSSIBLES SI NOUS PENSIONS EN PRIORITE AUX ATTENTES DES FANS. ON EVITE TOUJOURS CE GENRE DE PENSEES COMMERCIALES QUI AMENENT A SE DIRE QU'IL FAUT COMPOSER DES MORCEAUX POUR LES FANS.» KAI HANSEN**

**Parlons de ce nouveau disque, qui est pour moi un retour au style de musique que vous jouiez au milieu des années 90. Pourquoi un retour maintenant ?**
C'est juste arrivé. Peut-être à cause de ce que nous avions fait avant avec No World Order et Majestic, qui sortaient de notre ordinaire. C'était des albums nécessaires si nous voulions revoir nos ambitions à la hausse et changer un peu pour ne pas tomber dans l'ennui à ce moment-là. Quand nous nous sommes réunis avec le groupe pour parler de ce nouvel album, nous sommes tous tombés d'accord sur le fait que nous voulions faire quelque chose de plus positif, de plus… Quelque chose plus comme Land of the Free (rire). Nous voulions vraiment retrouver ce genre de mélodies, ces riffs plus power metal.

**Et quelle place prennent les attentes des fans dans votre façon de composer ?**
Pas tant que ça en fait. On essaie d'éviter de composer en pensant aux attentes des fans, car nous ne serions plus vrais avec nous-mêmes. Des albums comme No World Order ou Majestic n'auraient pu être possibles si nous pensions en priorité aux attentes des fans. On évite toujours ce genre de pensées commerciales qui amènent à se dire qu'il faut composer des morceaux pour les fans. On a besoin de faire ce que nous voulons.

**L'album tourne autour de la liberté. Mais quelle est ta définition de la liberté ?**
La liberté, c'est quelque chose que tu atteins dans le monde réel. Pour moi, la liberté est un sentiment. Un sentiment obtenu par beaucoup de moyens : certains gravissent des montagnes, d'autres font du parachutisme, et certains écoutent du heavy metal ou en jouent. Pour moi, écouter ou jouer ce genre de musique m'a toujours donné des ondes positives. Etre libre du stress et des problèmes. Je me rappelle quand j'étais petit, j'avais 10 minutes de route pour aller à l'école. Et normalement, quand tu es petit, tu n'aimes pas aller à l'école, surtout tôt le matin. Alors j'y allais en écoutant dans mon walkman des groupes comme

Motörhead, qui me donnaient tant d'énergie que j'arrivais à l'école avec des sentiments positifs. Pas de pression, pas de peur. Ça, c'est ma définition de la liberté.

**Pour revenir sur le disque, c'est assez risqué de faire un Land Of The Free 2 quand même…**
C'est définitivement risqué. Quand nous avons commencé à bosser sur ce disque, nous nous sommes dit : « pourquoi ne pas composer des chansons qui pourraient être un Land Of The Free part 2 ? ». Et si nous réussissions ce but, alors nous appellerions l'album Land Of The Free 2. Au début, nous ne devions pas l'appeler comme ça. Et au milieu de la production, en écoutant ce que nous avions, nous nous sommes regardés pour savoir si nous avions bien un Land Of The Free pt 2, et oui, nous avions réussi. Et ce fut une vraie satisfaction d'avoir atteint notre but. C'est tellement facile d'appeler un de ses disques « part 2 ». Mais réussir à créer un vrai lien musical entre le premier volume et le suivant, là, c'est un challenge.

**Et pour moi, vous avez réussi…**
(rire). Merci. Pour l'instant, tout le monde me dit ça, et ça, ça donne de bons sentiments. Il y a toujours un danger que les gens ne disent seulement que le numéro un était meilleur. Mais nous ne voulions pas copier, juste donner une suite à la hauteur.

**Dans un ancien morceau, tu parlais du paradis, qu'il pouvait attendre, et dans un nouveau morceau, tu dis que Dieu est une illusion et qu'il n'y a pas de paradis. Perdrais-tu la foi en vieillissant ?**
Déjà, je vieillis, ça c'est vrai (rire). Mais je ne perds pas la foi. C'est plus de la provocation. Pour moi « Dieu n'existe pas et il n'y pas d'Antéchrist », c'est juste ma façon de dire « bienvenue dans le vrai monde ». C'est juste ne pas vivre dans un rêve ou dans l'illusion de la croyance. Il faut juste vivre dans le monde réel, et pas dans une espèce d'illusion. Cela fait partie de notre vie d'avoir des croyances

**Mais sommes-nous libres quand nous sommes croyants ?**
Je ne pense pas non. Cela dépend de chacun. Certaines personnes trouvent leur liberté dans leur religion et d'autres non, et n'y trouvent que des restrictions. C'est ce que j'ai voulu dire. Si tes croyances deviennent trop fortes, tu es dominé et tu perds le sens des réalités.

**Es-tu quelqu'un de croyant ?**
Pas dans le sens classique. Je crois en quelque chose comme en Dieu. Je crois au miracle de la vie. Bien sûr que c'est une chose biologique mais le « pourquoi » n'est toujours pas résolu. On peut appeler ça Dieu ou quelque chose de surnaturel. C'est quelque chose que je respecte beaucoup. Mais je ne crois pas aux choses comme « si j'agis bien dans ce monde, Dieu sera reconnaissant et j'irai au paradis, et si j'agis mal, j'irai en enfer. »

**Justement, en parlant de religion, pour beaucoup de fans de heavy, tu es un dieu du metal, et Gamma Ray est leur paradis… Est-ce facile d'être Kai Hansen tous les jours, pas trop de pression ?**
(rire). Nan, pas de pression (rire). Je suis très heureux et honoré de tout ce respect qu'ont les gens pour moi. C'est le plus beau cadeau que je puisse recevoir. Que les gens apprécient ma musique et des fois me disent : « c'est grâce à toi que j'ai commencé la musique », « tu es une grande source d'inspiration », ou alors « ta musique m'a aidé à passer certaines épreuves difficile de ma vie et même sauver ma vie. ». Wow, c'est vraiment quelque chose d'énorme. Cela me rend heureux d'apporter des choses aux gens avec ma musique…

**Et du coup, les gens attendent toujours beaucoup de toi…**
Oui, je sais. Des fois c'est dur de vivre toutes ces attentes. J'essaye de ne pas y penser trop. Je vis juste ma vie et je poursuis mes rêves. Et je verrais bien ce qui arrivera.

**On a parlé du thème de la liberté, mais y en a-t-il d'autres sur ce disque ?**
Basiquement, chaque morceau parle de la liberté, à différents niveaux. Avec à chaque fois l'idée de comment y arriver, comment atteindre la liberté, qu'est-ce qui peut nous empêcher d'y arriver…

**Comment décris-tu l'alchimie du groupe ?**
Ce line-up est ensemble depuis 10 ans maintenant. On se comprend vraiment mutuellement. On travaille vraiment en équipe, sans problème d'ego ni de jalousie. Chacun a un rôle bien précis. Et surtout, on sait très bien que lorsque l'on réussit quelque chose, que l'on atteint un but, on le fait tous ensemble. Et ainsi tout le monde fait de son mieux pour atteindre nos objectifs. Bien sûr, ça ne veut pas dire que l'on ne se dispute pas, mais il n'y a jamais de mauvais sentiments. C'est aussi pour ça que ce line-up est stable.

**Et comment gardes-tu cette flamme vivante tous les jours envers le groupe ?**
Je ne sais pas. Peut-être parce que nous ne passons pas tout notre temps toujours l'un sur l'autre. Dans un sens, on ne veut pas grandir, pour ne pas vieillir et s'ennuyer. On a toujours besoin de challenges. Faire ce Land Of The Free 2 et le défendre sur scène, ça c'est un vrai challenge. Je pense que cela nous fait nous sentir vivants…

**Comment vois-tu le monde de la musique avec toute ton expérience ?**
C'est un business vital. Mais c'est comme tous les business, tu rencontres de bonnes personnes, unies par une vraie passion pour le rock et le metal. Et d'un autre côté, tu as les moutons noirs, des trous du cul et des lèche-culs. Mais avec un peu d'expérience, tu arrives à les repérer facilement…

**«DANS UN SENS, ON NE VEUT PAS GRANDIR, POUR NE PAS VIEILLIR ET S'ENNUYER. ON A TOUJOURS BESOIN DE CHALLENGES. FAIRE CE LAND OF THE FREE 2 ET LE DEFENDRE SUR SCENE, ÇA C'EST UN VRAI CHALLENGE. JE PENSE QUE CELA NOUS FAIT NOUS SENTIR VIVANTS...» KAI**

**Il y a encore des choses, des buts que tu veux atteindre avec le groupe ?**
Oui. Mais nous n'avons pas de plan à dix ans. Nous ne nous disons pas : « ok, dans deux ans, on est plus gros que Maiden ». On suit juste des étapes logiques, en les prenant comme elles viennent. Donc pour l'instant, la prochaine étape, c'est de faire cette tournée, et de donner de bons concerts et montrer aux gens que nous sommes un bon groupe de scène. Après on verra.

**On ne peut pas terminer cette interview sans parler de la tournée avec Helloween…**
C'est assez simple. Nous avons joué quelques festivals avec Helloween dans le passé. Et chaque rencontre était l'occasion de boire des verres ensemble et de discuter. Après le Wacken, on s'est dit que ça serait bien de tourner ensemble, pour des raisons assez simples : nous sommes dans le même univers musical et nous avons un passé commun. Quelque chose nous connecte vraiment. Et pour les fans, ce sera un package intéressant. Et quand nous avons vu que nos plannings coïncidaient, il n'aura fallu que quelques coups de fil pour que ça se fasse. Et pour Gamma Ray, ce sera l'occasion de jouer devant des gens qui ne nous connaissent peut-être pas. Il y a encore des fans qui connaissent Helloween et pas Gamma Ray.

**Oui, enfin, si ce sont de vrais fans de Helloween, ils te connaissent forcément.**
Bien sûr, mais je pense que les choses sont plus encadrées que ça. S'ils sont du côté de Helloween, ils ne sont pas du nôtre, et inversement d'ailleurs. Tout le monde a ses préférences, et certains sont assez fermés là-dessus.

**Gamma Ray - Land Of The Free 2**
**SPV / Wagram**

# THE CNK BÜCK DICH

**Après le split en décembre 2005 d'Anorexia Nervosa, on n'avait plus trop de nouvelles de son chanteur, Hreidmarr. Jusqu'au mois dernier, et l'arrivée dans les bacs du second disque de The CNK. Avec un univers martial, symphonique, electro, le groupe est bien l'une des sensations du moment. Bien devant la concurrence, et un talent qui ne demande qu'à être écouté. [entretien avec Hreidmarr - Par Geoffrey]**

**Revenons un peu sur votre premier album sorti en 2002…**
Les réactions ont été bonnes, mais essentiellement en France puisque l'album n'a pas été distribué à l'étranger ou du moins, quasiment pas, presque uniquement de la main à la main. Il n'y avait pas de vraie distribution à l'étranger. On a eu quelques retours des Etats-Unis et de l'Allemagne, mais pas grand-chose. C'est resté super anecdotique. Et puis après ça, le label a cessé ses activités, et l'album n'a pas été pressé à nouveau. Et c'est vrai que nous, on était occupé ailleurs, moi avec Anorexia Nervosa et le guitariste avec ses études. On avait mis le groupe en stand-by. Nous, à l'époque, nous ne nous attendions pas à ces réactions dans la presse. Et quand on recroisait des gens, ils nous demandaient un nouvel album.

**Il n'a jamais été prévu que le groupe ne soit qu'un projet studio ?**
Non non non. On voulait déjà à l'époque tourner, mais on n'en a jamais eu l'occasion.

**La machine s'est remise en route quand ?**
On a commencé à y penser même avant que je ne parte d'Anorexia. Il n'y a pas eu de relations de cause à effet, cela n'a pas interféré avec ma décision de partir. C'est justement peu après Redemption Process qu'on a recommencé à bosser sur des vieux titres qu'on avait commencés mais laissés à l'abandon, et puis cela nous a donné d'autres idées, et on a commencé à bosser sur de nouveaux morceaux. On était vraiment content du résultat, donc on s'est dit que maintenant que l'on avait plus de temps, on allait s'y remettre. Mais on ne voulait pas se presser, puisque depuis le temps que le premier album était sorti, on n'avait plus de pression. On a pris donc le temps, on a mis quasiment deux ans à le faire. Et puis bien sûr, ça s'est accéléré quand, en décembre 2005, je suis parti d'Anorexia Nervosa. Je n'avais plus alors d'obligation, j'étais libre. C'est donc là où on a mis un coup de fouet. On a commencé à chercher un line-up stable, pour vraiment avoir cette idée de groupe et de choisir les bonnes personnes, avec qui on s'entende bien et avec qui on a envie de passer du temps.

**Quelle est l'idée à la base du groupe ? L'envie commune ?**
L'envie commune a toujours été la même, même si ça a un peu évolué. Quand on a fait le premier album, c'était… Bon, ça va faire un peu bateau, mais c'était vraiment de se faire plaisir, de faire la musique que l'on avait envie d'entendre mais que l'on ne trouvait pas vraiment. Une espèce de mélange de machines et de metal, mais qui relève plus de la punition que de la réflexion, vraiment qui prenne aux tripes. Une musique qui mélange l'aspect électronique et martial et l'aspect violent du metal, avec une énergie punk incontrôlable. Après, c'est sûr que cela a un peu changé maintenant, parce qu'il était hors de question de ressortir le même album. Je pense que l'esprit reste, dans les riffs, avec ce côté un peu hystérique, même si on a calmé le tempo. Mais pour cet album, l'idée était de faire quelque chose de très martial, très emphatique. Et c'est pareil, le côté musique classique, on avait envie de le pousser à fond…

**Et pourtant au mixage, c'est un peu en retrait…**
Oui, oui, tout à fait. On voulait quand même que ça reste metal et rock n' roll. On ne voulait pas faire de l'ambiant ou de l'indus. On ne voulait pas faire du Laibach non plus. Que ça reste simple ! Mais c'est un peu ça l'esprit du groupe. Même au niveau du concept, ça nous arrive de parler de choses sérieuses, d'avoir un côté super cynique, grinçant, de parler de choses sérieuses, mais toujours avec du recul, avec un côté second degré. Il y a vraiment un côté entertainment. Mais sinon, c'est vrai qu'en studio, on a bien galéré, il y avait beaucoup de pistes. Un peu un cauchemar.

**Tu parlais un peu de second degré, donc on va rentrer dans le vif du sujet. La pochette d'abord, vous savez que ça va faire grincer quelques dents… C'est très provoc'…**
Disons qu'il n'y a pas vraiment de provocations gratuites. Ça fait partie d'un tout, et le « tout » est très simple. Les attaques que l'on a eues sur la pochette, j'ai trouvé ça un peu stupide. Et d'une, on s'est inspiré des affiches de propagande chinoise, donc le côté 3ème Reich, il faut le chercher loin…

**C'est plus sur le personnage central de la pochette, la polémique…**
(rire) Oui, sur moi donc (rire). C'est ouvertement d'inspiration communiste plutôt. Et l'autre chose, c'est que cette pochette est très inspirée par les photographes Pierre et Gilles. Avec ce côté très chargé, à la limite du bon goût. Bon, on savait que c'était d'un goût certain (rire). Nous, ce qu'on voulait, c'était cette opposition entre le titre, L'Hymne A La Joie, et cette pochette ultra militariste, propagandiste, qui fout un peu les boules. On trouvait que ça collait parfaitement au concept de l'album. Le look aussi fait parfaitement partie du truc, avec ce côté militaire décadent, maquillé comme une voiture volée. Ça fait partie de l'univers. Le concept de cet album est assez simple. On s'est rendu compte en relisant des livres de science-fiction des années 50' à 70', Fahrenheit 451, Soleil Vert, 1984 même Orange Mécanique, que les thèmes abordés dans ces livres sont étonnamment actuels. A un point qui fait vraiment peur. On essaye de balancer des clefs pour faire réagir les gens, les inviter à réfléchir… A grosse dose d'humour noir. Après, il y a des morceaux plus fun, un peu plus provoc', comme un contre la PETA (NDLR : association de protection des animaux, très extrême dans les moyens qu'elle se donne), sur la taxidermie et la fourrure (rire).

**Qu'attendez-vous de ce disque ? C'est devenu la priorité de tout le monde ?**
Oui, après, Sylvain qui est aussi dans Tantrum, jongle avec les deux. Mais c'est la priorité, même si l'on reste super lucide, on n'a pas des attentes énormes. Ce qui nous importe, c'est que l'album soit bien distribué partout. Là, avec Season Of Mist, c'est impeccable. Et qu'on puisse le défendre sur scène, cet album ! Pour l'instant, les retours de la presse sont très bons, surtout à l'étranger d'ailleurs. Quand on voit que des magazines comme… allez, je balance (rire)… Elegy ou D-Side ne veulent pas faire d'interviews parce qu'ils nous jugent trop metal pour leur mag' élitiste !!!

**Mais il y a des gens qui lisent Elegy ?**
(rire) J'en sais rien, de moins en moins apparemment (rire). Alors que les mag' allemands, qui sont un peu les équivalents de ces mag' dans leur pays, ça ne leur pose pas de problème. Après, moi, ça me fait rire qu'on nous trouve trop metal alors que derrière, ils te balancent une interview de Dimmu Borgir. (rire).

**Tu penses que cela aide à la médiatisation du groupe, le fait que tu chantes dedans ?**
Oui, évidement. D'autant plus qu'Anorexia s'est arrêté

**«J'AI FAIT DES CHOSES QUE JE N'AURAIS JAMAIS PENSEES FAIRE IL Y A QUELQUES ANNEES. J'AI BEAUCOUP VOYAGE, RENCONTRE PLEIN DE GENS. PLEIN DE SUPER SOUVENIRS AU NIVEAU PERSONNEL.» HREIDMARR**

et que des gens qui appréciaient Anorexia vont se retrouver dans CNK.

**Est-ce que ça comble leur manque ? Je parle pour moi aussi (rire)…**
(rire). Bon, c'est vrai que ça n'a pas grand chose à voir. Si, la voix bien sûr. Mais c'est vrai que ma présence peut aider, surtout en France bien sûr.

**Justement, on parlait du chant, comment as-tu pensé tes parties pour ce disque ?**
La chose qui était différente, est venue avec les samples. C'est une manière de bosser complètement différente. Ce que l'on voulait obtenir, c'est vraiment beaucoup d'emphase sur le chant, notamment au niveau des chœurs. Donc, on a samplé des chœurs classiques que l'on a recomposés et après, j'ai essayé de coller au niveau des textes. Et ça, ça a été intéressant, pour que la voix se mêle vraiment aux chœurs, de faire coller les syllabes. Après, on a nous-mêmes fait des chœurs en faisant chanter plein de potes (rire). Sinon, au niveau de la voix, pas spécialement de contrainte, j'ai juste essayé de faire plus sobre. Pas comme sur le premier album, où mon chant, à la limite, était plus death metal. Là, c'est plus la voix que l'on peut connaître dans Anorexia. Avec quelques distorsions en plus, mais là, c'est la marque de fabrique du style et du groupe. C'était juste ce côté pas habituel pour moi, avec ce côté martial et ces chœurs, qui ma intéressé…

**On sait que tu n'as pas ta langue dans ta poche, donc je vais en profiter un peu… Comment vois-tu la scène française actuelle ?**
Moi, je me sens un peu dépassé par les évènements. Je pense que des choses se passent, mais maintenant avec Myspace et le Net, c'est très effervescent, avec du bon et du mauvais. Pas mal de choses sont en train d'émerger. Moi-même, je découvre plein de groupe sur Myspace. Des fois, il y a des surprises. Par rapport à avant, on a plus de groupes, pas mal de mauvaises choses, mais plus de mouvement par rapport à il y a quelques années. Mais je ne sais pas comment cela va évoluer. Et parallèlement à ça, les groupes ont de plus en plus de mal à se faire signer par les labels qui ont les budgets qui baissent.

**Oui, plus de groupes à un moment où l'industrie du disque va très mal…**
Oui, c'est lié de toute façon. Mais c'est une période étrange…

**Et l'avenir du disque tu le vois comment ?**
Je ne sais pas. D'un côté, je garde une vision optimiste, j'espère que ça va perdurer, et que ça ne sera pas réservé aux collectionneurs et aux nostalgiques. Mais d'un autre côté, c'est un peu désespérant. Si ça continue comme ça, avec le téléchargement… Moi, j'entends toujours des gens dire : « ouais, mais j'ai pas de sous pour acheter des disques ». Mais ça, c'est l'éternel truc. Les gens ont des sous pour acheter un iPod, un ordi et une connexion haut débit, mais pas des CD's. C'est une question de culture aussi. Tout change à ce niveau-là. Pour la musique, les gens ont pris l'habitue du gratuit, en perdant la culture de l'objet. Mais ce qui est triste, c'est que les gens ne se rendent pas compte sur le long terme. La musique va devenir un hobby. Avec des groupes uniquement amateurs. Après, avoir une grosse prod', monter des tournées, faire un clip va devenir de plus en plus difficile. Est-ce que les gens veulent vraiment ça ?

**Surtout, est-ce que les gens s'en rendent compte ?**
Je ne pense pas. Je me souviens qu'à l'époque d'Anorexia, il y avait des gens qui venaient me faire signer des CD-R avec des pochettes photocopiées (rire)

**Et tu réagissais comment ?**
Bah, je ne lui signais pas, je lui expliquais calmement.

**L'avantage du metal, c'est qu'on est encore un peu moins touché.**
Oui, il y a encore des passionnés. Peut-être y aura-t-il une prise de conscience. La sanction, je ne sais pas, mais un consensus entre les labels et les fournisseurs d'accès. Mais ça ne remplacera pas le support physique. On en parlait avec les autres membres du groupe, en se disant que bientôt, on signera des iPod. Et que pour les tournées, où on a beaucoup de choses samplées, on se disait qu'on allait se prendre des réflexions du genre : « mais pourquoi vous samplez ? » et qu'on allait répondre que c'était la crise, et que plutôt que de se payer du matos, on a préféré se payer comme tout le monde un iPod.

**«POUR CET ALBUM, L'IDEE ETAIT DE FAIRE QUELQUE CHOSE DE TRES MARTIAL, TRES EMPHATIQUE. ET C'EST PAREIL, LE COTE MUSIQUE CLASSIQUE, ON AVAIT ENVIE DE LE POUSSER A FOND»**

**Pour l'instant, que t'as apporté la musique ?**
Beaucoup d'emmerdes (rire) ! Non, pas mal de choses. J'ai fait des choses que je n'aurais jamais pensé faire il y a quelques années. J'ai beaucoup voyagé, rencontré plein de gens. Plein de super souvenirs au niveau personnel. Même si le reste derrière ne suit pas vraiment au niveau financier parce que ça reste toujours de la survie. C'est quand même un truc que peu de personnes ont la chance de vivre. De toute façon, c'est incurable, même dans les moments où je voulais une vie plus stable, j'y revenais toujours. Rien que le fait de faire un disque, de l'avoir dans tes mains après… On ne peut pas s'en passer. Après, c'est un choix, on est toujours à l'arrache. Mais je ne regrette pas…

**As-tu encore des buts ?**
J'aimerais bien tourner au Japon et aux Etats-Unis, même des petits trucs. Je ne pense pas que l'on puisse arriver à l'accomplissement parfait.

**Te réentendra-t-on un jour sur un projet black metal ?**
Je n'en sais rien du tout. C'est dur à dire. J'écoute toujours du black, il y a pas mal de groupes que j'adore. Je ne suis plus boulimique du style comme j'ai pu l'être avant, je n'achète plus tout systématiquement. J'ai rien contre dans l'absolu, ça dépendra des circonstances, et si l'occasion se présente. Je ne peux pas être catégorique comme ça. Si je refais quelque chose, ça sera plus dans ce qui me parle en ce moment, comme Shining.

**Et est-ce que le vide laissé par Anorexia Nervosa en France pour le black metal a été comblé ?**
Je n'en ai pas trop l'impression (rire). Après, des groupes comme Monarch, de Bayonne, avec une voix hallucinée, je trouve ça très bien. Mais nan, je ne vois pas vraiment. Mais c'est vrai qu'en groupe français…

**The CNK - L'Hymne A La Joie**
**Season Of Mist**

# BENIGHTED

## SICK AND DESTROY

**En matière de grind death brutal, la France n'a pas 50 groupes de calibre international. Benighted est sans aucun doute le groupe qui risque de faire très mal cette année, avec la sortie de leur nouvelle bombe, Icon, et leur signature chez Osmose Prod., qui leur assure une vraie exposition internationale. C'est lors de leur tournée automnale sur nos terres lilloises que nous avons choppé Julien (chant) et Olivier (guitare) en backstages pour qu'ils nous parlent de leur nouvel album, et bien plus encore… Benighted, nouvelle icône du Metal brutal français ? [Interview de Julien (chant) et Olivier (guitare), par Geoffrey & Will Of Death]**

**On aimerait bien revenir un peu sur l'album d'avant, Identisick, pour lequel les réactions furent très bonnes. Quel retour avez-vous eu ?**
**Olivier :** On en est toujours très contents de cet album, que ce soit dans le son ou dans le style qu'on pratique aujourd'hui. On n'a pas fait véritablement de tournée à cause de nos boulots, plutôt des week-ends entiers, des dates éparpillées, et ça s'est super bien passé. C'était bien la foire en concert ; ça nous a bien surpris…
**Julien :** Cet album nous a ouvert pas mal de portes, notre nom s'est mis à vraiment circuler, à l'étranger aussi. On aime toujours jouer ces morceaux en concert, ils sont très efficaces et si on pouvait tous les jouer, on le ferait ! On espère encore prendre plus d'ampleur avec le nouvel album, notamment grâce à la meilleure distribution qu'on va avoir, là.

**L'international est vraiment un but maintenant ?**
**Olivier :** Oui, car nous n'avons pas eu une grosse distribution à l'étranger avec Adipocere. On a donc bien poussé le boulot sur cet album, au niveau des compos et du son, et avec le soutien d'Osmose Productions, qui a une grosse assise internationale, on espère que cet album va encore nous ouvrir des portes.

**Vous pensez que votre style de musique est plus vendeur chez nous ou à l'étranger ?**
**Olivier :** Peut-être plus pour l'étranger mais en France, ça prend de l'ampleur. Dès que tu vas aux USA ou en Allemagne, les marchés sont énormes et la culture est plus rock. En France, pour entendre du Métal à la radio ou à la télé, il faut se lever tôt.
**Julien :** Nous sommes déjà allés plusieurs fois en Allemagne et quand tu vas dans les magasins de disques, ce ne sont pas du tout les mêmes produits qui sont mis en avant. Ceci dit, même si je pense qu'on a un potentiel intéressant à l'étranger, on a quand même la chance de ne pas vendre trop mal en France déjà… Maintenant, je pense qu'on est assez costauds en France pour passer à autre chose à l'étranger.

**Parlons d'Icon, le nouvel album. Nous pensons ici que vous avez plus aéré la musique par rapport à avant.**
**Olivier :** Oui, il y a plus de variation, car on a digéré certaines influences. On a réussi à inclure des pauses, tout en renforçant le côté grind de nos titres. On a inclus des influences « doom » entre guillemets pour Benighted, ce qui veut dire que ce n'est pas très lent en fait (rires). Il y a des passages un peu plus spéciaux pour nous.
**Julien :** Identisick était très compact en fait, et on s'est permis quelques expérimentations au sein même des morceaux, alors qu'avant, ce n'était pas le cas. Il y a des moments très brutaux, d'autres plus cool, mais c'est pour mieux repartir ensuite. C'est ce qui rend cet album peut-être plus accessible, plus « easy-listening »…
**Olivier :** Ouais, enfin, on n'est pas easy-listening non plus (rires) ! Chaque morceau a son identité sur Icon, alors que je pense qu'on sentait moins ça sur Identisick.

**Ça a été un constat ou c'est venu naturellement en composant ?**
**Julien :** Non, ça a été naturel. Avant, quand on composait en répète, parfois, on se disait « oh la la, ça, on ne le garde pas, ça ne correspond pas à notre style… » ! Là, on s'est dit qu'on s'en foutait et qu'on tentait plus de trucs…

**Ça me fait un peu penser à ce que les mecs de Nile nous ont dit en interview, que les passages lourds renforçaient l'intensité des accélérations et des reprises brutales…**
**Olivier :** Oui, c'est ça. Ça se ressent bien en tout cas en live. Ceci dit, on a toujours aimé faire ça, mettre des variations dans la musique. Du blast continu pendant 30 minutes, ça ne nous intéresse pas en fait…

**Et l'épreuve de la scène pour les nouveaux morceaux, ça se passe comment ?**
**Olivier :** C'est impeccable, je dirais...

**Avec votre style, il faut cependant que le son soit parfait en live, sinon, ça craint…**
**Olivier :** Oui, carrément. Notre musique comporte des parties qui changent très vite et avec un bon son, ça a plus d'impact. Les morceaux sont taillés pour la scène et on s'est lancé un petit pari sur cette tournée en jouant plus de titres neufs en live, alors que peu de personnes ont déjà l'album. Et franchement, ça fonctionne bien et les gens s'éclatent avec nous.

**Justement, quand vous êtes sur scène et que vous voyez toute cette énergie dans le pit, ça vous fait quoi ?**
**Olivier :** C'est le pied et on en veut encore plus ! Les douleurs que tu peux ressentir à la nuque ou des trucs comme ça, tu oublies tout en live quand ça bouge bien devant. T'envoies encore plus la purée.
**Julien :** C'est notre état d'esprit aussi… On aime bien quand les gens participent et montent sur scène avec nous, pour se marrer.

**Revenons un peu à l'album. Pourquoi êtes-vous retournés en Allemagne pour l'enregistrer ?**
**Olivier :** Parce qu'on s'y sent bien (rires) ! On était contents du son d'Identisick, et à force d'aller enregistrer là-bas, on est devenus potes avec les gars du studio ; on retrouve là-bas l'esprit qu'on a en répète. On voulait changer quelques détails du son au niveau de la batterie et des guitares. On voulait quelque chose de beaucoup plus vivant, moins synthétique et ils ont répondu à notre attente. Le son fait un peu moins « triggs », c'est un peu plus sale, plus proche du live plutôt. A part les grosses caisses, toute la batterie a été enregistrée de manière naturelle. On a mis aussi plus de distorsion sur la basse. Pour les voix, on a aussi testé pas mal de micros, pour avoir le son qu'on voulait.

**Parlons un peu des paroles. Dans le style extrême, ce sont toujours les mêmes thèmes qui reviennent. Or, chez vous, il y a une vraie recherche textuelle sur les mala-**

**dies mentales…**
**Julien :** Oui, bon, le thème des maladies mentales n'est pas si original que ça, et je n'ai aucun mérite, puisque je bosse en HP… J'ai la chance de savoir exactement de quoi parlent les maladies, quels sont les symptômes. J'essaie donc d'écrire des textes qui collent vraiment à la maladie et qui permettent, quand on les lit, de ressentir ce que les maladies vivent. Mais c'est vrai que sur cet album, j'ai innové puisque ça ne parle que d'une seule et même personne bien que ce ne soit pas un concept album. Les titres expliquent un peu dans le désordre les traumatismes qu'il a vécus, pourquoi à tel moment, il a basculé, les symptômes qu'il a développés. On ressent comment il perçoit l'autre et comment, petit à petit, il s'auto-détruit en s'enfermant dans son monde délirant. Cette histoire m'a bien plu car j'avais évidemment beaucoup de matière de par mon boulot et j'ai essayé d'articuler tout ça pour avoir un truc cohérent et dans lequel il est facile de s'identifier. Finalement, je suis peut-être moi-même malade (rires) !

**Mais du coup, tu ne déconnectes jamais de tout ça…**
**Julien :** Si parce que le boulot, c'est beaucoup de stress accumulé, et le groupe, c'est beaucoup de stress évacué…

**Mais quel est le rapport avec une icône (Icon en anglais) justement ?**
**Julien :** De même façon que le thème, le thème de l'icône a été utilisé, usé… Là, en fait, c'est un sigle, la perception psychotique que la personne a du monde extérieur qui l'entoure, la conscience infinie du vide qu'on a autour de soi. C'est ce qui est angoissant et qui nous pousse à aménager des trucs délirants pour se protéger.

**Alors, les thèmes sont assez fouillés mais sont perdus dans les « gruicks – gruicks », quand même (rires)…**
**Julien :** Les textes bien écrits sont là pour crédibiliser le groupe. Mais je suis conscient que 90 % des gens n'en ont rien à foutre des paroles, s'intéressent à la musique et aux « gruicks – gruicks ».
**Olivier :** Même moi, je ne m'intéresse que très peu aux paroles de groupes que j'écoute mais pour Benighted, on s'est toujours dit qu'on se devait d'avoir des lyrics irréprochables parce que ça nous paraissant important. Je veux que ça tienne la route.

**C'est pas pour vous graisser la patte, mais en écoutant l'album dans la bagnole tout à l'heure, on se disait que vous étiez certainement le groupe de death grind le plus efficace en France… Et en parlant de crédibilité, que pensez-vous de tous ces groupes de grind débilos français qui pullulent un peu partout ?**
**Olivier :** Ouais, du pipi-caca, quoi…

**Ici, on a quand même un archétype, c'est Gronibard. J'adore leur musique, ce sont des potes mais leurs textes sont vraiment à gerber. Les Ultra Vomit et compagnie…**
**Olivier :** Tiens, UltraVomit, j'adore, c'est un de mes groupes préférés… Après, chacun son trip. Ultra Vomit, c'est un vrai spectacle en live… Après, on parle des pionniers du genre, là. Tous ceux qui se sont engouffrés là-dedans, avec la facilité qui est la leur, c'est vrai que j'aime beaucoup moins. C'est pitché à mort, avec des textes nuls, j'aime pas ça.
**Julien :** Oui et puis, quand ce ne tient pas la route, ça ne dure jamais très longtemps…
**Olivier :** Maintenant, si c'est l'image qu'on donne du grind français à l'étranger, ça craint… Heureusement, des groupes comme Sublime Cadaveric Decomposition ou Inhumate parviennent à s'exporter.

**Justement, on se demandait tout à l'heure comment faisaient les groupes de grind pour aller faire des tournées dans les pays de l'Est aussi souvent…Comment vous faites pour rentrer dans vos frais ?**
**Olivier :** Ben déjà, on ne rentre pas toujours dans nos sous. Et ce milieu grind qui tourne beaucoup, c'est un peu comme le punk : c'est un milieu « squats » et compagnie. Faut vraiment être à fond dedans pour faire ça, avoir cette mentalité. Y a un échange international de groupes qui tournent tout le temps. C'est pas comme ça dans le brutal death…
**Julien :** Ca dépend aussi des boulots. Moi, je sais que je ne peux pas me barrer quand je veux comme ça, en Europe de l'Est, pendant 15 jours. Ces groupes-là sont constitués de mecs qui n'ont pas de boulot fixe, je pense. Comment on peut en vivre ?
**Olivier :** Après, faut devenir intermittent du spectacle et ne pas faire que ça. Faut faire du studio, des plans roadie, des trucs à côté…

**Revenons à l'album… Il y a de nouveaux des guests… Le chanteur de Disbelief, par exemple. Il habitait à côté du studio, ou quoi ?**
**Olivier :** (rires). Oui, mais le pire, c'est qu'on l'a découvert après !
**Julien :** C'est vrai que quand on a composé le morceau « Human Circles », on s'est dit que ce serait bien qu'il y ait un invité dessus, pour lui donner une dimension supplémentaire. Dans ce titre, il y a des parties questions/réponses qui se prêtent bien à ce jeu-là. Il fallait qu'on trouve donc un chanteur qui ait une voix bien différente de la mienne, et avec une voix bien tordue à la Obituary. J'adore Disbelief et je trouve que la voix de Karsten Jäger est tout simplement énorme. C'est comme ça qu'on est venus à le contacter. C'est là qu'il nous répond : « hé, j'habite à 40 bornes du studio, y a pas de problème, j'arrive ! « (rires) ! Ce à quoi je lui ai répondu que ça nous arrangeait assez bien ! C'est un mec adorable, il nous a plié ça en moins d'une heure. Enorme… On a d'ailleurs bien rigolé en studio la première fois qu'il a poussé dans les enceintes ! Oh, l'enculé… Oh, l'enculé !!! (rires) !

**Et puis, y a quand même cet invité qui rappe sur le 3ème morceau, « Grind Witt »… Des poils vont se dresser là !**
**Julien :** Oh, et bien, ça a déjà commencé (rires) ! Et puis, bon, ça dure 5 secondes !
**Olivier :** Oui, et puis, on a toujours ajouté des sons, des samples sur nos albums, comme des passages folk, le début de Carmina Burana, du violon, un remix techno, un passage samba, c'est juste des petits délires. On ne s'est pas trop posé de questions et on s'est fait plaisir, d'autant que j'aime bien le rap, surtout le rap américain…
**Julien :** La première fois qu'il m'a fait écouter ça, j'ai dit que ce n'était pas possible (rires) ! L'idée vient vraiment de Liem, l'autre guitariste. Et pas de danger que je fasse ça sur scène (rires) !

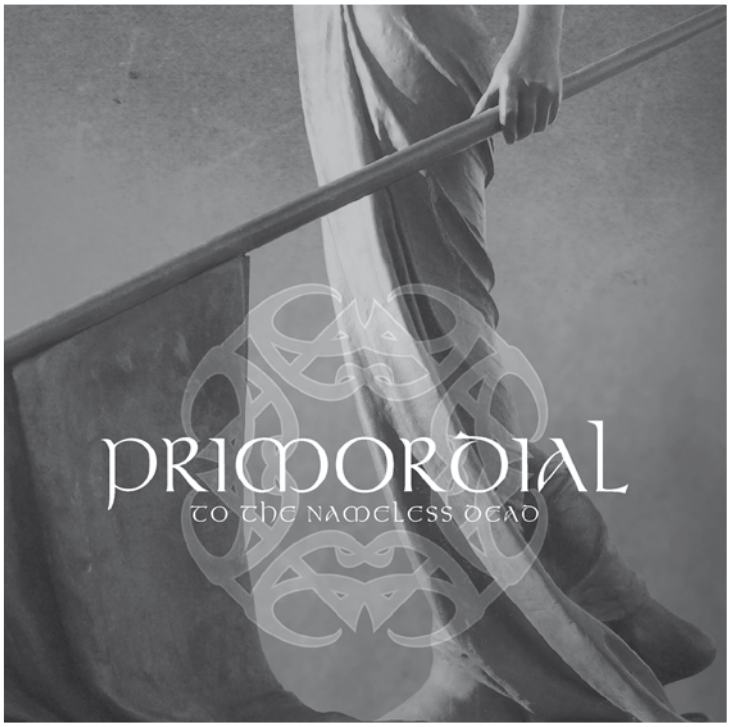
**Une dernière question : comment vous voyez le business de la musique actuellement ?**
**Julien :** Oh là ! C'est chaud comme question, ça ! Le support CD se casse bien la gueule. Le problème est pour les petites structures. Nous, le téléchargement, ça ne change pas grand chose puisque de toute façon, nous ne vivons pas de notre musique. Par contre, pour le label, ça fait plus chier.
**Olivier :** Alors, c'est vrai que ça nous fait de la pub, mais ça pénalise les labels. On n'a quasiment pas été distribué à l'étranger, mais on nous connaît de partout, de Nouvelle-Zélande, du Viet-Nam, des Philippines, du Mexique…!

**Avec Osmose, ça va aller là pour l'étranger…**
**Olivier :** Oh oui, pas de problème ! On les a choisis car ils sont les premiers qui nous ont contactés, et ce qu'ils nous ont proposé nous convenait, donc voilà, ça a été vite. .
**Julien :** J'aimerais ajouter quand même, en ces temps troublés pour eux, qu'Adipocere a été un bon label pour nous. On leur doit tout le début de notre carrière et on les soutient dans leurs déboires. Ils avaient des moyens réduits, c'est pour ça qu'on a du aller ailleurs au bout d'un moment. Mais on leur dit un grand merci pour ce qu'ils ont fait pour nous.

**«ON A TOUJOURS AIME METTRE DES VARIATIONS DE TEMPO DANS NOTRE MUSIQUE. DU BLAST CONTINU PENDANT 30 MINUTES, ÇA NE NOUS INTERESSE PAS !»**

**Benighted - Icon**
**Osmose Production / Socadisc**

# ALBUM DU MOIS




## PRIMORDIAL

### TO THE NAMELESS DEAD

***Metal***

**Metal Blade**

**[9,5/10]**

On le sentait venir depuis The Gathering Wilderness, précédent album de Primordial. Le groupe de Dublin devenait énorme, incontournable. Sans être spécialement connu du grand public, une écoute suffisait pour entrer dans l'univers de la formation, et ne plus en ressortir. L'arrivée chez Metal Blade avait d'ailleurs pleinement permis à la formation de propager enfin sa musique à plus grande échelle. Nous voilà donc avec To The Nameless Dead, ou comment écrire l'album parfait en huit morceaux. Avec ce qu'il faut d'extrême, de lyrisme, et surtout une identité propre, reconnaissable d'entrée avec « Empire Falls », réponse parfaite au « The Golden Spiral » qui ouvrait l'opus précédent. Les morceaux reposent sur des riffs puissants (« Failure Burden »), portés par la voix atypique de A.A. Nemtheanga, entre chant et incantation, comme pouvait le faire l'une des influences du groupe Tom Fischer, dans Celtic Frost. Un chant qui, une nouvelle fois, est une des réussites de l'album, n'hésitant pas à se muer en chant black pour augmenter l'impact de certaines intonations. Et surtout, Primordial nous offre un album chargé d'émotion (« As Rome Burns »), beau à en pleurer, mettant les émotions de l'auditeur à nu. Les rythmiques, souvent lancinantes, parfois violentes (« Traitors Gate »), ajoutent à ce côté hypnotique et addictif. Primordial réussit surtout à instaurer une ambiance unique, entre chant guerrier et litanie (« Gallows Hymn »). Musicalement, le groupe frôle peut-être parfois le doom pour ce côté dépressif mais surtout le Pagan metal pour cet attachement à se terre natale, l'Irelande (« Heathen Tribes »). Oui, To The Nameless Dead est un album sombre, très sombre, mais tellement salvateur qu'il en devient indispensable. S'il ne fallait garder qu'un seul album cette année, ce serait celui-là. Un chef-d'œuvre, tout simplement. **[Geoffrey]**

## ETERNAL FLIGHT

### UNDER THE SIGN OF THE WILL

**Power Prog Metal**

**Thundering Records/ Socadisc**

**[7/10]**

Dream Child, ça dira peut-être quelque chose à certains d'entre vous. Ce groupe formé dans les années 90 par Gérard Fois, du côté d'Annecy, avait réussi à décrocher un contrat international avec Metal Blade. Depuis 2001, Eternal Flight a repris le flambeau, de manière plus prog et mélodique. Après un premier album sorti en 2003, Positive Rage, bien reçu par la critique, Eternal Flight revient avec ce Under The Sign Of The Will, qui ne pouvait que me plaire vu le titre (Sous le signe du Will… lol… Bon, ok, je déforme un peu le sens…). Cet album est un excellent alliage de Metal traditionnel qui pourra plaire aux fans de heavy traditionnel mais Eternal Flight va beaucoup plus loin en apportant à sa musique une emphase de puissance et de mélodie propre au prog : ainsi, les fans de Evergrey ou de Symphony X pourront aussi trouver leur compte dans cet album ambitieux, doté de nombreuses ambiances et de soli de guitare très convaincants, sans parler des parties de basse, très recherchées pour ne pas être simplement qu'un soutien rythmique. Le groupe a le sens de l'accroche grâce à des riffs bien sentis et Gérad Fois est un sacré client, dont le spectre vocal va bien au-delà de la moyenne des chanteurs de heavy. On regrettera quand même que le mix de cet album manque un peu de puissance bien que le son soit très bon. Une recherche musicale poussée (l'album dure 1 heure), de la puissance heavy dans les riffs, des mélodies sympas, un bon côté prog, une technique instrumentale et vocale irréprochable, voilà ce qui vous attend avec ce deuxième album des Savoyards d'Eternal Flight qui confirme tout le bien qu'on pensait déjà du groupe, même si honnêtement, il n'y a pas révolution en la demeure dans le style. **[Will Of Death]**

## HELL N' DIESEL

### PASSION FOR POWER

**Glam-Hard Rock**

**Smilodon**

**[6/10]**

Les modes, ça marche par cycles. Logiquement, les mecs de Hell N' Diesel (encore des Suédois!), se sont dit qu'il y avait assez de groupes rétro 70's et hippies, il est temps de passer à la décennie suivante. Ce qui donne les 80's donc, les Guns, Cinderella, Poison, etc... Dieu seul sait comme ce mouvement était irritant ! La musique super agréable et accrocheuse n'avait d'égale que la stupidité et l'arrogance des musiciens. Mais à l'époque, c'était LE truc, la mode, la hype... Et voilà qu'en 2007, des jeunes Suédois viennent nous énerver avec un look glam, des paroles drugs, sex and rock n' roll ! Et encore une fois, on se laisse prendre au jeu. Bon, les allergiques risquent encore de vomir à l'écoute de Passion For Power. Seulement les amateurs de bon Glam seront aux anges. Des tubes comme "Sweet Sister", "Miss Cocaine", "Love Me Hard" et la ballade "Fallin'" ont tout ce qu'il faut là où il faut. Avec un excellent chanteur et un guitariste qui se prend pour Slash tout du long, ce premier disque très décalé fait bien plaisir... **[Yath]**

## A LIFE ONCE LOST

### IRON GAG

***Metal...Core!***

**Ferret/Season Of Mist**

**[4/10]**

À chaque semaine, son groupe de metalcore, et après la déferlante HIMSA, As I Lay Dying et Naera, voici le nouvel album de A Life Once Lost. Iron Gag était à deux doigts de nous avoir. Surtout grâce à deux premiers morceaux über efficaces, avec gros riffs qui tachent, breaks de malades et solos flamboyants. D'ailleurs, techniquement, y a pas grand chose à dire, les zicos sont en place, le son est énorme et les morceaux sont efficaces. Seulement, cette scène commence sérieusement à tourner en rond. La preuve est qu'arrivés au 8ème morceau ("Pigeonholed"), on tape encore du pied et on a envie de s'envoyer un petit Lamb Of God dans les cages à miel. Et là on se dit que A Life Once Lost est cool, mais qu'y en a marre de ces groupes interchangeables. Conclusion : parmi toutes ces sorties metalcore cette année, lesquelles vous conseiller? Au point où on en est, vous pouvez en choisir une au hasard, vous ne raterez rien. **[Yath]**

## TYRANT
**RECLAIM THE FLAME**
***Thrash Death old school***
**Listenable Records / PIAS**
**[8/10]**

C'est gras, sourd, violent, avec une production old school à faire pleurer Fredrick Nordström ou Tue Madsen, ça sent l'urgence, la rage de tout détruire et de montrer que Venom a bien copulé avec Motörhead et que leur rejeton s'appelle bien Tyrant. Les puristes du Dolby digital, du 5.1, du 48 pistes et des albums surproduits vont hurler au vol, à l'arnaque. Le metalleux, le pur, celui avec les cheveux gras et ses vynils premier pressage de Dismember ou encore Entombed, lui, criera au miracle. Au miracle d'un groupe qui a réussi à sortir un disque anachronique, comme on n'en fait plus depuis des lustres. Violent, toujours sur le même registre, ne déviant jamais d'un thrash death haineux, Tyrant met des claques, en remet, et remplit son rôle. Pas évident peut-être, mais c'est un joli majeur levé vers la soupe aseptisée que l'on peut nous vendre en ce moment. Old school forever, veste à patches et un album enregistré en 26 heures… **[Geoffrey]**

## BABYLON PRESSION
**TRAVAILLE, CONSOMME ET MEURS**
***Rock-Metal***
**Coriace / Season Of Mist**
**[8/10]**

Le souvenir de Babylon Pression que j'avais en tête était celui d'un groupe à deux chanteurs qui oscillait gravement dans une fusion ragga-metal, originale mais pas particulièrement marquante. Quelques années après ma première rencontre avec ce groupe (ou du moins de son nom), les voilà qui font à nouveau parler d'eux en éditant un album au titre somptueux: Travaille, Consomme et Meurs! Triste réalité dans un titre d'album rempli d'optimisme. Nos Marseillais (car, oui, eux aussi sont de Marseille et eux aussi sont de l'écurie Coriace) diffusent ici un son nettement plus metal que ragga, évolution inévitablement due au départ de l'un des deux chanteurs, Seb, la voix ragga dans l'affaire. On nage ici dans un style metalcore aux gueulantes éviscérées qui sentent les effluves de Refused et aux compos peut-être parfois un peu trop prévisibles. Par contre, rien que les titres des morceaux sont de vraies tueries: «Tellement de connards, si peu de cartouches», une fable presque !! S'il est question de metal, il est surtout question de metal aux propos engagés et furieusement enragés contre le système capitalisant qui nous gouverne. Ce que les groupes de punk de la grande époque ont fait avec sérieux au sein d'un mainstream peu méfiant, les Babylon Pression le refont à la sauce parodique, reprenant plein de visuels, de citations, de ringardisation politique, accusant sans aucun détour le patronat d'être la seule et réelle cause de tous nos soucis. Du bourrin réactionnaire, il paraît qu'Arlette Laguillier aime beaucoup... **[Thomas]**

## SHAMRAIN
**GOODBYE TO ALL THAT**
**Spikefarm Records**
***Easy Listening Music***
**[7/10]**

Spikefarm nous a habitués à nous envoyer des choses parfois un peu bizarres, en tout cas détonantes par rapport à ce qu'on est habitués à écouter ici. Ce Shamrain ne déroge pas à la règle puisqu'il n'est en aucun cas question de Métal ici, sauf que les mélodies développées par le groupe font irrémédiablement penser à une mixture d'Opeth, Muse et Katatonia quand ces groupes partent dans des sentiers de mélancolie et de mélodie. Aucune agressivité ici, pas de riffs électriques, par contre, des arpèges lents et lascifs, des guitares sèches en guise de rythmiques, une batterie calmos, des claviers planants et quelques arrangements en solo, légèrement saturés. Alors, vous allez nous dire : mais pourquoi chroniquer un tel truc ici ? Tout simplement par ce que parmi nous, certains n'écoutent pas toujours des trucs rapides et bruyants et aussi parce que le groupe excelle tout simplement dans cette capacité à toucher l'auditeur émotionnellement. Le chanteur, Mika Tauriainen, a la voix parfaite pour ce style de musique, et on se dit que s'il s'énervait un peu plus, il pourrait entrer en transe comme sait si bien le faire Matthew Bellamy de Muse. Sa tessiture vocale en est en tout cas très proche. Bref, vous l'aurez compris, rien de Métal ici, juste un très bel album de musique contemplative et mélodique, aux forts accents pop certes, mais qui rappelle certains de nos groupes préférés dans le style, ceux qui ont été cités au début de cette chronique… **[Will Of Death]**

## AVATAR
**SCHLACHT**
**Death thrash à la suédoise**
**Gain / Cargo Records**
**[6/10]**

Avec son premier album intitulé Thoughts Of No Tomorrow, les Suédois d'Avatar avaient réussi à marquer quelques consciences. Force est de constater que le niveau de leurs compositions n'a pas baissé entre temps : Schlacht place la barre relativement haute pour ce qui est du death metal mélodique. On ne peut s'empêcher de songer à Soilwork, ou encore à At The Gates qui s'inscrit plus que visiblement comme référence majeure du groupe, dont la musique réunit quelques bons ingrédients du heavy, du death et du prog. Pour peu que Schlacht vous accroche, cet album ne vous laissera guère de répit ; mis à part quelques courts passages plus «calmes», vous allez vous en prendre plein la face du début à la fin. Seul bémol à mes yeux : il faut parvenir à apprécier (au mieux) ou à supporter la voix très marquée hardcore. Une réelle énergie, appuyée par une bonne production, se dégage de leurs titres à réserver donc aux nostalgiques de Dark Tranquillity et aux spécialistes du death suédois en général, qui laisse toutefois présager de bonnes prestations scéniques d'un groupe qui sera en première partie d'Obituary sur leur tournée de janvier 2008. **[Prepuce Christi]**

## BACKDRAFT
**THE SECOND COMING**
***Hard Bluesy Southern Rock***
**GMR Records**
**[7/10]**

On les imagine bien les mecs de Backdraft, avec leurs jeans moulants, leurs Ray-Bans, leurs ceintures à grosse boucle, leurs santiags, leurs clopes au bec. Errant sous le soleil écrasant de ...Stockholm ! Il va vraiment falloir que quelqu'un se penche sur le sujet et explique comment les Suédois arrivent à sortir autant de bons disques de rock n' roll ! Et le fait que ce deuxième album de Backdraft aille écrabouiller une tripotée de groupes ricains sur leur propre territoire est une illustration de ce phénomène. Backdraft joue un rock n' roll groovy, hard, bluesy et teinté de sonorités sudistes du meilleur effet, avec gratte acoustique, banjo et tout ce qu'il faut (« Lady »). Cette variété et l'efficacité des titres (« Backstabin' Bastard », « Old Timer », « Hogtied ») font de ce deuxième album une très bonne sortie du genre. Mais ce qui le place directement en haut de la pile, c'est son chanteur (Reverend Sorethroat), capable d'être agressif et mélodique avec une aisance arrogante. Dans quelques années, le gouvernement suédois va devoir réclamer des tests ADN aux zicos locaux pour vérifier qu'ils ne sont pas des immigrés américains entrés illégalement ! **[Yath]**

## BURIED AT SEA
**GHOST**
***Apocalyptic Doom-Core***
**Neurot/Southern Lord**
**[9/10]**

Buried At Sea porte bien son nom. Son second album est une descente au plus profond des abîmes noirs et encore vierges de toute vie humaine. Le genre de disque qui force le respect. Facile un jour de se lever et de se dire: "les mecs, on va faire un truc extrême, lourd, prenant, un titre de 30 minutes". Pas facile à faire cependant. Pas facile de planter une ambiance aussi radicale en 2 petites minutes. Pas facile d'amener un même riff pendant des minutes et des minutes sans lasser. Pas facile d'inclure subtilement des effets sans y perdre son propos. Pas facile d'avoir un son aussi massif, organique, avec un batteur possédé et une basse qui ronfle comme si elle était vivante. Pas facile enfin de vous faire passer plus d'une demi heure aussi angoissante qui s'installe comme une dépendance et d'enrober le tout d'un concept et d'une pochette adéquats qui rendent l'objet encore plus mystique. On n'avait pas vu ça depuis le mythique Jerusalem de Sleep. Quand les cris hallucinés arrivent au milieu de "Ghost" pour vous arracher de cette misérable vie pour vous emmener au plus profond des abysses, vous sentirez une délivrance salvatrice. Bienvenue dans l'autre monde. **[Yath]**

## TWILIGHT GUARDIANS
**GHOST REBORN**
***Heavy Metal mélodique***
**Spinefarm Records**
**[6/10]**

Twilight Guardians fait partie de ces groupes qu'on qualifiera de cas épineux, dans le sens où il sort un très bon album, mais qu'on a l'impression d'avoir déjà entendu des dizaines de fois. Le groupe finlandais évolue dans une sorte de heavy metal traditionnel, à tendance prog, et certains groupes viennent à l'esprit à l'écoute de cet album, comme Tarot, Amorphis période Tuonela ou encore Symphony X pour le côté heavy/prog de certaines parties. Les soli sont excellents, les riffs plutôt sympas, les mélodies sont recherchées, le chant de Vesa Virtanen est efficace bien que pas agressif du tout, plutôt mélodique, sans être aigu, et les refrains sont placés avec une grande efficacité. Mais on a beau réécouter l'album plusieurs fois, même si les morceaux sont variés et bien construits, on se dit que tout ça sent le réchauffé et n'apporte pas grand chose au schmilblick… Dans le marasme actuel des sorties d'album de heavy, nul doute que même si Twilight Guardians a des qualités certaines, il aura du mal à se frayer un chemin car il y a bien d'autres choses plus couillues à écouter en ce moment. **[Will Of Death]**

## EVILE
**ENTER THE GRAVE**
**Thrash**
**Earache Records**
**[7/10]**

Ce n'est pas un hasard si ce premier album des thrashers anglais d'Evile déchaîne les passions. Et il suffit d'écouter les deux premiers morceaux de Enter the Grave, enregistré chez Flemming Rasmussen (producteur de Ride The Lighting et Master Of Puppets de Metallica, excusez du peu !). Tous les éléments thrash sont ici mélangés et les clichés sont de mise. Mais ce disque a une vertu très importante : il montre qu'en incluant ces éléments basiques à un album de metal, on ne risque pas de se planter. Ainsi, à tous les petits rigolos qui pensent faire un bon album avec quelques riffs thrashy, Evile rappelle qu'il faut maîtriser les riffs rapides ("Thrasher"), ne pas oublier les mélodies, les refrains accrocheurs et les changements de tempo. Le son rêche et puissant n'est que la cerise sur le gâteau, et les hits qui parlent de guerre du Vietnam, de schizophrénie, de descendre dans le pit et autres sujets très METOOL risquent de traîner dans votre petite cervelle pendant des mois... **[Yath]**

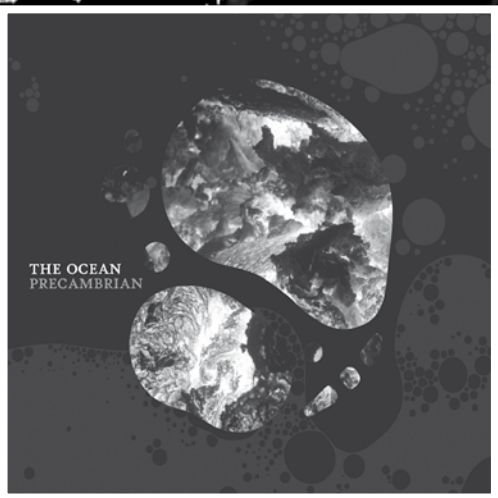
## RIBOZYME

**BLACKLIST MERCY**
***Heavy Rock moderne***
**Solid Approach / Season Of Mist**
**[8,5/10]**

Ribozyme, voilà bien un nom de groupe plus que barré ou tout simplement inventif et pour tout vous dire rapidement, à l'image de sa musique. Si on laisse parler le groupe, celui-ci la définit sur son deuxième album comme « …sombre mais pas gothique, colérique mais pas violente, triste mais pas pleurnicharde, pas hard mais toujours heavy ». Nous, on a envie de dire que l'on a à faire à du Hard Rock, tantôt stoner, tantôt moderne, rappelant tour à tour A Perfect Circle, Resist Your Bones, incontestablement, Tool, The Last Patrol, par la même occasion mais aussi bien Nine Inch Nails, Threshold et le morceau éponyme, jusqu'à Alice In Chains dans l'interprétation du chanteur qui sait aussi rappeler Maynard James Keenan tout en ayant son propre timbre qui reste bien ancré dans un accent américain inévitable(pas mal pour des Norvégiens). Vous l'aurez compris Ribozyme crée sa propre sauce, pioche un peu partout et nous délivre un album ultra plaisant à écouter encore et encore. Le groupe met en avant de façon primordiale les émotions et tente de nous emmener avec lui aussi bien dans le bruit que dans le murmure. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a brillamment réussi son coup. Alors si tous les noms de groupes cités plus haut vous parlent, foncez sur cette petite perle qu'est le troisième album de Ribozyme. **[Pierre Antoine]**

## THE OCEAN

**PRECAMBRIAN**
***Hardcore/Prog Expérimental***
**Metal Blade Records**
**[9/10]**




Penser différemment. Surtout penser par soi-même et attendre autre chose d'un disque de metal. Voilà un peu le maître-mot que s'étaient fixé les membres de The Ocean pour leur très ambitieux nouveau disque. Et le pari est réussi. Une œuvre pachydermique, monstrueuse, d'une lourdeur à faire pâlir Crowbar. Et surtout, une approche plus progressive du Hardcore, à l'instar d'un Between The Burry And Me sur leur dernier disque, alternant des riffs massifs et des passages plus aériens. Plus qu'un groupe, The Ocean est un collectif de créatifs, dont le terrain d'action est la musique. Au total, 16 musiciens, dont 6 chanteurs, des violoncellistes, violonistes, des samples, du tambourin, en plus d'une base basse / guitare / batterie participent à ce disque. Une troupe dont le metal est la base, mais qui ne s'impose aucune limite, donnant une ampleur rare à l'ensemble et une palette d'action très large. Et tout ce beau monde nous offre un voyage unique, très riche, avec de nombreux arrangements. Un Neurosis encore plus expérimental, et donc très complexe. Un univers unique, palpitant mais pas hermétique, et l'on se retrouve facilement transporté par ce génie créatif.**[Geoffrey]**

## DARKTHRONE

**F.O.A.D.**
***Punk Black Metal***
**Peaceville Records**
**[7,5/10]**

Voici donc venir le nouvel opus de Darkthrone, sobrement intitulé «F.O.A.D.» - Fuck Off And Die pour ceux qui n'auraient pas compris. Se situant à contre-courant de la modernité, Darkthrone, plus radicalement depuis The Cult is Alive, cultive un genre proche de l'indéfinissable ; ce groupe qui était présent aux débuts de tout - au début du death avec leur premier album, comme à l'origine du true norvegian black metal - se retrouve maintenant aux confins de tout, au croisement de plusieurs styles, où le rock n' roll et plus spécifiquement le punk sont parties prenantes. Continuant dans la voie qu'ils se sont tracée, sans faire aucune concession, Darkthrone nous offre avec F.O.A.D. un hommage à leurs multiples influences citées de manière quasi exhaustive dans le livret ; d'où le caractère hétéroclite de l'album, qui incite plus à une écoute sporadique que continue. On songe parfois à la période rock n' roll d'Entombed (l'éponyme «F.O.A.D.»). La production varie relativement d'un titre à l'autre (car les titres ont été enregistrés en 2005 et en 2007), mais reste volontairement crade - mais sans les parasites de la grande époque du black, donc paradoxalement relativement «propre». Plus lent que son prédécesseur, F.O.A.D. multiplie les mid-tempo et les deux temps punk, parvenant parfois à créer une atmosphère spéciale, rappelant les vieux albums, le tout relayé par des voix variées et pour le moins crues. Et quoique tous ne cautionnent pas cette nouvelle direction empruntée par Darkthrone depuis Hate Them, qui contient les premiers germes de cette mutation, ce nouvel album, par certains aspects meilleur que le précédent, peut largement être considéré comme une réussite. Réussite relative, certes, mais réussite tout de même. **[Prepuce Christi]**

## OM

**PILGRIMAGE**
***Drone***
**Southern Lord**
**[8/10]**

C'est rarement le cas lorsqu'un groupe se sépare, mais avec le split de Sleep, on peut dire qu'on a eu droit à deux excellents groupes pour le prix d'un. Et ce qui est encore meilleur, c'est que les deux groupes, High On Fire et Om, donc, sont partis dans des directions totalement différentes. Le dernier album de High On Fire nous avait scotchés avec sa science du riff et sa puissance envoûtante. Ce nouvel album d'Om, (ancienne section rythmique de Sleep donc), est lui aussi une leçon. Pilgrimage est dans la tradition de ce à quoi Om nous avait habitués. Serein, spirituel (presque religieux), posé, et en même temps massif et lourd. Chacun des 4 titres qui composent l'album comporte son lot de mélodies, d'ambiances et de ce son de basse quasi historique. Produit par le culte Steve Albini, Pilgrimage va encore enchanter les fans d'Om et ennuyer les autres. Mais ceux-là n'auront qu'à écouter High On Fire! **[Yath]**

## RAGING SPEEDHORN

**BEFORE THE SEA WAS BUILT**
***Post-machin***
**Steamhammer / SPV**
**[3/10]**

Ceux qui se rappellent de l'ancienne mouture de Raging Speedhorn sur scène, avec deux bulldogs enragés au chant risquent d'être fort déçus à l'écoute de ce nouvel album, le premier après le départ de Loughlin (guitares) et de Regan (chanteur-videur). Raging Speedhorn prend ici une tournure plus moderne, plus aérienne, plus intello et donc beaucoup moins imposante. Ce genre de musique où les atmosphères et les mélodies sont censées installer une ambiance est à double tranchant. Soit on adhère et on voyage, soit on n'adhère pas et on dort. Et après une intro complètement inutile, "Everything Changes" démarre et on part loin, très loin dans... le sommeil. Le chant hurlé couplé aux guitares façon "post" est très classique, sans âme et les quelques soubresauts rock n' roll sont trop éparses et mous pour réveiller. Complètement raté. **[Yath]**

## AUSPEX

**RESOLUTIO**
**Thundering Records / Socadisc**
**Symphonic Female Metal**
**[7,5/10]**

AUXPEX nous vient de Grenoble et je vous vois venir ! Ouais, encore un groupe de Métal symphonique de plus, avec un clone de Tarja ! Et bien, sachez qu'il n'en est rien. AUSPEX a assez de cordes à son arc pour plaire au plus grand nombre des fans de heavy. Evidemment, ceux qui ne jurent que par les peaux de bête de Manowar risquent de passer à côté, par contre, les amoureux de heavy/speed à la Rhapsody, Dragonforce, Nightwish et autre Kamelot vont y trouver leur compte ! Soli de grande qualité, rythmes bien speed (« Phantoms »), riffs acérés, très riches arrangements aux claviers à la Rhapsody (« Mysteries Of The Stars »), ambiances variées, avec par exemple cette étonnante impro vocale arabisante sur « Theater Of Pain », le tout sur fonds de beat techno ( !), ou ces voix agressives sur « Lost Academy », voilà ce qui vous attend avec AUSPEX. Là où le groupe peut faire la différence, c'est grâce à la prestation vocale d'Elodie, variée, entre rock, heavy et sympho, qui évite surtout le clonage lyrique (même s'il y a quelques interventions dans ce style de temps en temps) trop en vogue actuellement chez les groupes à chanteuses. Puisant dans de nombreux registres, Auspex délivre ici un brillant premier album, où la recherche musicale n'a de cesse de se renouveler comme sur la dernière pièce de plus de 11 minutes (« Rise »), au très bon son. Alors, même si ce Resolutio fait un peu trop penser à un pendant féminin de Rhapsody ou de Fairytale, il saura contenter les plus avertis d'entre vous, pour peu que les voix féminines dans le Métal n'aient pas encore irrémédiablement atteint votre virilité de mâle poilu et tatoué en peaux de bête…**[Will Of Death]**

## AXEL RUDI PELL

**DIAMONDS UNLOCKED**
***Album de Reprises Métal***
**SPV / Steamhammer**
**[-/10]**

En ce temps de pénurie financière dans nos porte-monnaie, et vu tout ce qui sort à longueur d'années, comment réellement conseiller d'acheter un album uniquement constitué de reprises, fussent-elles si bien exécutées ? Axel Rudi Pell avait-il besoin de nous gratifier de cet « album » ? En fait, oui, vu que le mec n'a plus rien à prouver en 25 ans de carrière, qu'il doit bien se foutre de ce qu'on en pense, tant qu'il s'est fait plaisir, que le son de cet album est monumental de puissance, et que surtout, les reprises sont de grande qualité, ce qui est quand même le but de la manœuvre. Et puis, Axel reste Axel, c'est-à-dire un putain de guitariste aux possibilités bien au-dessus de la moyenne en solo…Mieux que les originales ? Pas certain si on connaît tout, d'autant que pour certains fans des groupes originels comme U2 ou Chris Rea, voir les compos de leur groupe préféré transformées en brûlots heavy ne sera pas forcément de leur goût. Le truc, c'est qu'Axel Rudi Pell a rendu certaines compos excellentes, si on fait abstraction que ce n'est pas lui qui les a composées. Vous retrouverez donc des trucs bien hard / heavy (reprises de Riot, U2, Montrose, The Who), des choses plus pop (Chris Rea, Michael Bolton, le « In The Air » de Phil Collins, bien réarrangé je dois dire…), blues (Free), des titres carrément mielleux à la sèche ou au piano (le « Love Gun » de Kiss qui est à vomir de mièvrerie, mais ceci dit, il l'était déjà avant…, The Mission), le tout parfaitement exécuté. Le groupe derrière Axel Rudi Pell est bon, avec notamment le puissant missionnaire Mike Terrana derrière les fûts et surtout Johnny Gioeli au chant, qui est parfait. Juste pour info, le groupe propose quand même un inédit, « The Diamond Overture » en intro, bon titre heavy speed, qui présage du meilleur pour le prochain album…Bref, un album à réserver aux fans ultimes du blond guitariste allemand. Pour les autres, même si cet album n'est pas inintéressant en soi au vu de la qualité des reprises, dépensez plutôt votre pognon dans des nouveautés. **[Will Of Death]**

## THE GRIEVING PROCESS

**ASSIMILITAD DEFORMATION**
***Brutal Death Metal***
**Anticulture / Season Of Mist**

## BLUT AUS NORD

**ODINIST**
***Black Métal expérimental***
**Candlelight/ Season Of Mist**
**[7,5/10]**

Blut Aus Nord est, à l'instar de SUP, l'un des groupes les plus innovateurs que le Nord de la France ait produit. Repoussant sans cesse les limites d'un genre dans lequel ils se sont inscrits, cassant les barrières et prenant leur petit monde à contre-pied, BAN et SUP sont de vrais exemples à suivre tant ils nous font découvrir LA musique. Vous l'avez compris, avec un groupe comme BAN, il ne faut pas connaître de limites. MoRT, leur précédent album en était l'exemple le plus frappant. Entrevoir les limites du Doom Metal funéraire quand on vient du black relève, tel qu'on le considère à la rédaction, tout simplement du génie. Oui, nous avons aimé, nous avons même vénéré, alors que beaucoup n'y voyait que l'ennui le plus total. Cette fois, avec Odinist, le groupe établit une petite synthèse, on retrouve tout simplement les harmoniques si particulières du groupe et quelques riffs d'antan avec l'atmosphère sombre et nihiliste de MoRT. De Memoria Vetusta, incontestablement, en passant par The Work Which Tranforms God et donc MoRT, BAN nous gratifie d'un album qui pourrait bien servir d'entrée de qualité aux néophytes dont le morceau « A Few Shreds Of Thoughts » sera de les mettre dans une faim de rage pour la suite des événements. Il leur faudra garder une petite place pour le morceau éponyme qui est tout aussi savoureux. Pour les initiés, le repas sera bien différent. Soit ils considèreront ce qu'on leur sert comme une simple nouvelle offrande bénéfique en attendant la suite que seront « Thematic Emanation… » et « Memoria Vetusta II » (nous serons bel et bien là pour constater ce que l'on attend comme des chefs d'œuvres), soit ils passeront leur chemin (une nouvelle fois peut-être après ce fameux MoRT) en considérant que le groupe ne fait que partir dans des contrées insondables ou se répéter. Nous optons, nous, pour la première solution et applaudissons à deux mains… **[Pierre Antoine]**

## OPETH

**THE ROADHOUSE TAPES**
***Death Metal aérien en live***
**Peaceville / Wagram**
**[9/10]**

Plus de deux ans et demi sur la route pour promouvoir Ghost Reveries, ça valait bien un petit live des familles, enregistré à Londres le 6 nov. 2006, excellente occasion aussi pour le groupe de clore son contrat avec le label Peaceville en beauté. Et franchement, hormis cet excellent jeu de mots sur le titre (clin d'œil au 45t The Soundhouse Tapes d'Iron Maiden en 1980), ce live vaut vraiment le coup car le groupe est au top niveau, le son est fantastique et l'artwork de la bête est magnifique, très 19ème siècle, avec ces photos jaunies…
Pour ceux qui connaissent Opeth, avoir un live est une aubaine, mais ce ne sera peut-être pas indispensable s'ils ont déjà le DVD de 2003. Mais ce live, même s'il n'est pas exhaustif, la carrière d'Opeth étant maintenant conséquente, présente quand même un double CD et plus d'une heure trente de musique, le tout immortalisé sur la dernière tournée du groupe. Et puis, comment résister à ces putains de titres que sont « When », « Ghost Of Perdition » ou ce terrible « Blackwater Park », étiré sur plus de 19 minutes avec cette impro très pink floydienne où Mikael Akerfeldt s'en donne à cœur joie pour sortir ses conneries en présentant le groupe, Mikael Akerfeldt justement qui n'a jamais aussi bien chanté en voix claire et dont les growls vraiment evil sont d'une puissance rare ?!! Ce groupe a réussi la parfaite synthèse entre la clarté céleste des mélodies du prog, le côté psyché de la musique teintée 70's et la puissance du death, que demander de plus, si ce n'est qu'une nouvelle séance de branlette collective avec ce live ?Et puis, saluons au travers de ce live une des dernières prestations de Peter Lindgren après plus de 16 ans dans le groupe. Vous l'aurez compris, ce live est un must have pour les fans du groupe, le meilleur moyen de préserver en tout cas la plaisante mémoire et la flamme d'un groupe culte, pour les générations à venir et les amoureux de la musique en général. **[Will Of Death]**

## DAWN OF SOLACE

**THE DARKNESS**
***Clone d'Opeth***
**Locomotive Records**
**[8/10]**

S'il y a bien un exercice périlleux pour un groupe, c'est d'évoluer dans un style similaire voir quasiment proche de celui d'un groupe de référence. Et quand on parle de Death Métal mélodique et aérien, on pense inévitablement à Opeth. Dawn Of Solace marche directement dans les traces du génie « Opethien ». Il est très clair que le groupe lui sera toujours comparé s'il ne cherche pas sa propre voie. Pour autant, aussi évident l'impact soit-il, on se met sincèrement à apprécier cet album quand on se donne la peine de creuser un peu et d'oublier la référence principale. En effet, la recette est parfaitement maîtrisée, voix gutturale et claire mélangées, quoique plus heavy que le grand Ackerfeldt, riffs lancinants heavy et aériens, mélangés aux passages acoustiques, des solos envoûtants, tout est présent et d'une qualité qui s'avère finalement irréprochable. Les guitares savent être touchantes comme il le faut et nous transporter dans des contrées lointaines et on se prend vite à fermer l'œil tranquillement après s'être allongé dans son canapé, dans le noir et passer le temps à simplement écouter la musique, profiter du voyage offert. Ne serait-ce pas là le signe d'un album de grande qualité ? Peut être bien, trouver la simplicité dans la beauté. Oui, certains crieront au plagiat ou se demanderont à quoi bon acheter la copie quand on possède l'original mais ce serait une erreur de passer à côté de 39 minutes d'évasion, de rêve, de fuite…Je retourne dans mon canapé, au revoir… **[Pierre Antoine]**

**[5,5/10]**

The Grieving Process sont des Américains qui laminent sévère, voilà pour le résumé. Du brutal Death des familles, avec un son de batterie version casserole et une ambiance générale assez grindcore / gore. Certains groupes viennent à l'esprit à l'écoute de cette galette de 25 minutes ( !!), comme Devourment ou encore Skinless. Autant dire que les blasts sont légion dans cet album, le tout amené par des riffs hyper rapides qui ne sont pas d'une très grande originalité même si certains passages techniques montrent que les mecs ne sont pas des manches de pioche. Heureusement, le groupe, dans cet amas globuleux de férocité, ponctue ses titres de nombreuses mosh parts, ce qui a pour but d'aérer un peu le disque, si on peut dire. Le son est bien lourd, propice à ce genre de musique écrasante, avec quelques infrabasses placées ça et là pour encore plus de pachydermie sur les reprises lentes. Bref, cet album n'est pas mauvais en soi, ça latte sévère mais on a déjà entendu ça des dizaines de fois. Pas certain non plus que les 25 petites minutes de la bestiole justifient l'achat (pour un premier album, ils auraient pu faire un effort !), d'autant que le manque d'originalité ne nous pousse pas à remettre souvent le disque dans notre platine… **[Will Of Death]**

## AGONIZER

**BIRTH / THE END**
**Spinefarm Records**
***Heavy Thrash***
**[6/10]**

Un groupe qui gagne la seconde place du Wacken Metal Battle finlandais, quand on sait à quel point le niveau est relevé dans ce pays en matière d'aciérie, ne peut qu'avoir des qualités indéniables. Cet premier album révèle donc un assez bon niveau et un jeune groupe qui est relativement inspiré, mais sans plus en fait. Entre heavy et thrash, doté d'un très bon son, cet album fait la part belle aux riffs entraînants, entre thrash et heavy plus traditionnel, le tout ayant une touche très moderne. Les claviers sont une part essentielle de la musique d'Agonizer, au niveau des arrangements notamment, et le groupe est passé maître dans l'art de proposer le refrain qui ne vous quitte plus. Ainsi, un titre comme « Everyone Of Us » a un réel potentiel de hit radio, sans que ce ne soit mièvre à aucun moment. La faute à qui ? Tout simplement au vocaliste Pasi Kärkkäinen, excellent dans ses interventions. Ceci dit, on ne fera quand même pas de cet album l'album de l'année car même si le groupe est bon, inspiré sur les premiers titres, il n'y a rien de révolutionnaire là-dedans et le tout s'essouffle un peu trop vite sur la longueur, devenant même un peu chiant, la faute à une sensation de répétition des idées. Un bon album, mais sans plus quoi…**[Will Of Death]**

## DIES ATER

**ODIUM'S SPRING**
***Black Thrash Metal***
**Twilight Vertrieb**
**[4/10]**

Riffs thrash, gros blasts, riffs thrash, gros blasts, ah un break avec des samples…Vous l'aurez compris rapidement en lisant cette enthousiasmante introduction, nous ne sommes pas en présence d'un album qui va révolutionner la musique. Dies Ater évolue dans un Black Métal teinté de thrash comme pourrait le faire Keep Of Kalessin mais avec un talent bien plus inférieur, oserais-je dire inexistant ? Non pas vraiment, ce serait descendre ce groupe par pur plaisir car il possède quelques qualités indéniables : une envie sincère d'en découdre, une bonne technique et surtout une interprétation sans faille mais on a tellement envie de faire pause sur ce genre de morceaux qui ont été entendus un nombre incalculable de fois. Alors si vous êtes vraiment en manque de black métal, tentez votre chance mais vous risquez d'y laisser quelques piécettes qui auraient mieux fait d'être utilisées pour le nouvel album de Primordial. Vous savez ce qu'il vous reste à faire. **[Pierre Antoine]**

## GOAT THE HEAD

**SIMIAN SUPREMACY [BY MEANS OF PRIMAL CAVEMEN DEATH METAL]**
***Death préhistorique***
**Tabu Recordings**
**[7/10]**

On sait très bien que les métalleux, depuis Manowar, aiment les peaux de bêtes ! Un groupe comme Turisas a déjà développé le concept, mais dans un trip black / folk, pas inintéressant d'ailleurs. Les Norvégiens de Goat The Head poussent le gourdin encore plus loin puisqu'ils attribuent eux-mêmes à leur musique le terme de death metal des cavernes... Alors, c'est bien beau, le concept d'un remake de la Guerre Du Feu est sympa, les photos de l'album hilarantes, les mecs semblent avoir un sacré sens de l'auto-dérision, mais derrière, est-ce que tout ça n'est pas qu'une vulgaire plaisanterie ? Ce qui nous intéresse le plus ici est quand même la musique, et il faut reconnaître que tout ça est un peu léger, bien que ça ne manque pas de qualité. On parle ici d'un death old school qui n'est pas sans rappeler Autopsy ou les Entombed de milieu de carrière pour le petit côté rock n' roll. Certaines intros sont assez cool et nous replongent dans les marécages peuplés de sales bestioles, pour ça, c'est une réussite. Ensuite, le chant de Per Spjotvold est vraiment tout droit sorti d'une caverne, ça sent la saleté, les os encore saignants et c'est tout à fait dans l'esprit de ce que peut faire un Jan-Chris de Koeijer du côté de chez Gorefest, mais en encore plus graveleux. Certains plans sont bien sympas, mais le côté minimaliste de ce death primal pourra rebuter les amateurs de trucs plus techniques, d'autant que le son est aussi gras que

## IMPALED

**THE LAST GASP**
***Gore Death Metal***
**Candlelight Records**
**[8,5/10]**

Difficile d'être objectif avec Impaled ! Soit on adore (ce qui est notre cas depuis la sortie de Mondo Medicale), soit on crie au plagiat de Carcass et on ne prend même pas la peine d'écouter… Sauf que depuis leur album précédent, Death After Life, Impaled a entrepris de rendre son style un peu plus personnel, sans toutefois dénaturer l'esprit du groupe, qui est de rendre jusqu'à son dernier souffle un hommage vibrant à Carcass et de perpétuer un héritage, celui du gore grind/death, poussant même le vice jusqu'à avoir deux de ses membres pas très loin de leur dernière année d'université de médecine ! Nul doute que les mecs ont du avoir la gaule, comme nous tous d'ailleurs, à l'annonce de la reformation du gang putréfié de Birmingham pour 2008 ! En attendant de réentendre l'original, ce nouvel album ne déroge pas à la règle, Impaled fait du Carcass, mais pas seulement, c'est justement ce qui le rend incontournable : tout y est pour que l'on pense écouter la suite de Necroticism bien sûr mais les Américains y ajoutent un death metal plus personnel (« All Gut, No Glory », « The Last Gasp »), qui fait que cette galette tourne en boucle depuis qu'elle est arrivée ici. Les soli sont plus fous, plus mélodiques parfois, et les riffs sont imparables pour headbanguer sévèrement. Ceux qui ont vu le groupe en live en France, sur leur tournée 2006, savent aujourd'hui que dans le genre, on ne fait pas mieux et que ces mecs sont des tueurs ! Alors, pas besoin de décrire bien longtemps les morceaux, c'est excellent de bout en bout, intéressant et entraînant, même si évidemment, le style n'est pas révolutionné. Mais ce n'est décidément pas ce qu'on leur demande ! Impaled rules en ce qui nous concerne, et cet album avec… **[Will Of Death]**

## NOFX

**THEY'VE GOTTEN WORSE LIVE**
***Punk alcoolisé***
**Fat Wreck Chord / Rue Stendhal**
**[9/10]**

En janvier dernier, NOFX se bookait 3 concerts de suite chez eux, à San Francisco, au Slim's, en vue d'enregistrer un nouvel album live. La troisième nuit, gravée ici, annonce d'entrée la couleur par Fat Mike « Ce qui craint le plus dans le fait de jouer 3 concerts de suite au même endroit, c'est qu'il y a des gars pour venir à tous les soirs » et d'enchainer « Le premier soir, on a bu quelques verres, le deuxième, on était ivres, ce soir on est complètement déchirés ». Le ton est donné, on aura donc comme toujours avec le groupe, du punk de haut niveau, entrecoupé à outrance de moments proches du stand up. Une place d'ailleurs à égalité avec la musique, les dialogues étant presque aussi importants que les morceaux joués. La musique d'ailleurs, piochant dans tout le répertoire du groupe, et pas forcément les morceaux les plus attendus, et surtout dans des versions remaniées (« We march to the beat of Indifferent Drum »). NOFX ne joue pas du punk rock, NOFX est le punk rock, dans une musique culte depuis bien longtemps, et dans une attitude je-m'en-foutiste poussée à l'extrême. Pas d'overdubs ici, il y a parfois des pains, des faux démarrages, mais quand la machine est en route, qui peut rivaliser avec ces papys sur scène ? Un vrai concert, authentique, rempli de moments forts (« Eat the Meek », « I Melvin », « Happy birthday you're not special ») et de morceaux incontournables (« Franco Un-American », « The Longest Line », « Lori Meyers », « Stickin in my eyes »). Et histoire de bien faire les choses, NOFX a pris soin de ne pas jouer de morceaux déjà présents sur I Heard They Suck Live, sorti il y a maintenant 12 ans (NDLR : ouh la, le coup de vieux d'un coup…). Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire… **[Geoffrey]**

## SEVERE TORTURE

**SWORN VENGEANCE**
**Earache Records**
***Brutal Death Metal***
**[6,5/10]**

6ème album pour les Néerlandais de Severe Torture, qui continuent leur petit bonhomme de chemin dans la deuxième division du Death mondial. Cette phrase n'est pas anodine, puisque même si le groupe a d'énormes qualités, ce qu'il propose n'est en aucun cas original. Comme beaucoup, le groupe se contente de recycler ce que les maîtres du genre ont fait depuis des lustres. Seulement, le truc, c'est que les Hollandais le font bien ! C'est déjà ça… 36 minutes d'agression sont à votre menu avec ce Sworn Vengeance, qui voit un groupe maîtriser son truc comme jamais, avec un style entre Morbid Angel et Vader, le tout assez old school. Les blasts ne sont pas supersoniques, ce qui n'est pas plus mal, et de nombreux passages mid tempo à la double permettent une nouvelle fois d'aérer les titres. Les riffs assez tranchants sont intéressants mais pas transcendantaux. C'est comme quand on voit ce groupe en live en fait : on passe un bon moment, on ne s'emmerde pas, on bouge le crâne et les pieds parce que ça joue à la perfection, mais tout au plus, applaudit-on poliment à la fin des titres. Voilà en gros ce que nous aura procuré l'écoute de cet album, où Jason de Misery Index et Ché de Born From Pain font une apparition sur « Buried Hatchet ». L'album qui se verra proposé aussi en édition limitée avec 2 reprises bonus d'Entombed et de Cro-Mags. Ceci dit, même si ce n'est pas l'album de l'année, on passe un bon moment et on retrouvera avec plaisir le groupe en février sur une belle tournée française avec Dew Scented et Destinity. **[Will Of Death]**

## MYSTIC PROPHECY

**SATANIC CURSES**
***Heavy Speed Metal***
**Massacre Records**
**[7,5/10]**

On ne peut pas être partout à la fois, et du coup, aussi étrange que cela puisse paraître, ce Satanic Verses est le premier album des Allemands que j'écoute, alors qu'ils en sont à leur 5ème album en 6 ans. On ne pourra pas dire que ces mecs se la coulent douce en tout cas !
Alors, ne vous méprenez pas sur le titre, Mystic Prophecy n'est pas un groupe de black, mais bien de pur heavy speed comme en atteste cette pochette très hammerfallienne. Des gros riffs, une rythmique oppressante, qui s'emballent parfois vers des cavalcades plutôt speed / thrash, où la double grosse caisse ramone sévère (« Evil Of Destruction »), un chanteur des familles, bien puissant, qui met en valeur des refrains imparables, des putains de soli, Mystic Prophecy donne dans le traditionnel, voire le classique en matière de heavy, d'où aucune surprise au final, perpétuant juste la tradition des chevaliers teutoniques les plus en vue. A la lecture des chroniques des anciens albums, il semble que la valeur ajoutée du groupe en terme de qualité et de variété des titres et des ambiances ne s'est pas amenuisée, loin de là, avec cet album, qui ravira donc les amateurs avisés. A noter une reprise plutôt sympa et personnelle du « Paranoïd » de Black Sabbath, même si on se demande un peu ce que ça vient foutre là, dans ces déferlantes de speed… Une belle découverte en ce qui me concerne, même si on a toujours l'air con quand on arrive avec un wagon de retard… **[Will Of Death]**

## NYIA

**MORE THAN YOU EXPECT**
***Hardcore Death Metal déstructuré***
**Feto Records/ La Baleine**
**[8/10]**

Formé en Pologne autour de deux anciens membres de Vader, de Kobong et de Prophecy, NYIA s'inscrit directement dans un métal violent, malsain, déstructuré tel que peuvent le faire The Dillinger Escape Plan, Between The Buried And Me ou encore She Said Destroy. More Than You Can Expect est le deuxième album du groupe et très sincèrement une œuvre très aboutie. L'apocalypse est le maître mot qui reste ancré dans tout ce qu'est et tout ce qui entoure le groupe dont le jeu de batterie et les artworks de Wojciech Szymanski sont les

les dreadlocks pouilleuses de la tribu des Cheveux-Sales...Bref, un album assez cool, avec un concept assez fun qui se marie bien à la musique, mais qui ne révolutionne pas le death metal pour autant. On imagine bien ce que ça pourrait donner en live : on a bien déjà eu les jupes d'In Extremo et de Finntroll, les masqués de Gwar et de Lordi, les peaux de bêtes de Turisas, les slips léopard de Manowar ; pourquoi ne pourrions-nous pas nous marrer un peu plus avec des zigues poursuivis par des ours, comme ceux de Goat The Head ? Rien que pour le fun justement, allez matter la vidéo promo que le groupe a postée sur son site, c'est vraiment top et original, ça vaut carrément le détour ! **[Will Of Death]**

## HYEMS

**ANTINOMIE**
***Black Death***
**Restrain Records**
**[4/10]**

Après avoir sorti quelques démos dans lesquelles ils cherchaient encore leur style, Hyems a fini par se décider pour le black death et a illustré cette tentative sur la dernière démo sortie à ce jour. Avec cet album Antinomie, le groupe persévère dans cette voie et signe là une «oeuvre» que l'on pourrait à tort penser prometteuse pendant les premières 5mn. En effet, le premier titre, «Syphilisation», quoique sans grande originalité, reste assimilable à du black death (mélodies froides, etc.). Seulement, une fois ce coup d'envoi donné, les choses se gâtent considérablement... Car 5mn est également le temps où la voix reste à peu près tolérable ; en effet, le chanteur ne semble jamais s'être remis de ses écoutes de Cradle of Filth dont il donne une réplique du chant caricaturale et linéaire, tout bonnement irritante, qui ne se prive même pas des fausses notes... Outre cette voix black qui tire à certains moments sur le fausset, et qui, pour le plus grand malheur de nos oreilles se trouve être sur-mixée, la voix death, tellement puissante qu'elle ferait peut-être (j'ai bien dit peut-être) faire un arrêt cardiaque à un caniche qui souffrirait d'acouphènes, semble quant à elle sortir du fin fond d'un cul, - tout spécialement sur le titre qui ouvre l'album où le décalage entre les deux voix ne peut que choquer. Au niveau musical, si quelques riffs épiques peuvent marquer, ils se retrouvent malencontreusement noyés dans ce que j'appellerais l' «art» du patchwork d'Hyems, patchwork dont malheureusement les coutures sont extrêmement visibles. On a à faire à un copier-coller d'influences, et l'écoute de l'album devient vite affaire de quizz musical : ici Marduk, là Hecate Enthroned, ailleurs Darl Funeral, Nagflar, Black Dalhia Murder... Quant aux passages death, il faut les chercher. Il y en a, certes, mais si peu... Sous couvert de black brutal, Hyems bouffe donc à tous les râteliers, mais de manière si grossière qu'il serait vain de chercher une symbiose de leurs influences musicales sur ne serait-ce qu'un des titres de l'album. Et n'allez pas non plus y chercher ce qui fait l'un des intérêts du black metal : l'âme et l'ambiance. **[Prepuce Christi]**

## SAGA

**10 000 DAYS**
***Prog'***
**Inside Out / Wagram**
**[8/10]**

Saga, groupe canadien oeuvrant dans un rock progressif proche de celui-ci de Rush ou d'Asia et injustement méconnu en France (comme souvent !), sort un dernier album avec le chanteur emblématique Michael Sadler à sa tête. Celui-ci a en effet décidé de quitter sa formation de toujours après une collaboration longue de trente ans (et donc 10 000 jours…ah bon ?) et ponctuée d'une vingtaine d'albums. La fourmi, mascotte du combo, est toujours présente sur la pochette (mais gisant visage face au ciel comme si…).Que retenir de cette dernière participation ? La voix est toujours là, chaude et si reconnaissable (belle performance sur Book of lies ou sur Sound advice par exemple), la gratte de Ian Crichton sait se faire « sautillante » ou « cosmique » à l'occasion, l'orgue de Jim Gilmour n'en fait jamais trop…bref c'est un bonheur d'écouter ces musiciens confirmés qui ne tombent jamais dans la démonstration stérile (même sur l'instrumental Corkentellis). Certaines mélodies sont vraiment superbes (le titre d'ouverture, Lifeline par exemple saura vite vous enchanter par sa fluidité). Malgré quelques fautes de goût (un titre éponyme un peu gnan gnan, mais véritable déclaration d'adieux de Sadler à ses fans donc je serai indulgent, un More than I desserve un peu mou et aux sons datés), ce 10000 Days nous propose une musique classieuse, planante et intelligente : une fin en beauté pour le Saga classique. Sauront-ils rebondir au départ de Sadler comme Marillion a pu le faire après la fuite du poisson ? C'est tout le mal que je souhaite aux frères Crichton et à leurs comparses… [Regis]

## HELRUNAR

**BALDR OK ÍSS**
***Black Metal***
**Lupus Lounge Records**
**[9/10]**

Dernier coup d'éclat black metal de l'année, Helrunar continue à nous démontrer que le black metal scandinave ne se pratique plus en Norvège, mais bien ailleurs, comme ici, en Allemagne. D'ailleurs, le nom même de la formation est en ancien norvégien, et fait référence à l'utilisation des runes pour communiquer avec les morts. Après deux albums et un split, cette nouvelle offrande est de loin la plus réussie. Un disque porté sur la mythologie autour du dieu Baldur avec des textes mélangeant l'Allemand et le Norvégien. Le tout donc dans un univers païen, avec un black metal ancré dans les années 90', entre le côté épique des premiers albums d'Enslaved, mais avec la fureur d'un Battle In The North d'Immortal. Un disque massif, aux riffs puissant et inspirés, mais aussi un disque beau quand les guitares sèches se glissent entre les morceaux. L'emploi de la voix claire à de très rares moments est peut-être le seul maillon faible du disque, avec un chant juste, mais pas assez technique pour les mélodies qu'il s'impose. La production, puissante, ne tombe pas dans l'aseptisé et sert à merveille l'ambiance unique de ce disque. Quoiqu'il en soit, Helrunar nous emmène dans des contrées glacées, avec une rage comme seul le black-metal peut le faire. **[Geoffrey]**

## SWORN ENEMY

**MANIACAL**
***Metalcore***
**Century Media / EMI**
**[8/10]**

Qu'attend-on aujourd'hui d'un groupe de metalcore, dans un style où une nouvelle formation se crée chaque jour et se fait signer dans la foulée ? Attend-on, avec nos critères d'exigence, un groupe qui va bouleverser le genre, sachant que ça n'arrive quasiment plus, ou attendons-nous juste un groupe qui va nous ramoner le conduit auditif ? On penchera plus vers la deuxième solution. Et dans ce rôle, Sworn Enemy remplit pleinement sa fonction : faire du bruit, casser quelques cervicales au passage et nous en mettre plein les oreilles. Les racines thrash du groupe sont ici poussées à l'extrême (merci Slayer sur « The American Way »), et donne au mosh-part une saveur différente, car utilisé avec intelligence, toujours dans un registre emprunté au rouleau compresseur. L'album est très compact, ne se permet pas de fantaisies, et reste assez linéaire une fois la formule assimilée. Mais bon point, pas de voix claires ici, ce qui, tout comme Maroon le pratique, fait vraiment du bien (pas de mèches émo non plus dans le look, autre bon point). **[Geoffrey]**

## DARK THE SUNS

**IN DARKNESS COMES BEAUTY**
***Dark Metal***
**Firebox Records**
**[5/10]**

Au moins, avec Dark The Suns, on devine d'entrée les origines de la formation, la Finlande, et surtout l'une de ses influences majeures, Rapture. Du dark-metal carré, froid, et très mélodique. Un groupe sombre, où le piano domine outrageusement l'ensemble. Celui-ci s'impose en permanence, dans les intros, les mélodies et les breaks... L'alternance murmures (un vrai chant clair serait-il trop technique ?) et growls des abysses est assez réussie mais ce qui séduit au début devient bien vite répétitif, malgré de bonnes idées distillées avec trop de radinerie. **[Geoffrey]**

## INSISION

**IKON**
***Death Metal***
**Dental Records / Season Of Mist**
**[7/10]**

En toute honnêteté, Insision ne fait pas partie des groupes que nous avons écoutés souvent ici, et pourtant, ça fait 10 ans qu'ils arpentent les planches. Comme on le dit souvent, on ne peut pas être partout ! Donc, difficile d'établir des comparaisons avec les précédentes réalisations du groupe. Par conséquent, cet album sera jugé pour ce qu'il est, et ce n'est forcément pas plus mal…Nous avons droit ici à un gros death metal des familles, avec un chant des plus caverneux, qui tire plus vers le brutal death, sauf que les mecs ont la bonne idée d'inclure de très nombreux passages mid tempo, voir lents, pour aérer leur musique (« By Habit », « Into The Cold »). Autant être clair, il n'y a rien de révolutionnaire dans la musique de ces Suédois mais ça joue bien, ce qui permet à l'auditeur de ne pas s'emmerder et de taper du pied, tout en headbangant sévèrement, quand celui-ci n'est pas pris de tremblements frénétiques sur les blasts des titres les plus brutaux (« Depleting The Non-Being »). Cet album étant doté d'un très bon son, on passe donc un moment sympa en écoutant les 34 minutes qui le composent, tout en se disant qu'on se mettrait bien le nouveau Morbid Angel dans les cages à miel quand même, histoire que les maîtres montrent à tous ces suiveurs de quel bois ils peuvent encore se chauffer et qui a inventé ce style !
**[Will Of Death]**

## ED-AKE

**IN LOVING MEMORY OF A DEAD ROCK BAND**
***Rock-Metal***
[5,5/10]

Le metal, d'après un puriste de 17 ans rencontré au hasard d'un concert de Pleymo, souffre d'un énorme problème d'auto-caricature. Mais heureusement, toujours d'après lui, certains groupes sont là pour mettre vraiment leurs couilles sur la table et faire de la vraie musique (= à la mode) (qui a soufflé hardcore ??). Et à l'écoute de ce In Loving Memory Of A Dead Rock Band, on ne peut que se rendre compte que ED-AKE fait partie de cette catégorie de groupes : les groupes de vrais pour public averti d'ignorants. En quelques mots, un album de rock qui plaira (évidemment) mais qu'on oubliera (facilement), un peu comme tout ce qui a été fait par (presque) toute la scène metal de nulle part et de Paris. Ceci dit, bien qu'ils fassent de tout dans cet album qu'on pourrait qualifier de «pot pourri du metal de 1995 à nos jours», il faut admettre qu'ils le font bien. Paraît, toujours d'après mon nouveau meilleur copain qui me conseillait au début de cette chronique, que ce groupe est la rencontre (tant attendue) entre PLEYMO et GUNS N' ROSES !! Waaaouhhh ! C'est Axl qui va être content…**[Thomas]**

## SIKH

**One More Piece**
***Metal***
**Dirty 8 / Season Of Mist**
**[7/10]**

Paraît que tout roule pour les Niçois de SIKH. Faut dire qu'avec deux albums sous le bras et une tournée en cours, les gaillards ont vraiment de quoi envoyer le boulet et réellement nous faire pâlir. Dans un premier temps, ils nous pondaient un néo metal proche de Spineshank, voire même de KORN. Aujourd'hui, leur One More Piece de nouvel album sonne beaucoup plus personnel, et, de ce fait, beaucoup moins étiqueté. Le drôle de sentiment de calme pendant la tempête est toujours aussi présent sur leurs morceaux et un réel travail sur les ambiances font de cet opus un disque à prendre avec pas mal de recul. Quasi surréaliste par moment (« One More Piece »), l'affaire se corse quand on est victime d'un véritable assaut sonore comme ils savent si bien le balancer (« Psychotro »). A écouter sans modération et à voir sans attendre !! **[Thomas]**

## SEVEN WITCHES

**DEADLY SINS**
***Heavy Metal***
**Locomotive / Underclass**
**[5,5/10]**

Combo américain de power metal mené par le mercenaire de la guitare et seul membre fondateur encore présent, Jack Frost (ex Savatage, Metalium, Frost bite entre autres), Seven Witches nous propose déjà son septième disque. Et nouveauté, il s'agit d'un concept-album basé sur les 7 péchés destructeurs de l'humanité tant décriés par le sage Gandhi tels que l'exploitation de l'homme par l'homme, le conflit...On notera la présence à la basse et au mixage de Joey Vera (ex Armored Saint et Anthrax, actuellement dans le combo de métal prog Fates Warning) qui vient donner un coup de main à ses anciens collègues puisqu'il fut membre de Seven Witches de 2002 à 2004.Si les textes, l'approche conceptuelle de cet album sont intéressants, la musique m'est de suite apparue assez monolithique et surtout mille fois entendues. On a ainsi affaire à un métal lourd à la construction peu surprenante : une intro avec une batterie très sèche, ultra-rapide associée à un gros riff puis le chant d'Alan Tecchio qui arrive tout en agressivité mais sans finesse ni mélodie. A ce propos, on cherche en vain quelques lignes mélodiques vraiment mémorisables (peut-être le plus recherché Man of the millenium qui a pu me rappeler le grand Savatage par moments)
Pour résumer, rien de bien transcendant ni de franchement neuf pour ce groupe à la carrière déjà longue de 10 ans mais qui ne montera probablement pas en D1 avec ce Deadly Sins trop convenu et à l'interprétation trop brouillonne. **[Regis]**

pierres angulaires. Les harmoniques dissonantes, les breaks et contre-breaks, les « solos- riffs » teintés de jazz, les hurlements et les « voix claires » qui semblent appeler à l'aide sont les autres composantes de cette réussite en puissance. En dehors des piaillements d'oiseaux qui ouvrent quasiment l'album, de « Bored Song » (qui ne l'est franchement pas) et de « Desert », vous ne trouverez aucun repos dans cette galette qui ne pourra que vous filer le mal de crâne. Oui, il faut pouvoir encaisser les 35 minutes de cet album mais qu'il est bon de se mettre autant de bon son dans les esgourdes. Ne passez pas à côté de cette petite perle offerte encore une fois par Feto Records qui nous gâte à chaque sortie. **[Pierre Antoine]**

Previews : AVANTASIA - AYREON - WINDS OF PLAGUE

# METAL OBS

REFERENDUM DE LA REDAC' 2007

# GAMMA RAY
## FOREVER YOUNG

**AXXIS**
Fête de la bière

**MACHINE HEAD**
America's most wanted

**BENIGHTED**
Gruik's party

**CNK**
Bück Dich

**BLACK STONE CHERRY**
Dazed and confused

ALBUM DU MOIS
PRIMORDIAL

DIRGE
DOWN FOR GOOD
HARD OFF HEARING

Gratuit / Free

fnac.com

7 27361 13090 9